(A SUIVRE) 60

MENSUEL. 15f

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 FILTER CIGARETTES
20 CIGARETTES FILTRE

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 60

Mensuel - **JANVIER 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

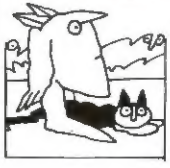
Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2160

Dépôt légal janvier 1983
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



4 AVOINE

5 MUNOZ-SAMPAYO : ALACK SINNER
RENCONTRES
Chapitre 8 : Pourquoi m'as-tu quitté ?

Dernier chapitre des *Rencontres* de Alack Sinner. Il boucle la boucle de ce retour en arrière. Mais pourra-t-il trouver une réponse à cette enquête sur lui-même et rompre avec la solitude qui est la sienne ?

18 LE PANTHEON DE L'AVENTURE

19 REGIS FRANC : TONTON MARCEL FAIT LA BOMBE

Malgré les numéros qui passent, Tonton Marcel a conservé toute sa vigueur et sa verdeur. Ne voilà-t-il pas qu'en cette veille de Noël, il fait une nouvelle fois l'actualité et la "une" de *(A Suivre)*.

23 LES INFOS (A SUIVRE)

24 VIOLEFF : PHOTO-BASTON

34 CARL LARSSON OU LE BONHEUR DOMESTIQUE

35 ANGUERA : AU GUIDON CUBIQUE
Chapitre 1 : Départ morose pour Humeur Badine

Cécile promenait son héroïne, Humeur Badine, dans nos pages, en des chroniques courtes et incisives. Pour la première grande histoire en couleur de son personnage, elle a décidé d'adopter le "statut" d'auteur et d'abandonner son prénom pour son patronyme.

49 BOUCQ : JEUX DE MUSCLES, JEUX DE VILUSCLES

54 ERRO, VOLEUR A L'ETALAGE

"Toutes les images de l'histoire, de la culture et de l'actualité sont là pour bousculer notre passivité" (B. Noël). On ne peut mieux définir Erró. A Angoulême, capitale de la bande dessinée, c'est bien évidemment elle que le peintre a exploité pour réaliser une gigantesque fresque sur un mur.

57 SOKAL : LA MORT DOUCE
Chapitre 4 : On va avoir de l'orage

La fin d'une nouvelle enquête du désormais célèbre inspecteur Canardo. Comment parviendra-t-il à la mener à bien, lui dont la philosophie se résume à cette unique maxime : *"Je suis trop lâche... et je dois continuer à vivre !"*.

72 VITTORIO : FONTAINE

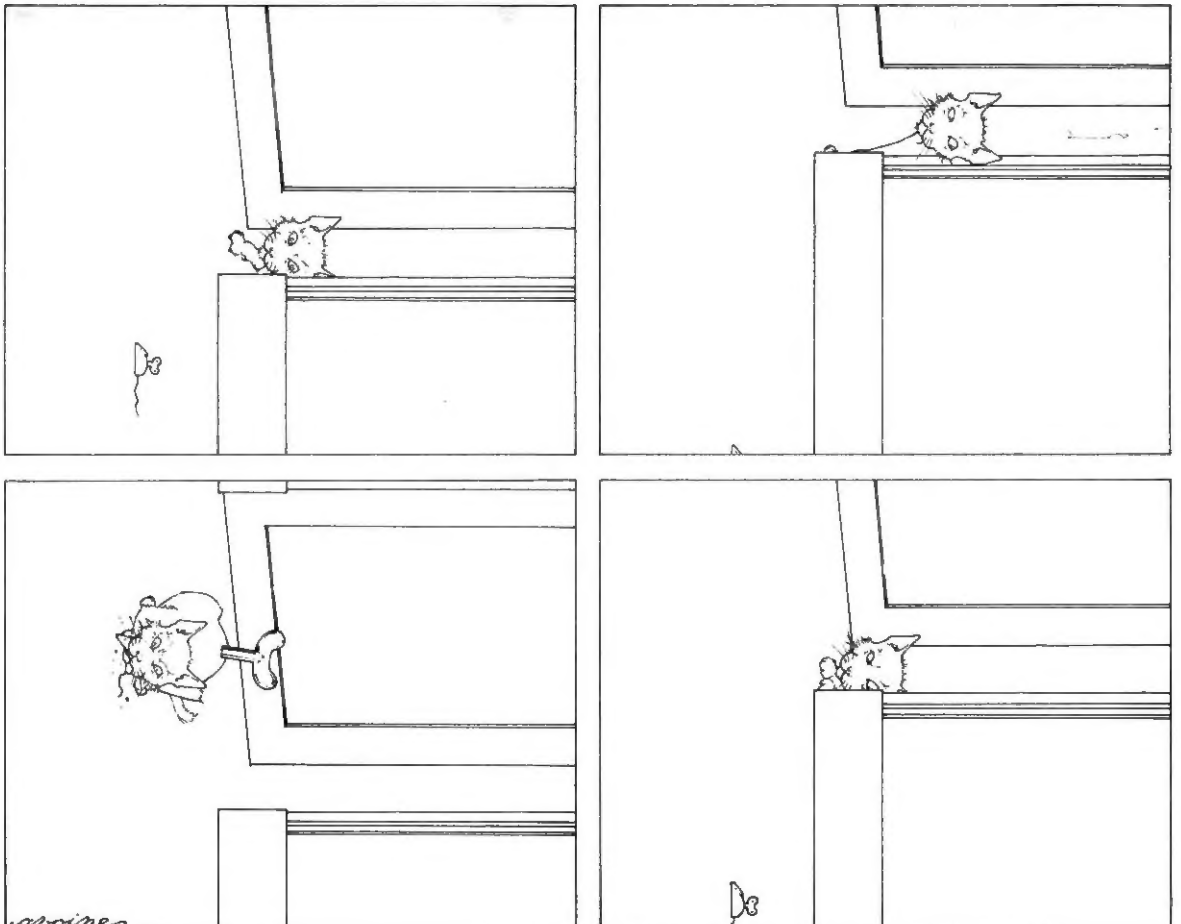
Vittorio Fiorucci est né en Yougoslavie. Pourtant c'est un authentique Vénitien... Ce qui ne l'empêche pas de vivre, depuis des années, à Montréal. "Petit nouveau", il ne l'est que pour la BD, car ce Canadien d'adoption est considéré comme un des plus grands affichistes d'Amérique du Nord.

76 L'ART BOUTIQUIER

77 JEAN-C. DENIS : NABOT MAIS BEAU, NA !

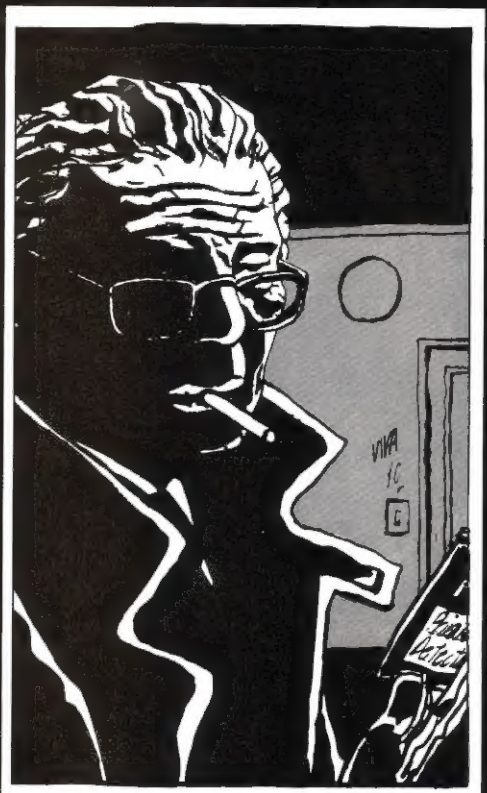
81 ROCHETTE-LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 4 : Les frères de la machine

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)


lavoine

ALACK SINNER
RENCONTRES

MUNOZ - SAMPAYO



CHAPITRE 8 :

POURQUOI M'AS-TU QUITTÉ ?

A quarante-cinq ans, Alack Sinner a choisi de se pencher sur son passé. C'est ainsi qu'il a retrouvé Enfer, dont il demeure amoureux, malgré les années de séparation. Il va apprendre à connaître Cheryl, la fille d'Enfer, son enfant à lui aussi, malgré l'hostilité de Phoebe, la sœur de la jeune femme. Bien d'autres croisent à nouveau la route de Sinner : Vlady Milasewicz, le boxeur, frère de Sophie, puis le manchot qu'il avait pris en stop et qui avait prophétisé : *"C'est toi-même que tu vas chercher..."*

* VOIR "SCINTILLE" DANS LA SÉRIE "LACK SINNER"

J'AI GAGNÉ ET JE VAIS ROUPILLER... JE T'AI AMENÉ UN AMI.
... SOPHIE ...
A ... A ...
JE PENSAIS QUE CE MONDE POURRI ... AVANT QUE NOUS AYONS PU NOUS REVOIR ...
EH BIEN NON ... ET JE SUIS CONTENT... J'AI UNE FILLE ...
UNE AUTRE ?
SOPHIE ÉTAIT LA MÊME ... ELLE ÉTAIT MIEUX QU'ELLE-MÊME. C'EST POUR ÇA QUE JE ME MIS À LUI RACONTER DES CHOSES QUE JE N'AVAIS JAMAIS RACONTÉES À PERSONNE : JE LUI PARLAI DE MOI.

* VOIR "SOPHIE COMICS", "BOIN' BOUTH" (ED. FUTUROPOLIS)

LE LENDEMAIN MATIN, J'ALLAIS CHERCHER MES RÉSULTATS À L'HÔPITAL ..
TAUX DE CHOLESTÉROL TROP ÉLEVÉ .. REINS TOUCHÉS PAR UNE AFFECTION DENTAIRE ..
" .. UNE GASTRITE TRÈS AIGUË, NATURELLEMENT .. JE PENSE QUE VOUS ME PERMETTREZ DE VOUS DONNER UN CONSEIL !
.. OÙ EST-CE QU'ILS BALANCENT CE QU'ILS .. COUPENT ?
CHIRURGY
" TRAITEMENT DENTAIRE .. PAS D'ALCOOL .. 10 CIGARETTES MAXIMUM .. "
UN DOUBLE GLEN GRANT AVEC DE LA GLACE.
Yes, darlin', why not, sugar, of course honey
I said yes, darlin', sweet heart, litt' bit of brown sugar .. bipp.. biiip ...
PHOEBE, PASSE-MOI ENFER, S'IL TE PLAÎT.
JE VOUDRAIS TE PARLER. DIS-MOI OÙ ET QUAND.
ÇA RESSEMBLAIT À UNE PROVOCATION EN DUEL.

... je comprends que mon irruption ait produit des changements ...
Tu es le dernier arrivé il faudra ab.so.lu.ment que ...
Alack.
Phoebe
... mais je ne supporte pas la haine ... c'est un parasite qui vous ronge le foie ...
... tu t'adaptes aux habitudes de la famille, Vu ?
... je ne veux pas qu'on me fasse mal à cause de l'irresponsabilité ...
à moi, tu ne me la feras pas : je ne suis pas amoureuse de toi, tu comprends
Alack.
Phoebe
... ce que tu as de mieux à faire c'est de ne pas interférer dans ...
Fais gaffe avec moi !
Ne te mêle pas de mes affaires !
... ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA, SANS AUTRES TÉMOINS QUE NOUS-MÊMES...

JE VOULAIS VOIR CHERYL MAIS J'APPELAI ENFER ET ME CONTENTAI DE L'INVITER À SORTIR NOUS ALLÂMES AU "JAZZ FORUM" DE BROADWAY 648, AU TROISIÈME ÉTAGE QUELQU'UN EN AVAIT EU L'IDÉE J'ÉTAIS EXTRÊMEMENT TENDU.

"United" de wayne Shorter

POURQUOI TU NE M'AS PAS CHERCHÉ, PENDANT TOUTES CES ANNÉES ?

ET TOI, POURQUOI TU NE L'AS PAS FAIT ?

"C'EST ENFER ON DIRAIT QUE JOHN ET ELLE"

PENSES-TU ELLE S'EST ARRACHÉE DU VISAGE PÂLE

POURQUOI M'AS-TU QUITTÉ ?

"CHÉRI, TU SAIS BIEN... TU SAIS BIEN... QUE

ET CHERYL ... POURQUOI ?

LA MÊME RAISON.. OUI, LA MÊME ...

CETTE NUIT, ENFER DORMIRA AVEC MOI !!

JOHN, MON AMI, IL SAURAIT ME PARDONNER OUI

JE SUIS HORS DE MOI... PEUT-ÊTRE...
POUR PHOEBE, JE SAIS, JE SUIS DÉSOLÉE.
TU TE SOUVIENS DE SOPHIE ? À L'ÉPOQUE, JE T'AVAIS PARLÉ D'ELLE...
OUI...
VEUILLEZ M'EXCUSER... MESSIEURS DAMES...
J'AI DORMI AVEC ELLE LA NUIT DERNIÈRE... J'AI ÉPROUVÉ UNE SENSATION FAMILIÈRE, SANS PASSION...
ENTRE NOUS L'YA...
LA JALOUSIE... LA TIENNE... LA MIENNE...
NOUS AVONS DORMI TOUT HABILLÉS, DANS LES BRAS L'UN DE L'AUTRE, SANS FAIRE L'AMOUR. J'AVAIS L'IMPRESSION QU'IL ME MANQUAIT UN BRAS
Arack's
VEUILLEZ M'EXCUSER...
Hiè!

* VOIR "CONVERSATION AVEC JOE" DANS FLIC OU PRIVÉ (EO CASTERMAN) À PARAÎTRE

JE REVIENS DANS UNE DEMI-HEURE, PHIL. ACCOMPAGNE-MOI, ALACK, S'IL TE PLAÎT...
ALLONS-Y
C'ÉTAIT IL Y A ENVIRON TROIS ANS. CE GARÇON TRAVAILLAIT ICI, À L'ENTRETIEN
IL AVAIT UNE FAÇON DE DEMANDER DE L'AIDE... POURTANT J'AI PAS PU L'AIDER... MAIS LUI...
Estoy solo.
SOLO
I'm alone.
... IL EST MORT
JE M'EN SOUVIENS, J'AI TROUVÉ LE CADAVRE, J'AI APPELÉ LES FLICS...
EXILES
with AL
SAT. 7:30-2
BAR
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN... JE N'AI PAS RÉUSSI À L'OUBLIER
EXILES
with AL
SAT. 7:30-
... C'EST DES PÉDALES

ET JE CONTINUAIS À PAYER UN LOYER POUR MON PASSÉ
ALACK SINNER
PRIVATE EYE
MON-FRI
GILLMORE, WEBSTER, M.LASEWICZ, FERRARI, AGUIRRE .. DES NOMS ...
... PROPRES ... IMPROPRES ..
J'AJOUTAI "MA" JE ME LEVAI, FERMAI LA PORTE À CLEF ET M'EN ALLAI

le manchot
Fleurs de pêcher
JE PEUX VOUS AIDER ?
TU TE SOUVIENS DE MOI ?
COMMENT VEUX-TU QUE JE NE M'EN SOUVIENNE PAS ?
AU FAIT... ÇA NE T'INTÉRESSE PEUT-ÊTRE PAS, MAIS J'AI UNE FILLE...
...UN TRIO C'EST... C'EST...
... UN DUO QUI SE DÉPLACE.
LAISSE TOMBER, VA... EN PLUS, ON EST QUATRE. Y A AUCUN DANGER
JE PENSAIS À PHOEBE
RIIIN
RIRRRR
J'EUS UN PRESSENTIMENT

ALLO ...
ALLO ?
Chéry.
ALLO ?
... TU AS ÉTÉ À BANGOR POUR CHERCHER TON BRAS ET TU L'AS TROUVÉ ICI
ALLO ...
... MAIS ELLE, C'EST PAS UN BRAS QUI MANQUE
AU REVOIR.
AU REVOIR
TU VEUX DE LA TARTE AUX POMMES ?
BRLLL...
... C'est moi qui l'ai faite.
FIN

LE PANTHEON DE L'AVENTURE

Le roman d'aventures vient de trouver son historien français le mieux inspiré : Jean-Yves Tadié, brillant spécialiste de Proust et du récit poétique.

"L'aventure est l'essence de la fiction" Au fil d'un essai lumineux, Tadié frappe au cœur du debat (plus métaphysique qu'on ne l'eût cru), définissant l'esthétique d'un genre plutôt mal aime – et encore meconnu a partir de ses têtes d'affiches

Il s'applique à démontrer combien le roman d'aventures fait souvent la nique aux tenors de la littérature de salon Dumas, Conrad, Verne et Stevenson nous apparaissent sous les traits d'écrivains d'abord soucieux de traduire leurs rêves intimes en fiction

Quand on lui demande si le roman-feuilleton, le roman d'espionnage, le roman policier ou encore le roman sentimental pourraient s'inclure dans la catégorie du roman d'aventures, Tadié est formel il lui fallait distinguer des genres *"Écrire sur le roman policier serait pour moi écrire un autre livre, de même pour le roman d'espionnage ou pour le roman sentimental, catégories qui existent en effet J'ai voulu prendre l'aventure telle qu'elle se trouvait par exemple chez Verne ou Conrad, c'est-à dire mettant en scène des hommes, en général solitaires, face au danger, face à la mort, le plus souvent sans histoires d'amour L'amour, dans le roman d'aventures, joue en fait un rôle secondaire, à l'inverse du roman sentimental, où il est au premier plan Soit la femme n'est que la récompense de la quête et on ne la trouve qu'à la fin, soit elle est un auxiliaire accessoire, comme chez Stevenson Sans doute le romancier d'aventures est-il secrétement misogyne .."*

Si Stevenson ménage une écriture de suspense, au *"style angoissant"*, et que Conrad s'attache à une narration dramatique basée sur un vocabulaire de l inexprimable et de l'incompréhensible, on pourrait peut-être regarder du côte du nouveau roman et y repérer des cousinages? *"Effectivement*, constate Jean-Yves Tadie *au XX° siècle, des auteurs abstraits et formalistes, comme Robbe Grillet, ont finalement cherché à composer des romans d'aventures Des livres comme* la Maison de rendez-vous ou Projet de révolution à New York, *brouillent les cartes du genre comme d'ailleurs les films de Robbe-Grillet eux-mêmes sous l abstraction, il y a toujours l'aventure"*

Face a ce constat il faut aller voir aussi du côte de la bande dessinée et s'interroger sur sa portée "aventuresque" Pour Tadié, la parenté est moins évidente *"La B.D. ne me paraît pas une réincarnation du roman d'aventures Elle est un genre à part et on ne la comprend bien que si on la conçoit comme une forme d'art autonome, celle qui mêle le texte et l image"*

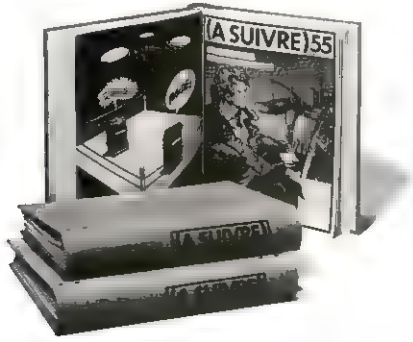
FRANÇOIS RIVIERE
GILLES BROCHARD

Conrad, Dumas, Verne et Stevenson, les têtes d'affiche du roman d'aventures

JEAN-YVES TADIE : Le roman d'aventures – Ed. P.U.F. 224 P. 105 F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

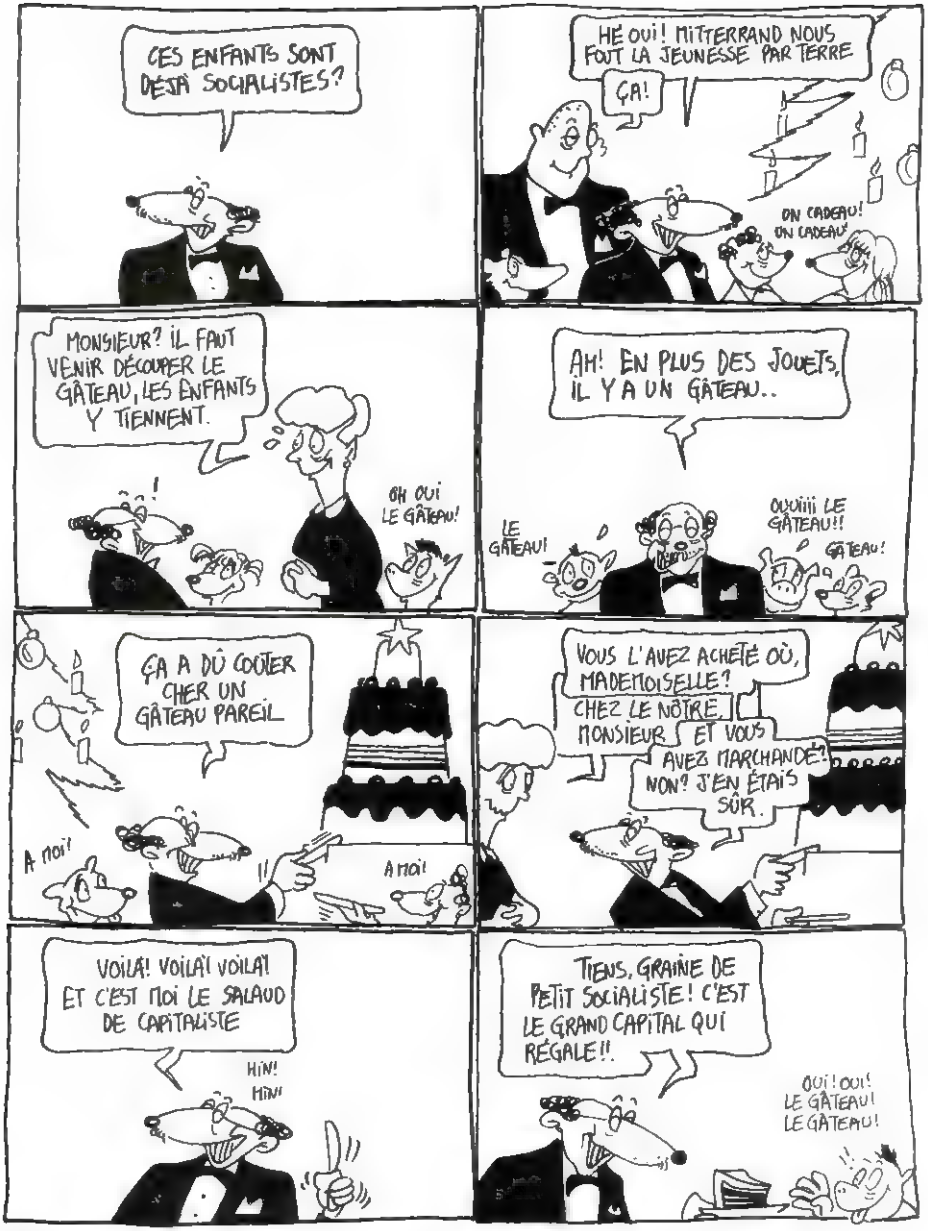
NOM _____ PRENOM _____

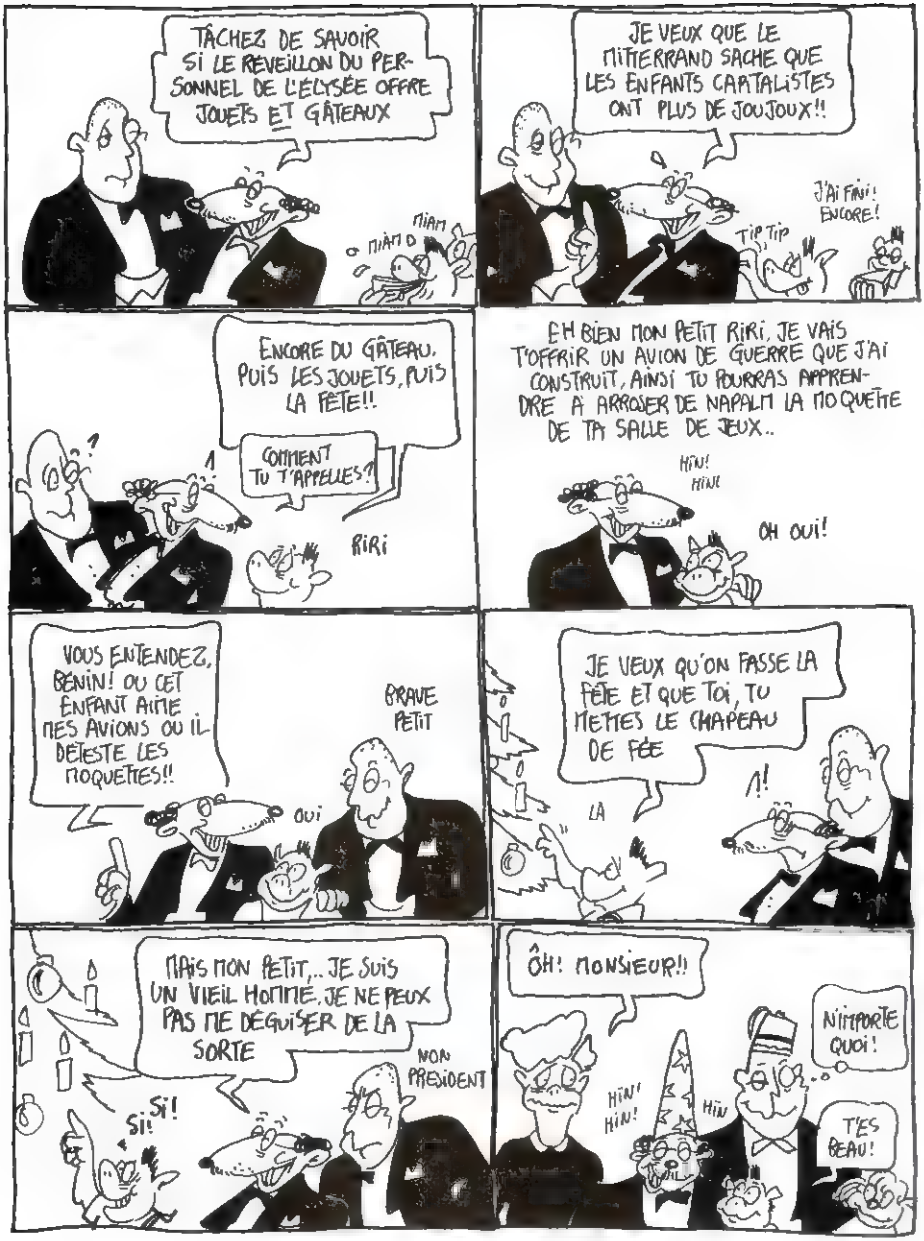
ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL FAIT LA BOMBE


CES ENFANTS SONT DÉJÀ SOCIALISTES?
HÉ OUI! MITTERRAND NOUS FOUT LA JEUNESSE PAR TERRE
ÇA!
UN CADEAU! UN CADEAU!
MONSIEUR? IL FAUT VENIR DÉCOUPER LE GÂTEAU, LES ENFANTS Y TIENNENT.
!
OH OUI LE GÂTEAU!
AH! EN PLUS DES JOUETS, IL Y A UN GÂTEAU..
LE GÂTEAU!
OUOIIII LE GÂTEAU!!
GÂTEAU!
ÇA A DÛ COÛTER CHER UN GÂTEAU PAREIL
A moi!
A moi!
VOUS L'AVEZ ACHETÉ OÙ, MADEMOISELLE?
CHEZ LE NÔTRE, MONSIEUR
ET VOUS AVEZ MARCHANDÉ? NON? J'EN ÉTAIS SÛR.
VOILÀ! VOILÀ! VOILÀ! ET C'EST MOI LE SALAUD DE CAPITALISTE
HIN! HIN!
TIENS, GRAINE DE PETIT SOCIALISTE! C'EST LE GRAND CAPITAL QUI RÉGALE!!
OUI! OUI! LE GÂTEAU! LE GÂTEAU!


TÂCHEZ DE SAVOIR SI LE REVEILLON DU PERSONNEL DE L'ELYSÉE OFFRE JOUETS ET GÂTEAUX
MIAM
MIAM
JE VEUX QUE LE MITTERRAND SACHE QUE LES ENFANTS CAPITALISTES ONT PLUS DE JOUJOUX!!
J'AI FINI! ENCORE!
TIP TIP
ENCORE DU GÂTEAU, PUIS LES JOUETS, PUIS LA FÊTE!!
COMMENT TU T'APPELLES?!
RIRI
EH BIEN MON PETIT RIRI, JE VAIS T'OFFRIR UN AVION DE GUERRE QUE J'AI CONSTRUIT, AINSI TU POURRAS APPRENDRE À ARROSER DE NAPALM LA MOQUETTE DE TA SALLE DE JEUX..
HIN! HIN!
OH OUI!
VOUS ENTENDEZ, BÉNIN! OU CET ENFANT AIME MES AVIONS OU IL DÉTESTE LES MOQUETTES!!
OUI
BRAVE PETIT
JE VEUX QU'ON FASSE LA FÊTE ET QUE TOI, TU METTES LE CHAPEAU DE FÉE
LA
!!
MAIS MON PETIT,.. JE SUIS UN VIEIL HOMME, JE NE PEUX PAS ME DÉGUISER DE LA SORTE
SI! SI!
NON PRÉSIDENT
ÔH! MONSIEUR!!
HIN! HIN!
HIN
N'IMPORTE QUOI!
T'ES BEAU!

ALLONS, PETIT RIRI. ALLONS NOUS AMUSER
HIN! HIN!
OUUIIII!! JOUONS À LA GUERRE!!
JE L'ADORE CET ENFANT!!
HIN! HIN!
TOI, TU PRENDS TES AVIONS ET MOI, ATTENDS.
JE REVIENS
?
?!
SI CES ENFANTS ME VOIENT JOUER AVEC MES AVIONS, ILS EN VOUDRONT TOUS!!
QUEL EXEMPLE, PRÉSIDENT
JE REVIENS!
!?!?
JE SUIS UN PALESTINIEN. J'ATTAQUE TES AVIONS À LA KALACHNIKOV!
MIAOUUUUU
ATTENTION, JE LÂCHE LE NAPALM!!
HIN! HIN!
TAK TAK
TAK
ALLONS, PETIT RIRI ÇA N'EST QUE DE L'EAU!!
HIN! HIN!
POUET POUET
AÏE! AÏE! ÇA BRÛLE!
VILAIN MARCEL QUI ATTAQUE AVEC SES AVIONS LE PEUPLE QUI N'A QUE DES LANCE-PIERRES
!!!
SALE PETIT SOCIALISTE

INFOS (A SUIVRE)

■ **Une série de planches originales,** provenant de la collection personnelle de Madame Adrienne Krikorian animatrice de la librairie Expérience à Lyon, sont actuellement présentées à la Maison de la culture de Saint Etienne. L'exposition, qui se déroule dans le cadre du "Carrefour des Images et des Sons", compte au rang des élus Forest, Moebius, Tillieux, Macherot et bien d'autres (jusqu'au 24 décembre).

■ ***Paris-sur-Seine : îles, ponts et canaux*** est le thème d'une exposition de photographies signées Pierre Pitrou et Bernard Tardieu (à qui l'on devait déjà un album sur *les Chemins de fer de petite ceinture*). L'Ecole Nationale des Ponts-et-Chaussées, qui accueille l'exposition, présente pour l'occasion des photos du XIXe siècle, du fonds ancien de l'Ecole sur les "ponts canaux écluses, voies d'eau" (28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, dans le hall de l'amphithéâtre Caquot - jusqu'au 21 décembre).

■ **Joost Swarte** vous propose un lot de consolation si vous avez manqué l'exposition que lui a consacré la maison d'art Plazier de Bruxelles, au mois de novembre. En effet, ont été éditées à cette occasion et sont actuellement disponibles, une série de cartes intitulée *Dix angoisses* (250 francs belges la série) et l'affiche de l'exposition (100 FB) dont a été tirée une édition de luxe (600 FB). A commander à Plazier, rue des Eperonniers, 50, B 1000 Bruxelles.

■ **Les "Jouets français 1880-1980"** choisissent le temps tout indiqué de Noël pour sortir de la naphtaline. Pour époustoufler les gamins et les nostalgiques, cent ans d'ours en peluche, de poupées et de petits soldats sont le cadeau que vous fait le Musée des Arts Décoratifs (107 rue de Rivoli - 75001 Paris - jusqu'au 14 février). S'signalons par la même occasion "la Route des jouets", à La Rochelle, exposition réalisée par un couple aventureux, Michèle et Jean Paul Greneau, qui, avec leur fille Ophélie, ont parcouru le monde depuis 1978 pour amasser 2 000 jouets de fabrication artisanale (Maison municipale des jeunes, 10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle - du 8 au 13 février).

■ ***Bécassine au Marais*** est une exposition-parcours dans les voyages, les rêves, les aventures et les découvertes de l'immortelle et godiche ingénue, à travers trois cents originaux de Pinchon (Centre Culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris - jusqu'au 13 février).

■ **Le Festival de Lucca,** qui a eu lieu au début novembre, a couronné un certain nombre de têtes. Ainsi, les Yellow Kid attribués à des auteurs de bande dessinée sont allés d'une part à notre ami Muñoz, d'autre part à l'Américain Art Spiegelman. D'autres Yellow Kid ont été décernés à un éditeur français, Pierre Horay, à un éditeur italien, Primo Carnera Editore, pour la revue *Frigidaire* à un éditeur étranger, Toutain, en Espagne. Le Yellow Kid Referendum, enfin, a récompensé *Wow Agenda Planning*.

■ **Un port-folio de Forest,** au titre prometteur de *Louise Rose* composé de 8 planches couleur *"indécentes"* (délicat euphémisme de l'auteur lui-même), vient de faire son apparition dans quelques librairies choisies. C'est en collaboration avec Danie Dubos que Forest a donné forme à des fantasmes qui sont aussi les travaux préparatoires à une bande dessinée qu'ils publieront ultérieurement et qu'ils intituleront, plus explicitement, *Louise Rose ou les comptoirs d'Eros*. Ce portfolio est coédité par Futuropolis et Kesselring. Tiré à 1500 exemplaires numérotés et signés, il coûte 450 F. De son côté, Philippe Bertrand a réalisé, également sous forme de port folio et également pour Futuropolis, une série de dessins d'une rare tenue (aussi leste (d'ailleurs c'est Jean-Jacques Pauvert qui signe la préface...). Il s'agit de *Scènes d'intérieur*, saisies au fil d'un parcours un peu part cutier, de la cave à la terrasse d'une maison de Bruxelles (750 exemplaires 350 F).

■ **Encore Forest...** Mais cette fois sur un sujet à conseiller même aux moins de dix-huit ans. Tiens! On peut voir à la bibliothèque de Conflans Sainte-Honorine (haut-lieu des mariniers) de forts belles planches extraites de *l'Hydragon*, bien sûr, mais aussi de bien d'autres récits car l'eau semble décidément un thème cher au cœur de Forest. Il vous expliquera tout ça lui-même lors d'une rencontre avec le public le 17 décembre, à Conflans. En renfort de toute cette aquatique animation, un diaporama, dû lui aussi à Forest, et au titre en forme de fable : *l'Eau des villes et l'eau des champs*.

■ ***La science-fiction : une expression de notre temps,*** c'est l'intitulé d'un stage qui prouve que la SF gagne ses lettres de noblesse. L'initiative en revient en effet à la Direction Régionale Temps libre Jeunesse et Sports de la région Nord Pas-de-Calais. Un stage de "sensibilisation" se déroulera sur trois week-ends les 15-16 janvier, 29-30 janvier et 19-20 février à Wattignies. Son coût total s'élève à 390 F dont il faut déduire 168 F (subvention de l'Etat). Pour recevoir la fiche d'inscription adressez-vous à la Direction Régionale Temps libre, 7, rue de Thionville 59800 Lille. Tél : (20) 55.02.62.

■ **Les *Polychromes*** sont issus du marasme insolite de la nouvelle et du poster. C'est imprimé, un peu violemment, en rouge sur fond argenté (50 x 65), et entièrement dû, texte et conception, à Joëlle Wintrebert. Les amateurs de SF pourront s'en faire un petit Noël abordable : 75 F aux éditions Temps Futurs.

■ **Tolkien** demeure le prince incontesté du conte de fées. Retrouvez les royaumes surnaturels et la compagnie des elfes, des nains et des hobbits dans les *Contes et légendes inachevés* que viennent de publier les éditions Bourgois (456 P., 120 F) ou dans *Faerie*, petit livre de contes truffé de peuples étranges et de rêves fous (également chez Bourgois, en 10-18).

■ ***Espace-Cosmos*** est l'aboutissement d'un intéressant projet : offrir au public le plus divers, enfants et adultes, une rencontre avec les idées scientifiques et la réalité technologique de notre temps qui ne soit pas rébarbative. Scientifiques et graphistes ont imaginé un parcours-spectacle à travers l'univers. La visite peut se faire en compagnie d'un animateur scientifique. Cette invitation au voyage nouvelle manière va se poursuivre jusqu'au 15 janvier au Centre des Expositions, Esplanade Benoît Frachon, face à la mairie de Montreuil.

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

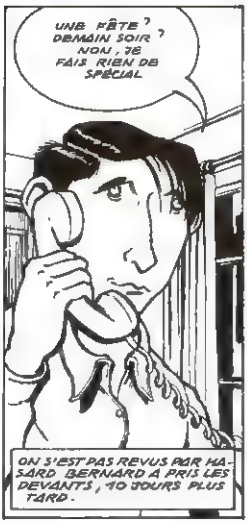
– France et Union Postale Française	188 F ☐
– Benelux	1260 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990.120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

VIOLEFF : PHOTO-BASTON



LE MIEUX, C'EST QUE TU TE GARES LÀ. TU NOUS ATTENDS, ON VA VOIR SI ELLES SONT LÀ.
RALENTIS, JACKY, ON EST PRESQUE ARRIVÉS
ELLES CRÉCHAIENT LOIN DES FAVELLAS, LES COPINES CHICOS, L'HABITAT !
VOUS ÊTES SÛRS QUE ÇA VA LES FAIRE MARRER, LES FAUX-NEZ ?
C'EST PAS DES TRISTES. ET ELLES SOUFFRENT PAS MAL, EN PLUS.
ELLES SERONT MORTES DE RIRE, TU VEUX DIRE..
JE LEUR RÉSERVAIS UNE SURPRISE POUR TOUT À L'HEURE, IL ME RESTAIT DES CONFETTI, TOUT UN PAQUET ! JOUER, IL Y A QUE ÇA QUI M'AMUSE
PANG ! PANC
?
C'EST LES FILLES QUI ÇA NARDENT ? ELLES SONT PAS SI FACILES, PAS FRANCHEMENT ACCORTES
DÉMARRE, JACKY ! ON SE TIRE !
?!
CHANGEMENT DE RYTHME ! MES POTES FAISAIENT DES PERFS, AU SPRINT ÇA DEVENAIT AÉROBIC FINIE LA NUIT CÂLINE
J'AI FINI PAR PIGER. ILS AVAIENT EU BESOIN D'UN GOGO. J'AVAIS ÉTÉ BON, DANS LE RÔLE. JE JOUAIS CLASSE, ACTORS STUDIO, COMME BRANDO
T'AURAIS VU LA GUEULE DU TYPE QUAND ON LUI A DIT D'OUVRIR SON COFFRE VERT !
JACKY, ON TIENT À PARTICIPER POUR L'ESSENCE QU'EST-CE QUE TU DIRAIS DE DEUX BRIQUES ? MAIS NON, C'EST PAS TROP. ARRÊTE DE TE SOUS-ESTIMER.
?!

ARRÊTE DE FAIRE LA QUEULE · QU'EST-CE QUI T'INQUIÈTE ? LES COUPS DE FEU ? OU S'EST FAIT CANARDER AMAIS RASSURE-TOI, ON N'EST MÊME PAS BLESSÉS..
TU PEUX ALLER TOUT RACONTER AUX FLICS, MAIS TU TROUVERAS PAS UN POULET POUR GOBER QUE T'AS FAIT UN CASSE SANS LE SAVOIR
J'EN VOULAIS PAS, DU FRIC ILS M'ONT FORCÉ LA MAIN IL Y AVAIT BIEN LES 2 BRIQUES. J'ALLAIS LES REFILER À SŒUR THÉRÈSA À LA PROCHAINE OCCASE
J'AI REPRIS LE BOULOT J'ÉTAIS DEVENU MÉFIANT JE SCRUTAIS LE CLIENT MA HANTISE LES VIEUX COPAINS D'ÉCOLE CELUI-LÀ RESSEMBLAIT POURTANT À PERSONNE
EMMENEZ-MOI AU COMMISSARIAT JE VAIS TÉMOIGNER, POUR UN VOL LES TRUANDS, JE LES AI VUS COMME JE VOUS VOIS ON PEUT PAS LAISSER FAIRE SANS RIEN DIRE ?
ÇA C'EST SÛR.
ET CELUI QUE JE VAIS DÉNONCER, C'EST VOUS !
LE HOLD-UP DE LA RUE DE SIAM, ÇA NE VOUS DIT RIEN ? ON LUI A PIQUÉ 30 BRIQUES, AU NOTAIRE J'HABITE À 2 PAS, ON NE PARLE QUE DE ÇA DANS LE QUARTIER CETTE NUIT-LÀ, JE N'ARRIVAIS PAS À DORMIR IL SE PASSAIT DE DRÔLES DE CHOSES DANS LA RUE J'AI JUSTE EU LE TEMPS DE PRENDRE UNE PHOTO, AU TÉLÉ
SI VRAIMENT VOUS LA VOULEZ, LA PHOTO SOUVENIR, IL Y A PEUT-ÊTRE MOYEN DE NÉGOCIER
C'EST PAS SIGNÉ HARCOURT, MAIS IL Y A ASSEZ D'ASA POUR VOIR QUE C'EST MOI · C'EST UNE SALE MANIE DE PAS DIRE "LE PETIT OISEAU VA SORTIR" !

BERNARD A APPELÉ LE LENDEMAIN. IL VOULAIT DES NOUVELLES, J'AVAIS UN SCOOP !
IL RÉCLAME 25 BRIQUES, POUR APRÈS-DEMAIN : 14 HEURES ; À LA MADELEINE EN HAUT DES MARCHES C'EST ÇA OU LES POULETS.
IL A RADINÉ DARE-DARE, TRÈS SAMU, QUASI MÈRE-POULE. JE L'AVAIS CONNU CANAILLE...
IL A PAS EU DE MAL À ME RETROUVER. IL A LU MON NUMÉRO SUR LA PHOTO, ET IL A TÉLÉPHONÉ À MA COMPAGNIE.
CALME-TOI, TU VAS NOUS FAIRE DE LA TENSION. EST-CE QU'ON T'A DIT QU'ON ALLAIT TE LAISSER DANS LA MERDE ?
LES 25 BRIQUES, LÀ, VOILÀ ! ON A RATÉ UNE AFFAIRE, C'EST TOUT. ON VA PAS EN FAIRE UNE JAUNISSE
PETIT, J'ALLAIS AU ZOO FILER DU PAIN AUX OURS MAINTENANT JE VAIS À LA MADELEINE ENGRAISSER UN PÉTISSIER. L'HISTOIRE PIÉTINE
CLIC ! CLAC ! 25 BÂTONS AU 80e DE SECONDE T'AS LE CLICHÉ CHOC !
D'ICI, JE POUVAIS VOUS VOIR ARRIVER DE LOIN. VOUS ÊTES VENU SEUL, C'EST PARFAIT. VOUS AVEZ PU RÉUNIR LA PETITE SOMME ? VOUS VOYEZ QUE C'ÉTAIT PAS SI DUR QUE ÇA.
OUI, MAIS J'AI DÛ CASSER MA TIRELIRE
ON TROUVE TOUT À LA MADELEINE DES OURSES, DES IVROGNES, DES TEUTONS, DES IBÉRES... ET DES ESCROCS, AU RAYON "FAUNE INTERLOPE"
BITTE SCHÖN HABEN SIE FEUER ?
?
!
ÇA Y EST, BERNARD, JE L'AI DANS MA LIGNE DE MIRE. IL FAUDRAIT SURTOUT PAS QU'IL BOUGE. ALLEZ, SAGE, SAGE...

DEVINE CE QUE C'EST, LE TRUC DUR, QUI TE GÊNE DANS LE BAS DU DOS ?
L'UN FAIT CHANTER, L'AUTRE BRAQUE UN TRUAND PEUT-ÊTRE CACHER UN AUTRE
JACKY, JE TE PROMETS QU'IL VIENDRA PLUS SE FOURRER DANS TES PATTES, CET OISEAU-LÀ
J'AVAIS SERVI D'APPÂT ! ILS ME L'AVAIENT PAS FAIT LIRE CE SCÉNAR ... J'EN AVAIS MARRE DES CONTRE-EMPLOIS
IL L'AVAIT DANS L'OS LE MAÎTRE-DÉCHANTEUR À L'EAU, SOU DESSUS LE FLINGUE, DANS SON DOS, LUI INDIQUAIT LA ROUTE AVENIR INCERTAIN
SALUT ! C'EST MOI !
JE TACHYCARDE À LA VUE DU KÉPI, MAIS IL Y A PIRE BERNARD ! IL A FAIT UN COME-BACK UN MOIS PLUS TARD
ÇA Y EST, ON EST PARÉS POUR UN NOUVEAU COUP PAS QUESTION QUE T'EN PROFITES PAS TU FAIS LE PLEIN POUR DEMAIN SOIR
ÉCOUTE, BERNARD. IL VA FALLOIR QUE TU NOUS OUBLIES MOI ET MOI TOUT PLUS QUESTION DE MARCHER DANS TES SALES COMBINES MAINTENANT TU ME LAISSES BOSSER, ET TU DÉGAGES.
TAXIS
IL COMMENÇAIT À ME LES BRISER MENU J'AI CAUSÉ EN DÉCIDEUR, COMME UN JEUNE LOUP DANS UN BRAINSTORMING
AUTANT ESSAYER DE FAIRE PEUR À UN 13 52 AVEC UN PISTOLET À EAU
L'AUTRE FOIS, À LA MADELEINE, ON A PAS RÉCUPÉRÉ SEULEMENT LE FRIC ON A DÛ INSISTER, MAIS ON L'A EUE AUTOUR PHOTO COMPROMETTANTE PAS DE CHANCE, IL Y A QUE TOI QU'ON RECONNAÎT, DESSUS - ET TU VOUDRAIS QUE JE LA MONTRE AUX FLICS ?..
C'EST UN COUP FACILE ET TOUT À FAIT LUCRATIF D'APRÈS NOS PRÉVISIONS. ALORS, O.K POUR DEMAIN SOIR, ET ENCORE MERCI POUR TON AIDE SPONTANÉE.
IL AVAIT ARGUÉ MASSIF, FALLAIT SAVOIR S'INCLINER

M... MAIS !
?!
MÊME LES COUPS FACILES, ÇA ARRIVE QUE ÇA RATE
NON !
IL AVAIT BEAU PAS SE SAPER TATI, LE PÉPÉ, L'ALPAGA C'EST PAS PARE-BALLES
QU'EST-CE QUE TU FOUS ? LÂCHE-MOI !
MON PROTÉGÉ N'AVAIT PAS UNE TÊTE D'OPPRIMÉ, GENRE BÉBÉ-PHOQUE. PAS UNE RAISON POUR LUI FAIRE LA PEAU
T'AS GAGNÉ, LE VIEUX S'EST FAIT LA MALLE IL EST SÛREMENT EN TRAIN DE TÉLÉPHONER AUX FLICS !
ÇA SUFFIT ON SE TIRE !
LA DYNAMIQUE DE GROUPE C'EST LA BONNE TECHNIQUE QUAND LA ROUSSE MENACE
T'AS VU LE PAQUET DE FRIC. À PORTÉE DE MAIN !! ET LUI QUI FOUT TOUT PAR TERRE !
C'EST VRAI JACKY, CE SOIR TU AS FAIT PREUVE D'UN PEU DE SENSIBLERIE
TAXI
382 CVP 75
ILS ONT PAS GOBÉ MON CÔTÉ B.B. ILS ME CONSPUENT JE SUIS PAS L'AS DES CASSES

LES ÉMOTIONS FORTES, ÇA ME POLLUE ! IL Y A QUE CHEZ MOI QUE JE ME SENS AU VERT MES CHARENTAISES C'EST MON VILLAGE
J'ÉTAIS À MOITIÉ MORT, ET ON ME TUAIT EN PLEINE NUIT, COMME AU MÉDECIN DE SERVICE...
JE SUIS UNE AMIE DE BERNARD J'AI SURPRIS UNE CONVERSATION ILS ONT DÉCIDÉ DE VOUS SUPPRIMER ... VOUS ENTENDEZ ? ILS VONT VOUS TUER ! RÉAGISSEZ !
J'AVAIS PAS EU DE VISITE MORTELLE J'ÉTAIS VIVANT, COMME CHAQUE MATIN, AVEC JUSTE DES PETITS YEUX, SPÉCIAL NUIT BLANCHE...
?!
ÇA A SUFFI POUR VOIR LA Q.3 SCOTCHÉE AU RÉTRO... J'ÉTAIS SUIVI ! J'AI REPENSÉ AU COUP DE TÉLÉPHONE, ET J'AI MIS LA GOMME
UN VEAU MON DIESEL, IL FAIT PAS DE POINTE, ÇA MENACE AU NIVEAU DU VÉCU, BERNARD A RATTRAPÉ SON RETARD !
PAS FACILE DE CONDUIRE D'UN BRAS. JE T'AI RETROUVÉ. TU VAS PAYER POUR TES POTES, ET VU CE QU'ILS M'ONT MIS, LA FACTURE EST SALÉE !
C'EST PAS BERNARD ! SAUVÉ ? PAS DU TOUT. C'EST LE MAÎTRE-CHANTEUR, INVALO UN MAX, PAS DES MASSES JOYCE
TU Y ES, POUR RIEN ?! FUMIER ! TES POTES SONT VENUS PAR HASARD À LA MADELEINE ? C'EST LÀ QUE TU DESCENDS ; ADIOS !
ADIOS !
BAOUM!

JE SUIS INTACT, MAIS J'AI MON TAC EN KIT, VICTIME DE L'AUTO-DÉFONCE, KAPUT DU CARBU AU CAPOT. MON Q.I. DOPÉ PAR LE BLANC, JE RÉSONNE COMME UN SURDOUÉ. C'ÉTAIT UNE BOMBE À RETARDEMENT, SIGNÉ BERNARD
?!
"AAAA!
LAISSEZ-MOI VOUS EXPLIQUER
TANT QU'IL PLEURAIT SA CAISSE, JE SAUVAIS MA PEAU. IL A FINI PAR M'ÉCOUTER. IL S'EST DÉCIDÉ À CHERCHER AILLEURS LES COUPABLES
JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI. L'AMIE DE BERNARD A TÉLÉPHONÉ. ELLE ÉTAIT LA SEULE À PARLER DE MA SANTÉ
AU SON DE VOTRE VOIX, JE DEVINE QUE VOUS ÊTES TOUJOURS EN VIE... VOUS NE POUVEZ PAS SAVOIR COMME ÇA SOULAGE
ELLE M'A RAPPELÉ SOUVENT, PATRICIA. ELLE ÉTAIT PLUTÔT BAVARDE. J'AVAIS RETENU UN DÉTAIL. ELLE AVAIT ROMPU AVEC BERNARD. ÇA SONNE, C'EST FAIT!
DRRIIING
DRRII
DÉCEPTION! C'EST L'EX MAÎTRE-CHANTEUR, QUI FAIT UN NOUVEAU ROMAN
QUAND ILS M'ONT COINCÉ À LA MADELEINE, VOS POTES, ILS M'ONT EMMENÉ DANS UN PAVILLON DE BANLIEUE POUR ME TABASSER. J'AI UNE MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT. J'AI FINI PAR LA RETROUVER, LEUR PLANQUE. ILS ÉTAIENT DEDANS, LES 2 ZÈBRES! CROYEZ MOI, NOUS SOMMES VENGÉS!
PAS CLAIRES, SES SALADES! UN COUP FUMANT! FAUT VOIR ÇA, NOTEZ L'ADRESSE
!!
C'EST SÛREMENT UNE FUITE DE GAZ. UNE VRAIE SALOPERIE, LE GAZ...
NON, C'EST UNE BOMBE
IL Y A 2 POUVRES GARS QUI SERAIENT RESTÉS LÀ-DESSOUS
IL AVAIT PAS DOSAGE DANS LA NUANCE. COMBIEN DE MÉGATONNES, LE PÉTARD? IL N'AVAIT PLUS DE MOU DE QU'À L'ENTERREMENT DE MOZART. IL FALLAIT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE. BERNARD AND CO AVAIENT FINI COMME RAMSÈS, SOUS UN TAS DE PIERRES

C'EST DUR DE LES GARDER INTACTS SES SOUVENIRS D'ENFANCE.

BERNARD N'A PAS DISPUTÉ LA VIE À LÉONID, IL A EU 2 LIGUES DU CÔTÉ DES CHIENS ÉCRASÉS, AVANT DE SOMBRER DANS L'OUBLI. UN MOIS PLUS TARD, PATRICIA NE PARLAIT DÉJÀ D'AUTRE CHOSE.

J'AI UN PROBLÈME, J'AI PENSÉ À VOUS IL FAUT QUE J'AILLE VOIR MA MÈRE-GRAND, DEMAIN, À HONFLEUR, ET J'AI HORREUR DES TRAINS. IL EST PAS LIBRE, VOTRE TAXI ?

LES CLEFS SONT DESSUS IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS SOUHAITER BONNE ROUTE

J'AVAIS PLUS DE TAXI. MAIS IL ÉTAIT PAS QUESTION DE DÉCOURAGER LE CLIENT

J'AI LOUÉ UN ERSATZ POUR L'OCCASE ON POUVAIT PAS FAIRE ATTENDRE MÉMÉ, J'ÉTAIS POUR LE RAPPROCHEMENT DES GÉNÉRATIONS FAMILLE, JE VOUS AIME!

IL FAUT QUE JE VOUS DISE JE VOUS AI MENTI AU SUJET DE MA GRAND-MÈRE

ELLE A HABITÉ LE CREUSOT, JUSQU'EN 58 PAR CONTRE, HONFLEUR, ÇA ME TENTE TOUJOURS ET VOUS ?

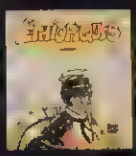
HONFLEUR SANS MÉMÉ ? J'AURAIS DÉJÀ PAS DIT NON POUR LE CREUSOT AVEC...

HONFLEUR ! ÇA TOMBE BIEN MOI AUSSI J'AI UNE GRAND-MÈRE QUI N'Y HABITE PAS.

LA SIBERIE SERA SON CERCUEIL!

CORTOUCHKA...

HUGO PRATT



La Duchesse Séminova agonise dans les bras de Corto Maltèse, après avoir tenté de l'assassiner... et le train blindé contenant l'or des tsars ne lui survivra guère.

La Sibérie, Les Celtiques, Les Ethiopiques, trois épopées du gentilhomme de fortune, dans une version reliée en couleurs qui donne toute sa dimension à l'œuvre d'Hugo Pratt.

casterman

CARL LARSSON OU LE BONHEUR DOMESTIQUÉ

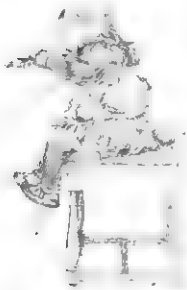
Au nom de Larsson répond en écho l'image suave et protégée d'un monde familial exemplaire. Les éditions Herscher publient aujourd'hui *le Grand Livre* de l'artiste suédois. Il révèle, entre les lignes, ce que cache cette douceur des choses...

A-t-il jamais existé, cet immaculé pays à la pureté cristalline, où la froideur de la neige est apprivoisée par le rouge des maisons, où les copeaux qui roulent dans l'atelier du menuisier sont frisottés et blonds comme des cheveux d'enfant ? Certainement, et ailleurs que dans les contes En Suède exactement Enfin, pas dans toutes les Suedes, seulement dans celle de Carl Larsson, le peintre des fleurs en volutes et des gamins pimpants en costume traditionnel, avec du rose aux joues

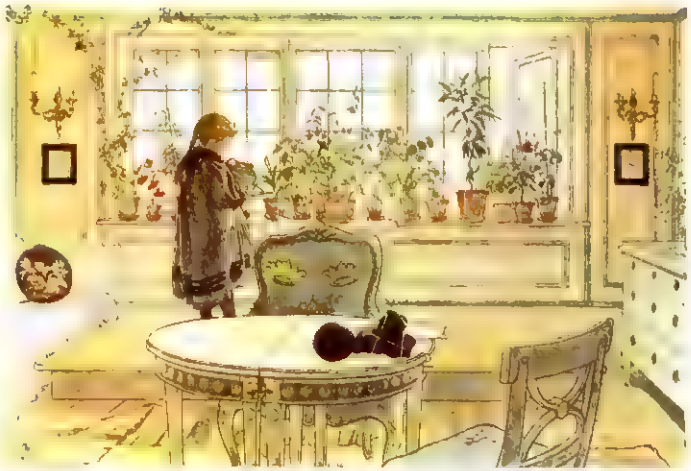
Larsson celui qui, après de longues années de purgatoire, fut exhumé par les adeptes de la vie simple et du retour à la nature des années 60-70, pour cette Suede idéale et champêtre, fraîche comme au premier jour, de ce début de siècle Juste le silence des lacs, la joie de la luge ou de la lecture au soleil sous les bouleaux, et les jeux des petites filles blondes et délicates comme des Botticelli, encore à mille années-lumière du futur pervers polymorphe

Avec une preférence pour l'aquarelle aux tons tendres, Larsson peint à traits fins et sûrs, sans débordements, l'écume de la vie quotidienne L'équilibre de ses compositions, l'harmonie recherchée des couleurs sont le pendant concret de cet impalpable qu'est le bonheur L'abondance et la netteté des détails, plus qu'un souci de réalisme proprement dit, sert la volonté de multiplier les sources du joli Le tout sans ombres, sans gris

Ce que Larsson recherche avec fièvre, c'est le lumineux



***Lisbeth mange sa bouillie* (eau forte datant de 1894).**



***La fenêtre aux fleurs* (aquarelle extraite de *Un foyer*).**

(n'a-t-il pas intitulé un de ses albums *Du côté du soleil* ?) Ce qu'il veut semer, c'est la joie Cet acharnement éclate à toutes les pages du *Grand Livre* veillée de Noël, parties de pêche, petit somme sur l'herbe, récolte des pommes, comme quintessence de la clarté, de la limpidité de la vie L'excès n'a de place nulle part ni sur le tableau, ni dans l'existence Et si Larsson ose le rouge qui réchauffe, c'est pour donner à des bleus et des verts mesurés la vibration qui les exalte, ou pour apporter la nuance de consolation qui vous soustraira, par la magie d'un ton chaud, à l'abandon gigantesque au froid du monde : le rouge comme planche de salut

Ce qui fait la popularité de Carl Larsson, c'est surtout l'attrait douillet des images du foyer et de la famille Personnage représentatif de la bourgeoisie patriarcale de l'époque d'Oscar II, il est de ces hommes qui, nés humbles, ont foi en la possibilité pour tous d'accéder au bonheur bourgeois L'objet, les décors, le ravissent : ils sont là pour assurer la pérennité du bonheur En peignant la série d'aquarelles intitulée *Un foyer*, Larsson entend devenir, avec une sorte de fraîche naïveté, l'éducateur du peuple dont il est issu. Avec précision, méthodiquement, il dresse la carte d'une vie claire, saine et morale, ayant valeur d'exemple *Un foyer*, c'est un peu, comme il est dit avec humour dans l'introduction du *Grand Livre*, "*un manuel de décoration pour candidats au bonheur*".

Ce charme-là, qui atteint une valeur documentaire, se retrouve dans la quasi-totalité du *Grand Livre de Carl Larsson* Au moment où peintres et artistes se font les chantres de la nature et de leur terre, il immortalise avec émotion les paysages suédois, les fêtes de village les artisans, les costumes : "les Enfants du menuisier Hellberg", "les Garçons de la procession de Sainte-Lucie", "la Veillée de Noël a Sundborn" sont les œuvres d'un peintre fier de son peuple, de son originalité et de sa grandeur Cet enthousiasme n'est pas exempt d'un petit côté édifiant qui, s'il n'entache pas la peinture, transpire des livres de Larsson, dont on nous donne au long de l'ouvrage de larges extraits

Larsson n'innove pas vraiment en peinture, il laisse ce soin à d'autres, mais personne ne réussit comme lui à équilibrer le naturel et le raffiné, l'élégance et la minutie dans l'abondance, personne n'a plus de talent pour l'aquarelle S'il s'essaye parfois à l'huile, c'est avec moins de bonheur Serait-ce que les huiles ont gardé l'empreinte lourde et monumentale de la peinture de fresques, où Larsson a pu donner une autre mesure de son talent, comme en témoignent les murs du Musée national de Stockholm?

A la lecture d'extraits de ses livres, sous la pellicule enchanteresse des peintures, apparaît le Carl Larsson profond l'acharnement à fixer le bonheur, à s'y mouler pour l'éternité, est la réponse à une angoisse sans fond Ce qui hante le cœur de Carl Larsson, c'est le pourquoi des horreurs Pourne pas désespérer, il lui faut se jeter sans cesse des cris d'encouragement, lutter pour croire à l'éclat du soleil A le regarder dans les yeux, on perçoit l'enfant qu'il est resté, occupé à peindre scrupuleusement et à retenir un bonheur apprivoisé, domestiqué où aux courbes du paysage répondent immanquablement les rassurantes lignes droites conçues par l'homme : la maison dans la neige, le parapet au bord de l'étang, la longue table de jardin dans les feuilles. Sous cet équilibre sécurisant, perce la menace toujours possible du désespoir Etre artiste écrit quelque part Carl Larsson, "*c'est un art de vivre qui consiste à croire jusqu'au bout que l'on accomplira une chose dont on sait avec certitude qu'elle ne peut réussir*"

CLAUDINE LEGARDINIER

Le Grand Livre de Carl Larsson Ed. Herscher - 194 P. - 195 F.

AU GUIDON CUBIQUE

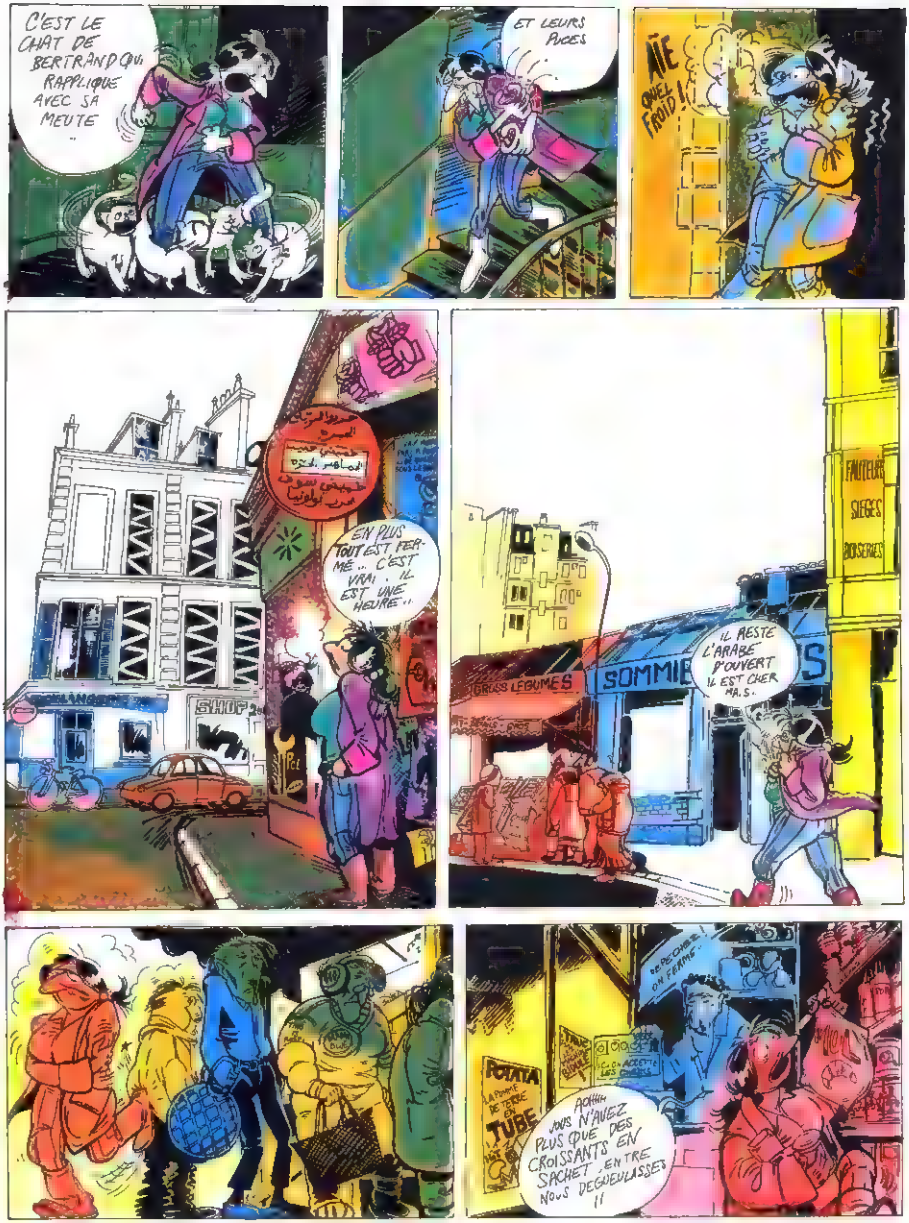
ANGUERA

CHAPITRE 1 :
DEPART MOROSE POUR HUMEUR BADINE

Changer de vie, changer d'histoire...
Cette pauvre Humeur Badine est bien comme tout le monde. Elle rêve de fuir le maximum d'ennuis quotidiens tout en prenant le minimum de risques. Quand on n'est pas particulièrement aventurière et que l'existence devient impossible pour vous, quoi de plus tentant que de s'offrir une petite dose d'exotisme banlieusard? Malheureusement, tout peut arriver, n'importe où...

POUSS !
POK !
QUELLE HEURE EST-IL ? CIEL, J'AI OUBLIÉ D'ALLER POINTER !!!
ET... J'AI MAL DORMI AVEC TOUS CES GLANDUS
HO BERTRAND
J'AI ACCEPTÉ DE TE LOGER MAIS PAS TA SMALAH !!

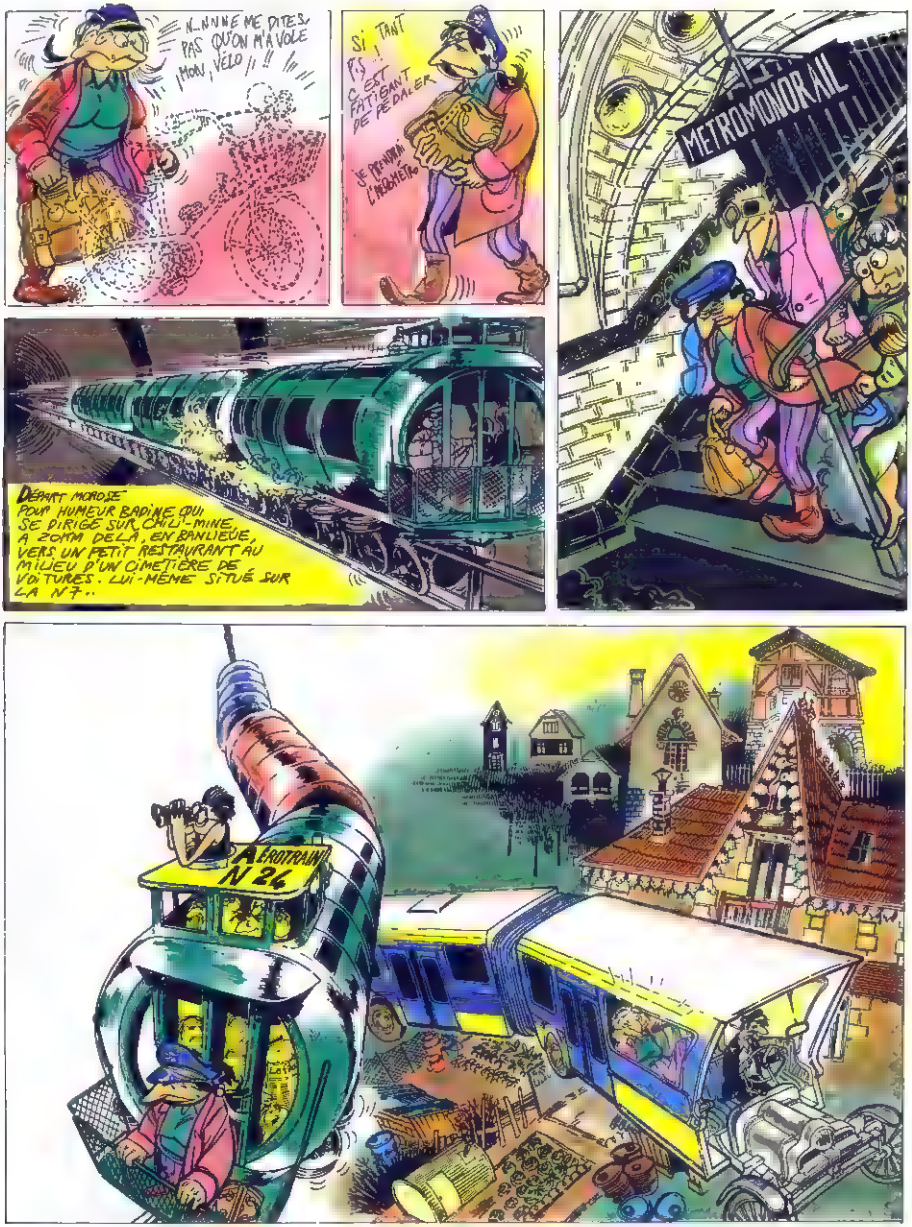
VOUS N'ÊTES PAS FATIGUÉS DE VOUS REPOSER TANT !
MAIS C'EST EXTRAORDINAIRE ON DIRAIT QU'ILS N'ONT PAS D'OS
VOILÀ ! CHAQUE FOIS QUE JE SUIS CONTRARIÉE ÇA ME DONNE FAIM !!
TIENS !!
(TREMBLEZ, F.R.GO)
RRRRRRRR
QUAND ON S'INSTALLE CHEZ QUELQU'UN, ON NE RAMÈNE PAS DES TRINGLES À RIDEAUX OU DES POTS DE CHAMPIGNONS
NI.
DES POTS DE CHAMBRE DE MOUFLETS !
BON !
!! JE TE RAMÈNE DES GÂTEAUX !
RELIGIEUSE OU PETIT DE NONNE ?
ET BIEN ? QUOI, VOUS AVIEZ RENDEZ-VOUS ?!! PIRE QUE LES TÉMOINS DE JÉHOVA

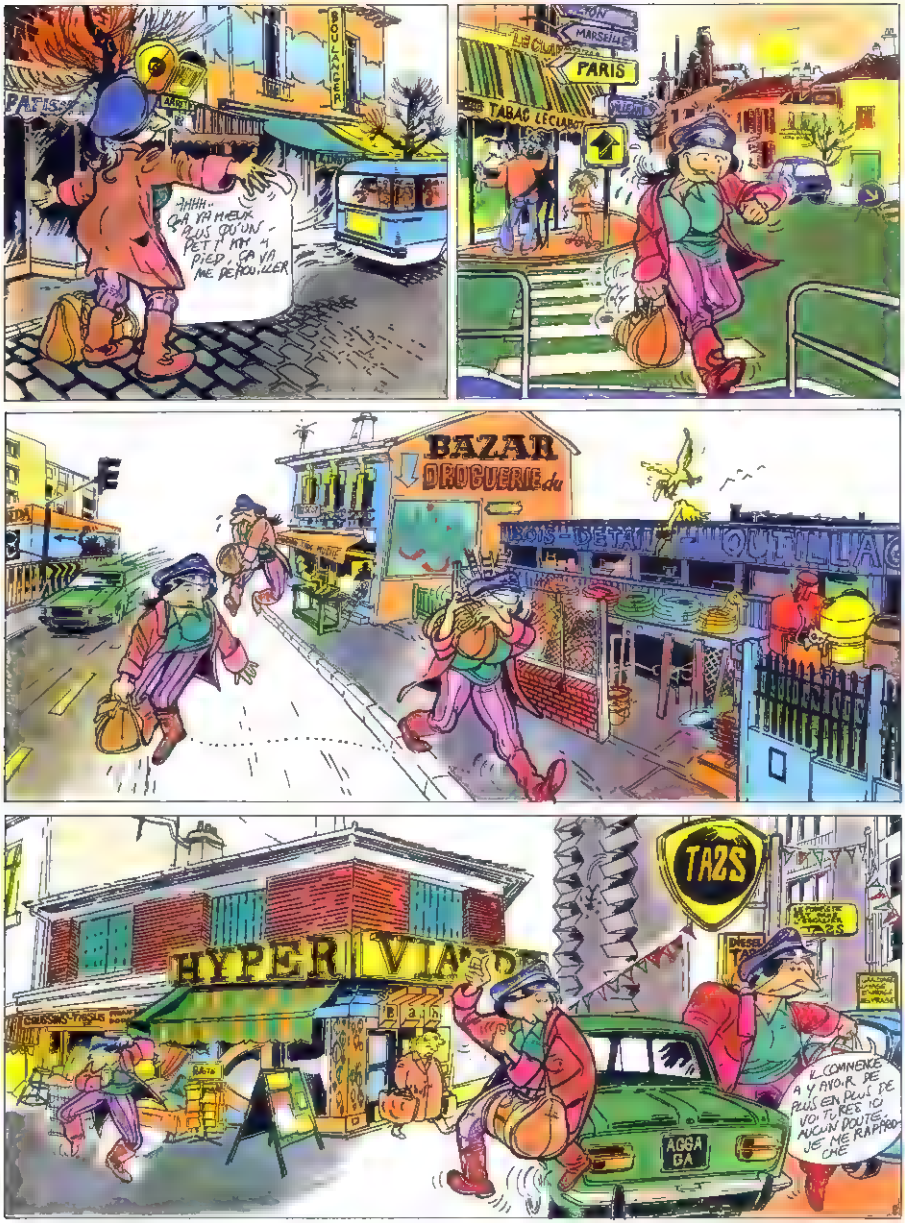

C'EST LE CHAT DE BERTRAND QUI RAPPLIQUE AVEC SA MEUTE ..
ET LEURS PUCES
AÏE QUEL FROID !
EN PLUS TOUT EST FERMÉ .. C'EST VRAI . IL EST UNE HEURE ..
SHOP
FAUTEUR
SIEGES
BOISERIES
GROSS LEGUMES
SOMMIE
IL RESTE L'ARABE D'OUVERT IL EST CHER MAIS..
DEPECHEZ ! ON FERME
POTATA
LA POMME DE TERRE EN TUBE
AOHHH VOUS N'AVEZ PLUS QUE DES CROISSANTS EN SACHET , ENTRE NOUS DEGUEULASSES !!

AU FAIT, HEU. VOUS N'AURIEZ PAS UN PETIT SAC EN PLASTIQUE.
NON? OU EN PAPIER?
IL EN AVAIT PAS
PFF PLEIN LE DOS DE CES 6 ETAGES... HAN
CA VA LES FAUVES !!
BERTRAND JE TE SIGNALE QUE C'EST MOI QUI NOURRIS TON CHAT
ET QUE.
OOUUUUHOUUUUFFF SSSSSSS ON N'A PAS IDÉE DE RAMENER DES T.ROIRS
J'EN AI MARRE DE CES PETITS POTS. DES PETITS POTS, ON EN A TOUJOURS BESOIN CHEZ SOI, MAIS.
EN PLUS, JE NE LES CONNAIS MÊME PAS CES GENS-LÀ
JE CONNAIS ON BEU BERTRAND
TOUT DU MOINS JE CONNAIS SON NOM
SI JE LUI AI PARLÉ UN JOUR !
«MAIS AU MOINS ILS NE ME PRENNENT PAS POUR UNE SALOPE.
EN FAIT, JE NE SUPPORTE PAS QU'ON NE M'AIME PAS
CAR J'AI TROP D'ORGUEIL
ILS ME PRENNENT SEULEMENT POUR UNE POIRE

EH VOUS LÀ! DU CALME!!
KEEP COOL BABY
C'EST DECIDÉ JE CRAQUE A L'HALLALI TANT PIS SI CES MESSIEURS-DAMES M'ADORENT MOINS !?
DRIIIIIII
DRIIIIIIN
TOUT
MARGARINE! (QUEL BOURRASQUE T'AMÈNE?) ÇA ALORS... ÇA FAIT UN AN QUE J'AI PAS VU TA FACE D'ANCHOIS QU'ES.. ?
QUI?
QUI?
QUOI!? LA NATIONALE TIENT TON FILS DES ROUTIERS.. HEUUU... TU TIENS UN RESTAU-ROUTIER SUR LA NATIONALE AVEC TON FILS ?!!
SILENCE
SILENCE
CHHHT
LA FERME
TU AS RÉUSSI À TE FAIRE FAIRE UN ENFANT... TOI!? BRAVO! POURTANT AVEC TON PHYSIQUE
HINHINHINNGRRR ET OUI, HÉ HÉ. TOUJOURS.. PLUS QU'HIER ET MOINS QUE DEMAIN,
DISONS QUE J'AI LA PEAU EPAISSE..
SI TU SAVAIS DANS QUELLE GALERE JE RAME !!!
OH!
EH! ATTENDS UNE SECONDE

ATTENDS ! ...
SILEN-CE !
COUAC !!
M'EN FOUS. C'EST TON TOURNE-DISQUE
BIEN JE T'INVITE CHEZ NOUS, PLAQUE TOUT ET CHANGE DE PEAU
ATTENDS... JE M'Y PLAIS ? BIEN ICI...
OK ! J'ARRIVE
C'EST QUOI L'ADRESSE ? MMM MM OK ! ECOUTE JE PEUX DIFFICILEMENT TE PARLER ICI JE NE SUIS PAS SEULE, ALORS JE PARS IMMEDIATEMENT
J'AURAIS PAS APPRIS LA STENO POUR RIEN !!
COUP DE TÉLÉPHONE PROVIDENTIEL QUI M'ÉVITE DE VIRER TOUS CES CONS
QUOI ENCORE !?
CLIC CLAC JE LES ENFERME ! ILS N'AURONT MÊME PAS LA FORCE DE DÉFONCER LA PORTE JE PARIE EN TOUT CAS, ÇA M'EST ÉGAL, JE NE METS PLUS LES PIEDS ICI
WC


N...NNNE ME DITES PAS QU'ON M'A VOLÉ MON VÉLO !! !!
SI TANT PIS ! C'EST FATIGANT DE PÉDALER
JE PRENDRAI L'MÉTRO
METROMONORAIL
DÉPART MOROSE POUR HUMEUR BADINE QUI SE DIRIGE SUR CHILI-MINE, A 20KM DELÀ, EN BANLIEUE, VERS UN PETIT RESTAURANT AU MILIEU D'UN CIMETIÈRE DE VOITURES. LUI-MÊME SITUÉ SUR LA N7..
AÉROTRAIN N 24


BOULANGER
AHHH... ÇA VA MIEUX PLUS QU'UN PETIT KM 4 PIED, ÇA VA ME DÉROUILLER
MARSEILLE
PARIS
TABAC LECLABOT
BAZAR
DROGUERIE du
BOIS-DÉTAIL
OUTILLAG
TA2S
HYPER VIA
AGGA GA
IL COMMENCE A Y AVOIR DE PLUS EN PLUS DE VOITURES ICI AUCUN DOUTE, JE ME RAPPROCHE

JE VAIS SUBTILEMENT ME FAUFILER DANS CE TERRAIN QU'ILS ONT L'AIR DE REDOUTER. C'EST ÇA OU UN COUP DE CHAÎNE DANS LA GUEULE
STOP! OH! LES GARS! ELLE RENTRE AU GUIDON! ET SE REND PAS COMPTE FAUDRAIT LUI DIRE
BOUF
OCCASE TOUTES MARQUES
CONCESSIONNAIRE
LE GUIDON

"LE GUIDON CUBIQUE"!
MAIS JE SUIS ARRIVÉE!.. JE CONTOURNE LA MAISON POUR ÊTRE SÛRE ... QUELLE ANGOISSE !!!
SI!! NON!!? SI!! MARGARINE !!!
!!
FAIS-TOI VOIR UN PEU.. MAIS C'EST PHÉNOMÉNAL CE QUE TU AS CHANGÉ !!!
CUISINE
PAR RAPPORT..
VIENS DANS LA CUISINE QUE JE TE PRÉSENTE À LA FAMILLE ON DISCUTERA AUTOUR D'UN POT
VOILÀ, JE TE PRÉSENTE MON FILS EMMANUEL
ET YANN NOTRE ASSOCIÉ IMBÂTTABLE POUR LA NOURRITURE BIOLOLO
YANN EST UN PEU... GENRE MOON TU VOIS, UN PEU C'EN
AH?
REGARDE-LE BIEN SI J'ARRIVE À LE CONSERVER DANS CET ÉTAT-LÀ, IL VA VALOIR CHER À L'ARGUS DANS 10 ANS.
ET VOICI SAM PARFAITEMENT BANAL, UNE PERLE RARE UN BOSSEUR
ET MAINTENANT, ON PASSE DANS LA SALLE À MANGER
C'EST RARE ACTUELLEMENT LES GENS QUI VOUS SERRENT LES MAINS C'EST BIEN MIEUX QUE CES BISES HYPOCRITES ET INTERMINABLES.. J'AI TOUJOURS PENSÉ QU'UN JOUR IL FAUDRAIT FAIRE

FAUT QUE JE FINISSE D'ÉTENDRE MON LINGE . MMH JE TE MONTRE MES PROPRIÉTÉS ET PAR LA MÊME OCCASION ON ÉVITE DE S'OCCUPER DE TOUT CE MONDE .. VIENS VITE
?!
SHELL
PAPA
DERRIÈRE LA GRILLE, C'EST UNE VOIE DE CHEMIN DE FER DÉSAFFECTÉE C'EST TRÈS CALME ..
.. OUI, À PARI L'AÉROPORT À 300 MÈTRES (INTÉRESSANT CE FOURBI. !)

KRARA
RRRA
REUH
POOOT
VROOP
POT POT POT
LES ROUTIERS
BON, YANN, C'EST TOI QUI RAMASSES TOUTES LES CARTES
BAS
HAUT
LE SOIR MÊME..

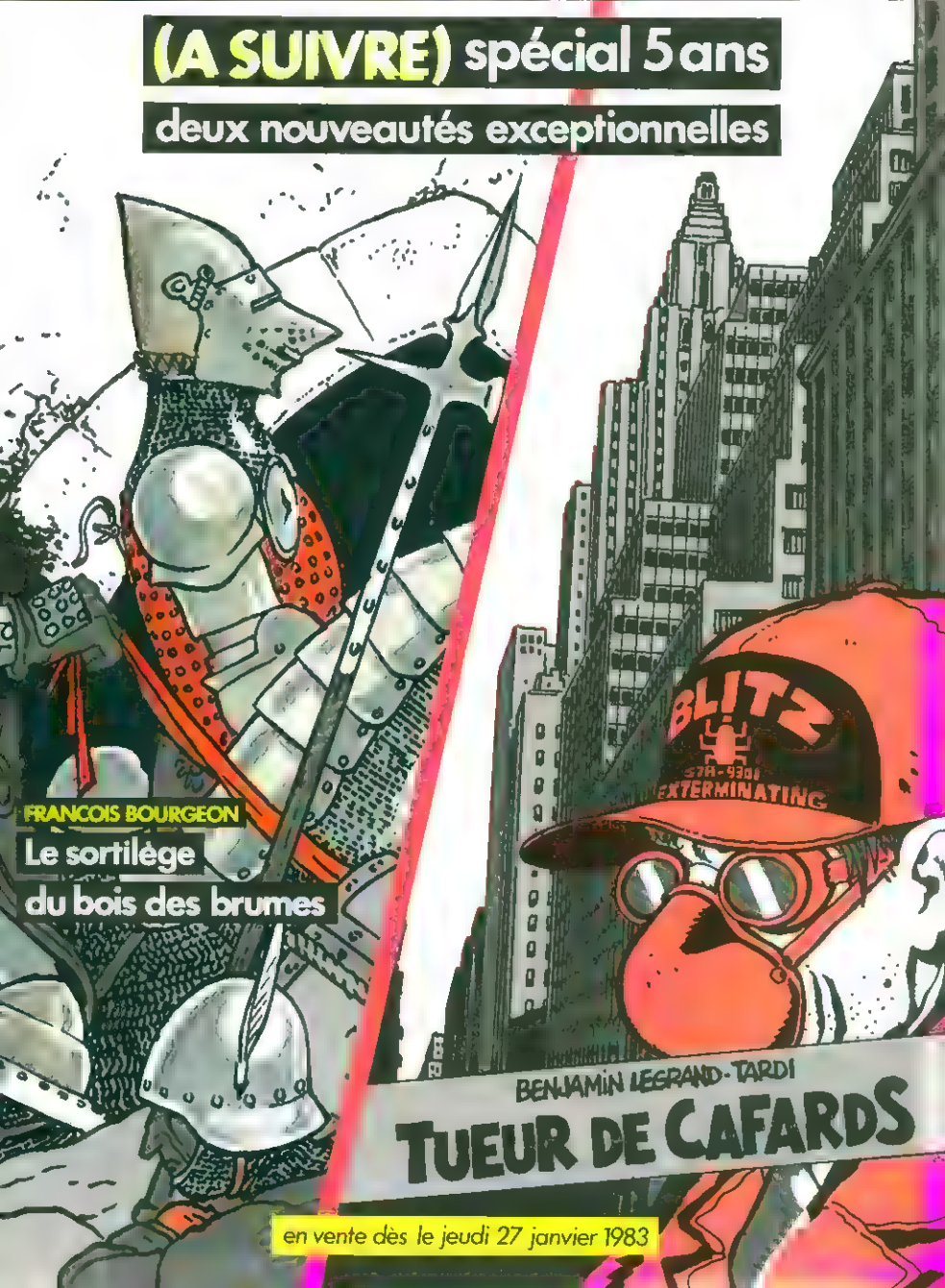
KRAAAAA
CROVK
POUT POUT
MENTEUR ! C'EST DES CLIENTS QUI SE GARENT SUR LE PARKING MONTRE !
SI TU CONTINUES A GESTICULER, JE TE POSE PAR TERRE..
TRÈFLE ! VOUS N'ENTENDEZ PAS COMME UN BRUIT DEHORS ?
ON DIRAIT QUE TA SPIRITUALITÉ S'ALOURDIT AVEC LES CARTES, YANN

!!!
ENTHALT TRICHLORATHAN !!!
PAF
LES ROUTIERS
CIERRE SE BIEN E PERICOLOSO BONO !!
BAS
HAUT

(A SUIVRE)

(A SUIVRE) spécial 5 ans

deux nouveautés exceptionnelles



FRANCOIS BOURGEON

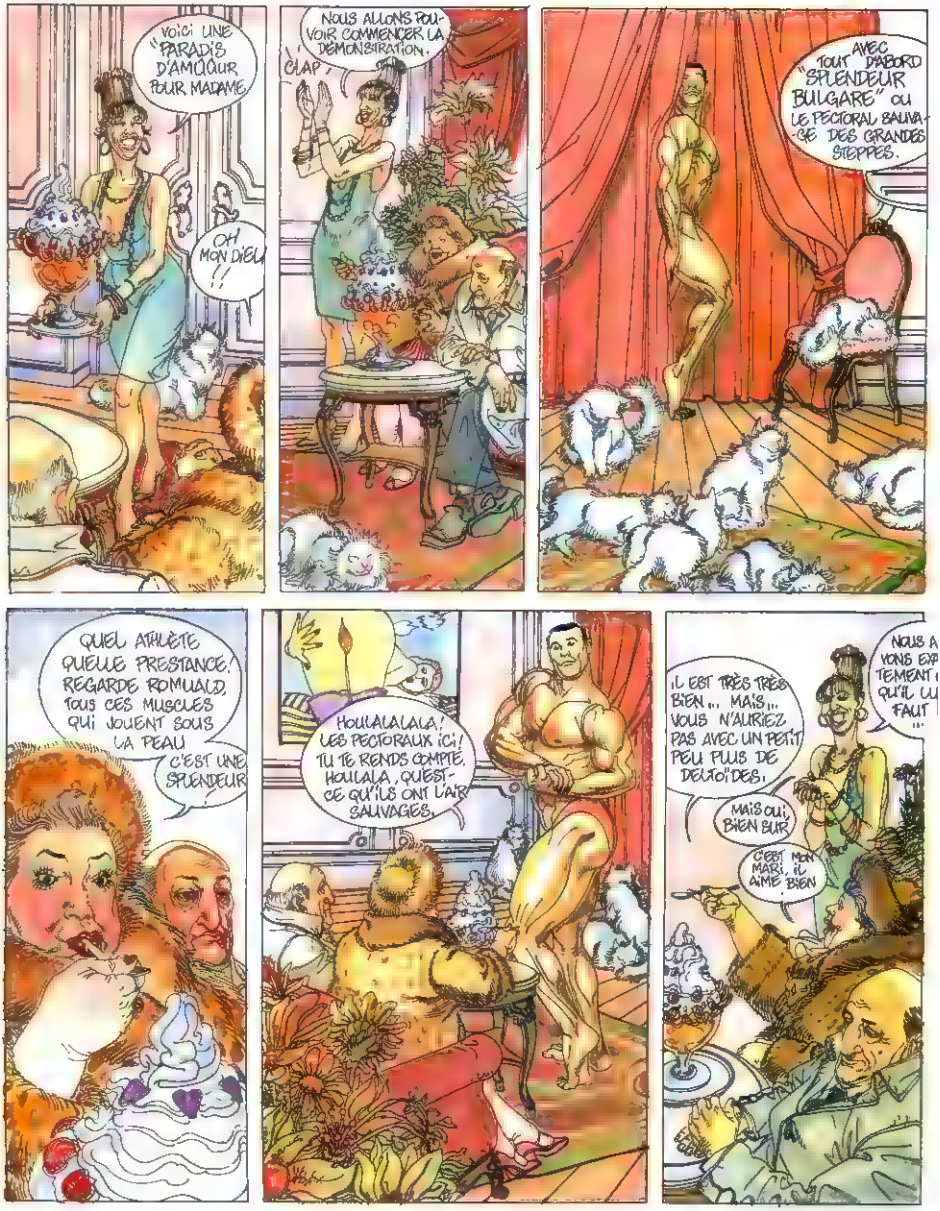
Le sortilège du bois des brumes

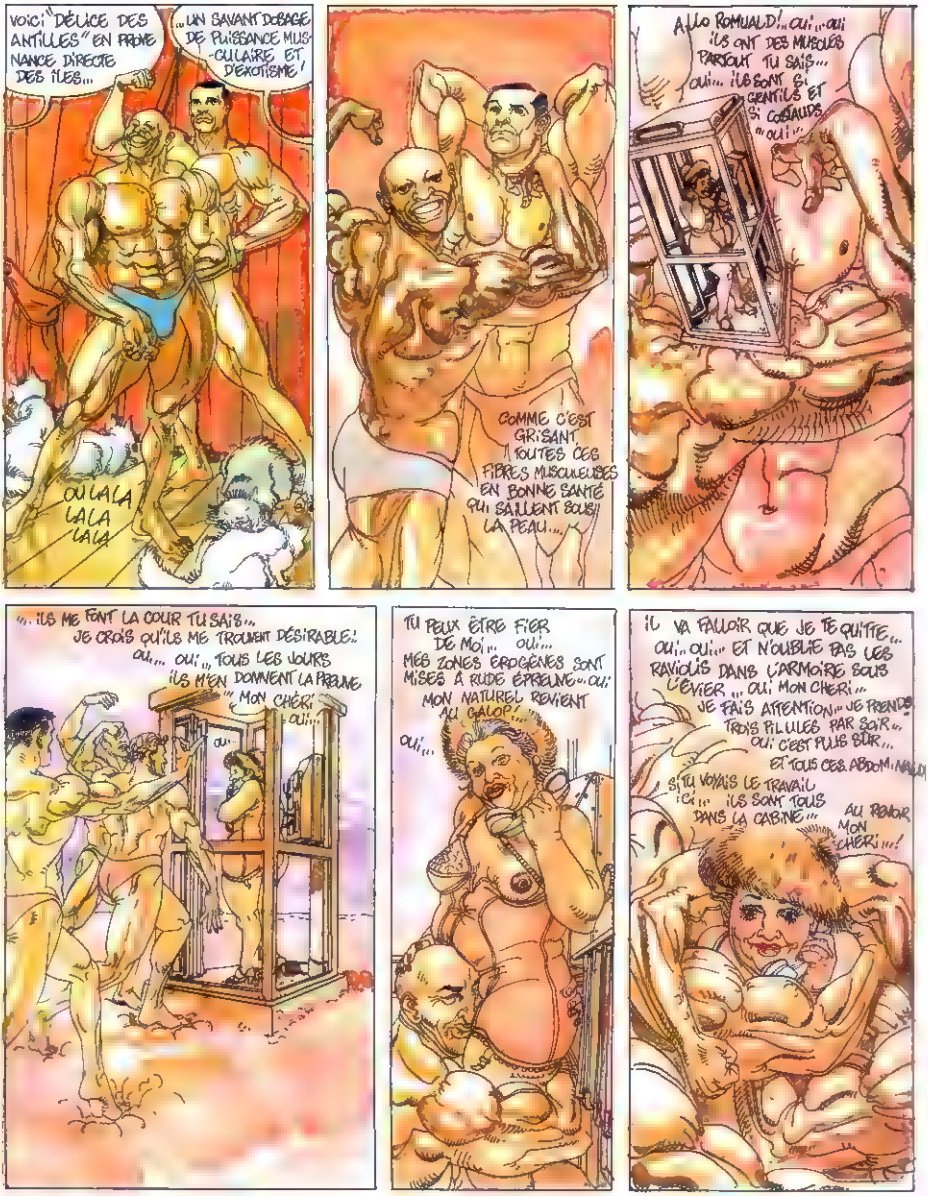
BENJAMIN LEGRAND - TARDI

TUEUR DE CAFARDS

en vente dès le jeudi 27 janvier 1983

MONSIEUR ET MADAME, NOUS VOUS ATTENDIONS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VENEZ, JE CROIS ?
OUI C'EST POUR MON MARI C'EST SON ANNIVERSAIRE
TRÈS BIEN NOUS ALLONS PASSER DANS LE SALON DE DÉMONSTRATION
PENDANT LA DÉMONSTRATION, NOUS VOUS CONSEILLONS LA DÉGUSTATION DE NOS GLACES MAISON ET PARTICULIÈREMENT LA "PARADIS D'AMOUR"
MOI POUR MOI, RIEN POUR MON MARI.
IL FAIT DU DIABÈTE
C'EST COOL ICI. TU TROUVES PAS ROMUALD ?
MMM
AH, COMMENCE PAS À FAIRE TA MAUVAISE TÊTE !


VOICI UNE "PARADIS D'AMÛÛUR POUR MADAME
OH MON DIEU !!
NOUS ALLONS POUVOIR COMMENCER LA DÉMONSTRATION.
CLAP
TOUT D'ABORD "SPLENDEUR BULGARE" OU LE PECTORAL SAUVAGE DES GRANDES STEPPES.
QUEL ATHLÈTE QUELLE PRESTANCE! REGARDE ROMUALD, TOUS CES MUSCLES QUI JOUENT SOUS LA PEAU C'EST UNE SPLENDEUR
HOULALALALA! LES PECTORAUX ICI! TU TE RENDS COMPTE, HOULALA, QU'EST-CE QU'ILS ONT L'AIR SAUVAGES.
IL EST TRÈS TRÈS BIEN... MAIS... VOUS N'AURIEZ PAS AVEC UN PETIT PEU PLUS DE DELTOÏDES.
MAIS OUI, BIEN SÛR
C'EST MON MARI, IL AIME BIEN
NOUS A VONS EX TEMENT QU'IL LU FAUT


VOICI "DÉLICE DES ANTILLES" EN PRIME NANCE DIRECTE DES ÎLES...
...UN SAVANT DOSAGE DE PUISSANCE MUSCULAIRE ET D'EXOTISME!
OU LALA LALA LALA
COMME C'EST GRISANT TOUTES CES FIBRES MUSCULEUSES EN BONNE SANTÉ QUI SAILLENT SOUS LA PEAU...
ALLO ROMUALD!... OUI!... OUI ILS ONT DES MUSCLES PARTOUT TU SAIS... OUI... ILS SONT SI GENTILS ET SI CÂLINS... OUI!...
...ILS ME FONT LA COUR TU SAIS... JE CROIS QU'ILS ME TROUVENT DÉSIRABLE! OU... OUI... TOUS LES JOURS ILS M'EN DONNENT LA PREUVE MON CHÉRI OUI...
TU PEUX ÊTRE FIER DE MOI... OUI... MES ZONES EROGÈNES SONT MISES À RUDE ÉPREUVE... OUI MON NATUREL REVIENT AU GALOP!... OUI...
IL VA FALLOIR QUE JE TE QUITTE... OUI... OUI... ET N'OUBLIE PAS LES RAVIOLIS DANS L'ARMOIRE SOUS L'ÉVIER... OUI MON CHERI... JE FAIS ATTENTION... JE PRENDS TROIS PILULES PAR SOIR... OUI C'EST PLUS SÛR... ET TOUS CES ABDOMINAUX! SI TU VOYAIS LE TRAVAIL ICI... ILS SONT TOUS DANS LA CABINE... AU REVOIR MON CHERI...!

MESSIEURS S'IL VOUS PLAIT N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST À UNE FEMME QUE VOUS AVEZ AFFAIRE UNE FEMME C'EST FRAGILE...
ALLONS!...
HOULALALALA LE BICEPS
CES VEINES GORGÉES DE SANG HOULA
...T VOUS AVONS AUSSI DE TRÈS BEAUX DORSAUX LOMBAIRES DES ABDOMINAUX D'ACIER DES TRICEPS BULBEUX ...
AH OUI C'EST BULBEUX
VOYELLE CONSONNE VOYELLE VOYELLE
VOYELLE CONSONNE ET CONSONNE!
NEHCSEA
SEPT LETTRES
NEHCSEA
PAS MIEUX.
EH BIEN J'AI LE MOT AESCHNE. UNE AESCHNE C'EST UNE ESPÈCE DE GRANDE LIBELLULE À L'ABDOMEN BRUN OU BLEU DE SEPT VIRGULE CINQ CENTIMÈTRES QUE L'ON TROUVE SURTOUT...
AESCHNE
BRAVO MONSIEUR ROMUALD, VOUS REVENEZ EN TRENTE-HUITIÈME SEMAINE ET PAR CONSÉQUENCE VOUS ÉLIMINEZ MONSIEUR "DÉLICE DES ANTILLES...
ET VOILÀ CE QUE C'EST!
AESCHNE

PEUT-ÊTRE UN MOT DE CONCLUSION, MONSIEUR ROMUALD ?
OUI .. JE VEUX DIRE QUE C'EST NORMAL QUE CES TYPES-LÀ GAGNENT PAS C'EST PAS EN JOUANT LES FORTICHES ET EN PASSANT SON TEMPS À SOULEVER DES HALTÈRES QU'ON DEVIENT INTELLIGENT VOUS COMPRENEZ...
... SI ENCORE ILS UTILISAIENT TOUT ÇA POUR LE METTRE À PROFIT... JE SAIS PAS MOI, ON POURRAIT LES BRANCHER SUR DES TURBINES ÇA EN FERAIT DE L'ÉNERGIE
MONSIEUR NE SE SENT PAS BIEN, PEUT-ÊTRE ?
TU DISAIS QUELQUE CHOSE, ROMUALD ?!!
HEIN QUOI ?!
ALORS TAIS-TOI ET REGARDE
J'AI RIEN DIT MOI !
J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ COMBLÉS ET N'OUBLIEZ PAS LA DEVISE ...
OUI UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN
ALORS ROMUALD ÇA TE PLAÎT, TU ES SATISFAIT DE TON CADEAU ?
... TU ES SÛR QUE TU VOULAIS BIEN DES DELTOÏDES ? ON AURAIT PU PRENDRE DES PECTORAUX À LA PLACE, SI TU VOULAIS ?..
FAUT TOUJOURS QUE TU SOIS JAMAIS CONTENT

ERRO, VOLEUR A L'ETALAGE

Erró est un peintre. Il vole des images et en fait des mélanges genre nitroglycérine. Cette année, c'est l'univers de la bande dessinée qu'il fait exploser dans une fresque, à Angoulême. Joli feu d'artifice inaugural pour un dixième festival.

Il y a un mur à Angoulême. Pas un mur honteux. Pas un de ces murs d'enceinte qui font murmurer. Non, un mur de maison, un pignon. Bien net, pas crénelé, pas dentelé, pas biscornu. Une belle surface. Comme une toile, une grande toile, avec des immeubles derrière. Des immeubles où vivent des gens. Un grand châssis tel qu'on en rencontre peu dans l'atelier d'un peintre.

"Ce qui m'a séduit, c'est l'arbre devant." Erró parle avec amour de son mur. *"C'est une sorte de sapin. Il reste vert toute l'année. Il fait une belle ombre sur le mur. Dans la journée, l'ombre change de position avec le soleil. Et puis, de la rue, les branches font des découpes intéressantes dans la peinture."*

Comme une bande dessinée? *"Oui, comme une bande dessinée. Les découpes varient elles aussi, quand on marche. Et quand on se promène devant la fresque, on peut faire ses propres choix, ses propres cadrages, c'est amusant."*

Sur le mur, il y a Tweetytintin tomtardiauziermicksonsuper manspiritmarger nbatmansolé silversurfercrumbfritzetcetc etc, qui explosent comme ça WHAAAMMM!!!

La composition est nettement centrifuge, mais avec des lignes de force qui structurent l'ensemble et une solide assise en triangle. C'est de la BD en vrac, soit! Mais avec des ruses de peintre. Erró est né en Islande. Il a voyagé partout dans le monde. Là où il y avait l'essence d'une tradition à saisir, il a étudié les techniques picturales, la fresque, la gravure, la mosaïque.

"J'ai eu plusieurs assistants pour réaliser le projet. De très bons professionnels spécialisés dans le décor de cinéma ou de théâtre."

Nous nous penchons sur une maquette de la fresque qu'il vient de dérouler sur le sol de son atelier aux murs tout blancs. C'est un grand collage, mille fois retravaillé, avec des repentirs, des déchirures, des arrachements. La partie supérieure a été agrandie photographiquement pour accentuer les différences d'échelle entre avant et arrière-plans.

"On a projeté ça en quatre parties et on a tout tracé en une nuit, en avril dernier. La projection a ajouté quelques déformations sur les bords. Mais c'est bon. Ça va dans le sens de la composition."

De la BD en vrac, avec des ruses de peintre.

Le mur d'Angoulême, c'est une fresque heureuse. Tous les personnages qui se pressent sur la photo ont beau se distinguer par la facture, on sent qu'ils appartiennent à une même bande (sans jeu de mot). Ça pète dans tous les sens, de santé et de joie.

Ce n'est pas toujours comme ça, dans les peintures d'Erró. Il y a parfois de ces rencontres, de ces haines, de ces dissonances... brrr! Heureusement que la science du peintre est là pour arbitrer le match. Sinon, ça finirait par des boucheries, des empoignades, des dislocations. D'emblée, le coup de poing dans la gueule, la fourchette dans les yeux. Et l'équilibre de la toile dans tout ça, pffft, fini! La tour de Babel.

Souvent, chez Erró, on a droit à une harmonie de guerre froide. C'est – en tous sens – l'équilibre des forces en présence. La détente du doigt sur la détente. Normal, ses images, les images qu'il utilise dans ses compositions, il les ramène de ses voyages.

Sur la plage (1964).

Publicités de toutes origines, propagandes de toutes tendances, scènes de toutes natures, peintures de toutes époques, photos de toutes provenances s'entassent, pêle-mêle, dans sa petite valise de pèlerin. Après, il range tout ça, par fa-

milles, au creux d'une multitude de tiroirs Et il laisse dormir Un jour, il rouvre les tiroirs, il fait son choix, il assemble des petites maquettes Et puis il peint En grand

Des fois, il puise tout au même endroit Ça donne de gros étalages de bouffe, de vastes casses de bagnoles, d énormes empilages d'avions ou, comme à Angoulême, un bon gros tas de chouettes copains Des fois par contre, il fait des rapprochements électriques, des courts-circuits Il suscite des rencontres style "coin du bois" Comme dans cette série intitulée *American Interieurs*, où des catalogues de meubles yankees font connaissance avec la propagande nord-vietnamienne

Quand on lui parle de ce mémorable téléscopage, il rit · *"J'ai trouvé une partie des images à Cuba et l'autre à New York"*, sans préciser quelles sont celles qu'il a dénichées dans l'un et l'autre endroit

Parfois aussi, il y a des réunions faussement heureuses, des coïncidences gênantes, des rapprochements révélateurs Quand, par exemple, le réalisme socialiste soviétique voisine avec la peinture de la scène américaine sur une seule

In front of New York (1974).

et même toile Hum! Il y a des cas où il vaut mieux faire semblant de s'ignorer

Tout de même, le plus fou dans l'histoire, c'est que tout ça reste cohérent, bien collé incontestable Pour expliquer le miracle, on se gratte le crâne, on cherche des références des images, d autres images On bat la campagne

"Parfois, sous l'effet de l'amour, tous les membres que le corps possède
Se réunissent dans l'Un, au sommet de la vie florissante
Mais, d'autres fois, dispersés par la discorde mauvaise,
Ils errent de leur côté, jusqu'aux extrêmes rivages de la vie "

Saperlotte! le vieil Empédocle avait drôlement raison!
"C'est l'amuuur, qui flotte dans l'air à la ron deu
C'est l'amuuur, qui gouverne le pauvre mon-deu "

C'est l'évidence, ça crève les yeux Erro, en plus de ses connaissances en matière de composition class.que, a un truc imparable, un joujou extra, pour faire tenir en place son turbulent petit monde il l'aime! Il aime fol ement toutes les images folles qu'il collecte Non! il aime **toutes** les images Celles qu'il possède, celles qu'il désire, celles qu'il devine, celles qui lui échappent, celles qu'il n'a jamais vues I les aime, qu elles soient belles, laides, putes, brutes, saintes, laides manierées, gaies, tristes, odieuses, la des, porno, chics, vulgu, artistiques, laides, triviales dégueulasses, méchantes, laides, insoutenables, laides, cruelles, laides, sacrées, la.des, laides ou laides Il les aime à cause de la voix, grosse ou petite, qui les anime, du message important ou dérisoire qu'elles véhiculent Et puis, par-dessus tout, il aime le brouillage qui résulte de leur proximité Il adore la signification improbable que produ t leur rencontre Il joue et joult de ce chant du monde contemporain

"Ces images, toutes ces images à partir desquelles on peut

ANGOULEME : DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Dix ans! Pas la peine d'épiloguer. Dix ans, c'est un compte rond, un chiffre significatif, une page tournée, une porte ouverte. Bref, ça s'arrose.

Cette année, Angoulême (28, 29 et 30 janvier 83) se change en Superangoulême A manifestation hors normes, récompense exceptionnelle les dix "Grands Prix" de la Ville se sont d'ores et déjà concertés pour décerner à Claire Bretécher un prix "Spécial Anniversaire" D'autres talentueux lauréats verront descendre, sur leur front rougissant, les palmes enviées du "Grand Prix de la Ville d Angoulême" (ensemble de l œuvre), du "Prix Alfred" (meilleure BD de l'année) et de l "Alfred Presse" (meilleure BD parue dans la presse et non éditée) C'est Paul Gillon qu arbitrera le débat, en tant que président du jury Signalons au passage qu'un autre grand cher à nos cœurs d'esthètes, sera en ville M Will Eisner en personne

Les membres de l'association du Salon attribueront l "Alfred Avenir" à un jeune talent prometteur Quant à l "Alfred Fanzine", il sera, comme son nom l indique, décerné par des professionnels au meilleur "zine" de l'année

Côté expositions, les amateurs pourront savourer une rétrospective de dix années de BD vues à travers l'expérience d'Angoulême et déguster un florilège de la production française avec planches à l appui et extraits de presse en renfort

Fini les Weston et les baskets pollUées! Une nouvelle bulle entièrement parquetée ouvrira ses portes Mais c'est sur d autres parquets qu'on tourbillonnera, samed 29, lors d'une nuit "non stop" consacrée à la musique, à la danse et au cinéma

Les sportifs s'éclateront et les dames se pâmeront lorsque les prestigieux B.E ("bodybuilders") de l équipe B D (bande dess née) rencontreront la réserve angoumoise pour un match de foot amica

N'oublions pas le stand de fabrication de papier à l'ancienne, hommage à la tradition papetière d'Angoulême

Enfin *last but not least*, sachez qu Angoulême 10 connaîtra une ral onge extra-territoriale en avril suivant du 20 au 26, les auteurs, éditeurs et défenseurs de la bande dessinée d'expression française se rendront en effet à New York, pour rencontrer leurs homologues américains, dans le cadre de la Convention, à 'hôtel Sheraton Si vous voulez vous joindre à eux, pensez dès à présent à mettre des sous de côté le voyage A R Par s/New York + 6 nuits d hôtel vous coûteront 4 750 FF Pour en savoir plus, écrivez au Salon international de la Bande Dessinée, BP 233 16007 Angoulême Cedex

J -L. C.

Work in progress...

travailler sont la richesse du monde moderne Songez à la chance que nous avons de posséder une telle réserve inépuisable. A l'époque de la Renaissance, quand on était un artiste, il fallait faire le pèlerinage en Italie pour ramener quelques dessins et ces dessins constituaient parfois l'unique base de travail pour toute une vie "

Feuilletant un numéro de *(A Suivre)*, il s'émerveille de ce matériel tout frais, de ces dessins tout neufs

"J'aime vraiment beaucoup la bande dessinee! Il y a de la science, là dedans! J'ai commencé à mettre des "comics" dans mes toiles en 1962, au retour d'un voyage aux U.S.A. Depuis, je fais régulièrement des razzias dans les librairies spécialisées "

Quand on évoque devant lui les petits "Rankxerox" qui s'inspirent de certaines de ses périodes, il vous arrête tout de suite *"Tout le monde a le droit de copier C'est absolument normal Je suis pour le copyright libre, comme à Cuba ou en URSS."*

Les images de Erró aujourd'hui? *"En ce moment, j'aime bien les dessins politiques, alors je les utilise Je vais faire des toiles sur le Liban et les Falklands On me dit que c'est déjà oublié, et c'est vrai L'actualité va trop vite Mais je crois tout de même que c'est un bon sujet Il faut un temps de réflexion pour interpréter les événements, pour donner son avis C'est ce que font les dessinateurs politiques justement "*

JEAN-LUC COCHET

***Fishcape* (1974).**

***La bonne éducation* (1970).**

TABLEAUX URBAINS

Le mur d'Angoulême, peint par Erró, appartient à une série de treize fresques exécutées par treize artistes dans treize villes de France.

Jean-Paul Chambas à Albi, Erró à Angoulême Daniel Pommereulle à Antony, Annette Messager à Bordeaux, Antonio Seguí à Boulogne-sur-Mer, Lucio Fanti à Chambéry, Gérard Fromanger à Dreux Eduardo Arroyo à Grenoble, Ernest Pignon-Ernest à Hyères, Henri Cueco à Limoges Gilles Mahé au Mans, Christian Boutié à Montbéliard, et Hervé Télémaque à Rennes ont ouvert de nouvelles perspectives sur des surfaces, jusqu'alors vacantes

Cette opération d'oxygénation par la peinture a nom "Des murs en France" Suscitée par l'A.D.E.A. (Association pour le développement de l'environnement artistique), elle a été réalisée grâce aux efforts conjugués de cette association avec le Ministère de la Culture et les collectivités locales

Du 15 février au 15 juin 1982 des petits groupes de peintres-décorateurs ont investi les communes désignées et ont grignoté, avec leurs astuces et leurs couleurs les 1690 m^2 de murs concernés Ils avaient, derrière eux l'œil des artistes pour les assurer dans l'exploration de ces terres inconnues Ils ont frappé vite et fort couvrant sans discriminations des pignons de maisons particulières, des lycées, des piscines, des cités administratives, des gymnases des théâtres, des maisons de jeunes ou des HLM, tous situés au cœur des villes ou à des carrefours névralgiques

Et puis, ils ont démonté leurs échafaudages et se sont retirés en bon ordre et sans faire plus de bruit qu'à leur arrivée Derrière eux les cités contemplaient leurs paysages tout neufs

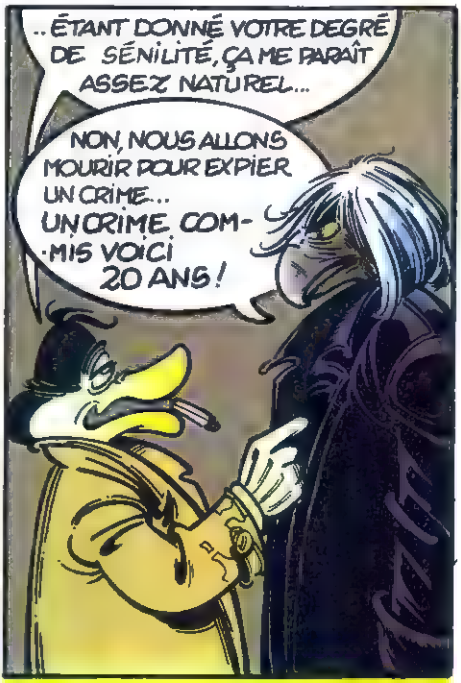
J.-L. C.

Maintenant les piles National de 1,5 à 4,5 V sont en vente dans les bureaux de tabac.

Une enquête de l'Inspecteur Canardo

LA MORT DOUCE

SOKAL

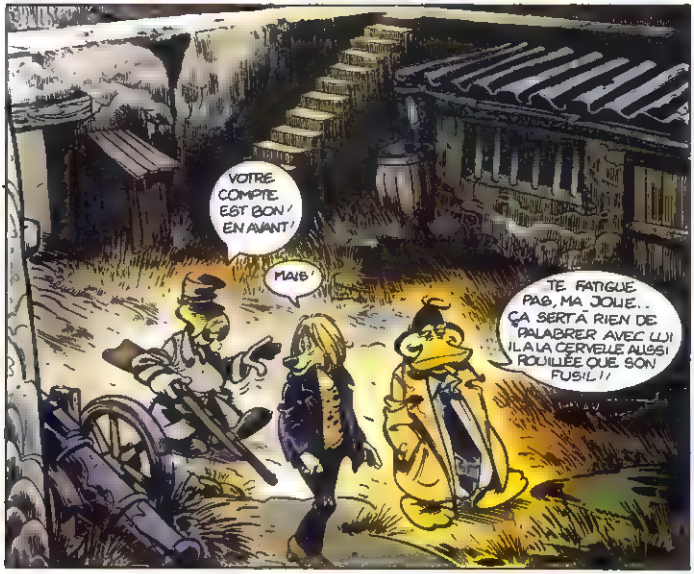


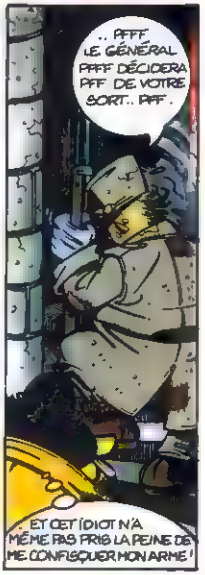
CHAPITRE 4 :
ON VA AVOIR DE L'ORAGE

Une fois de plus, Canardo s'est jeté dans l'action et dans l'alcool pour oublier ses amours ratés. Il a décidé d'atteindre "l'autre rive", là-bas, où vit une tribu de militaires déchus. Son but : retrouver Bronx, le géant débonnaire, qui se met en furie dès les premières notes de la complainte de *Lili Marleen*. Mais Canardo n'est pas seul dans cette galère : Lili, la chanteuse de bastringue, a décidé de l'accompagner. Atteinte d'un mal incurable, elle brûle sa vie. Plus rien l'intéresse, que la drogue qui, seule, fait reculer la souffrance et la mort...

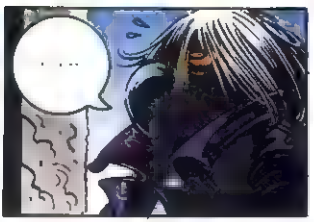
HALTE!
?!
KESQUI C'EST ?

. HUMF! DES ESPIONS, HEIN! VOUS ÊTES DES ESPIONS J'EN SUIS SÛR!
CRÉTIN DE MILITAIRE!

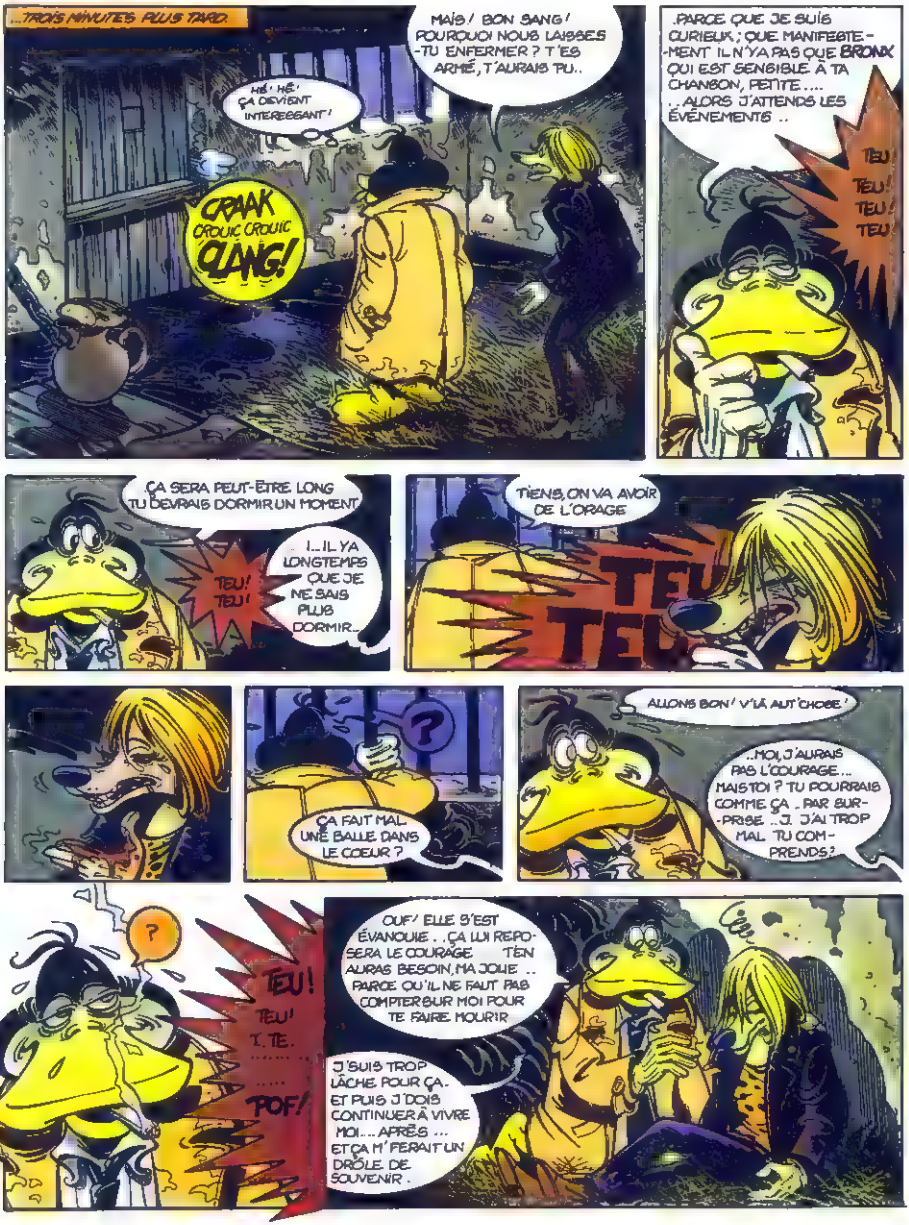

VOTRE COMPTE EST BON! EN AVANT!
MAIS!
TE FATIGUE PAS, MA JOLIE.. ÇA SERT À RIEN DE PALABRER AVEC LUI IL A LA CERVELLE AUSSI ROUILLÉE QUE SON FUSIL!

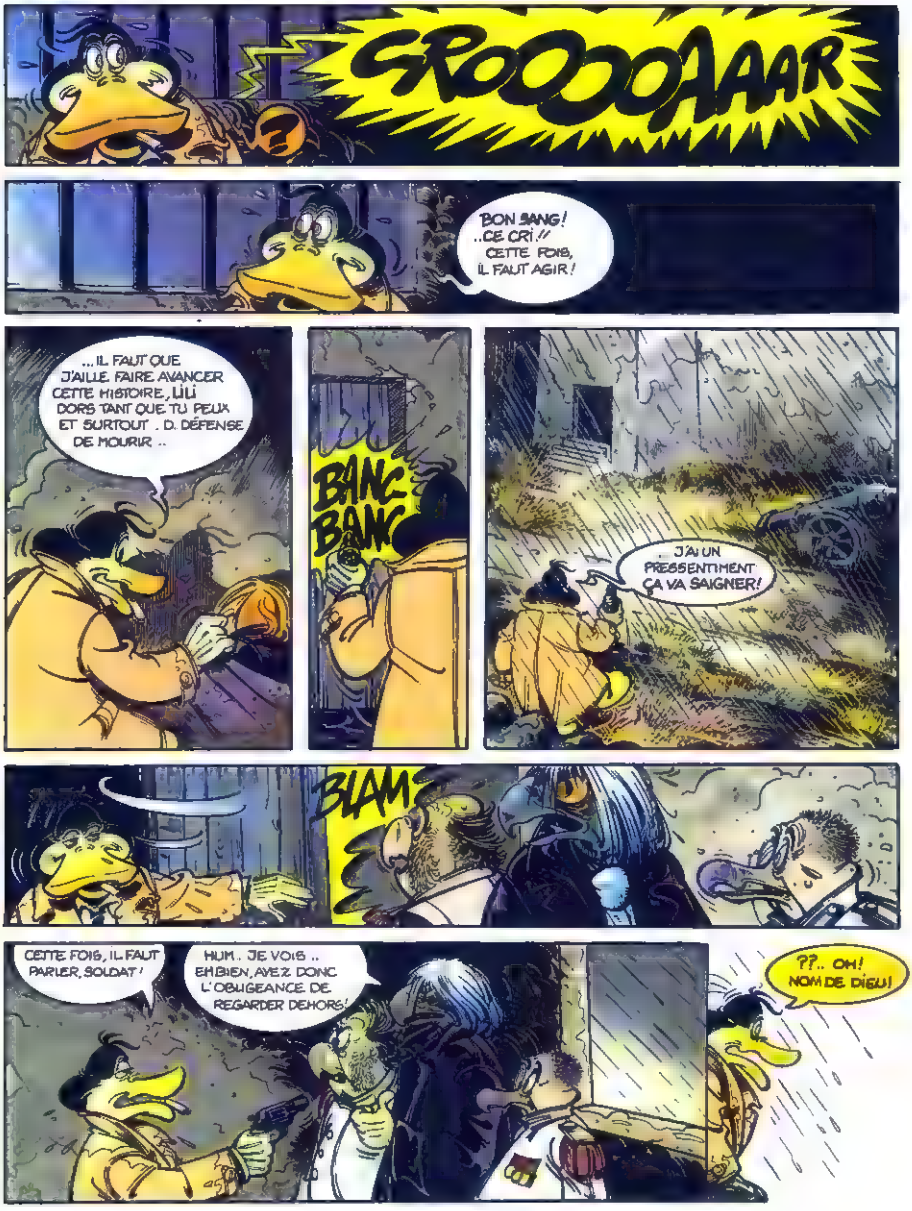

.. PFFF LE GÉNÉRAL PFFF DÉCIDERA PFF DE VOTRE SORT.. PFF.
.. ET CET IDIOT N'A MÊME PAS PRIS LA PEINE DE ME CONFISQUER MON ARME!

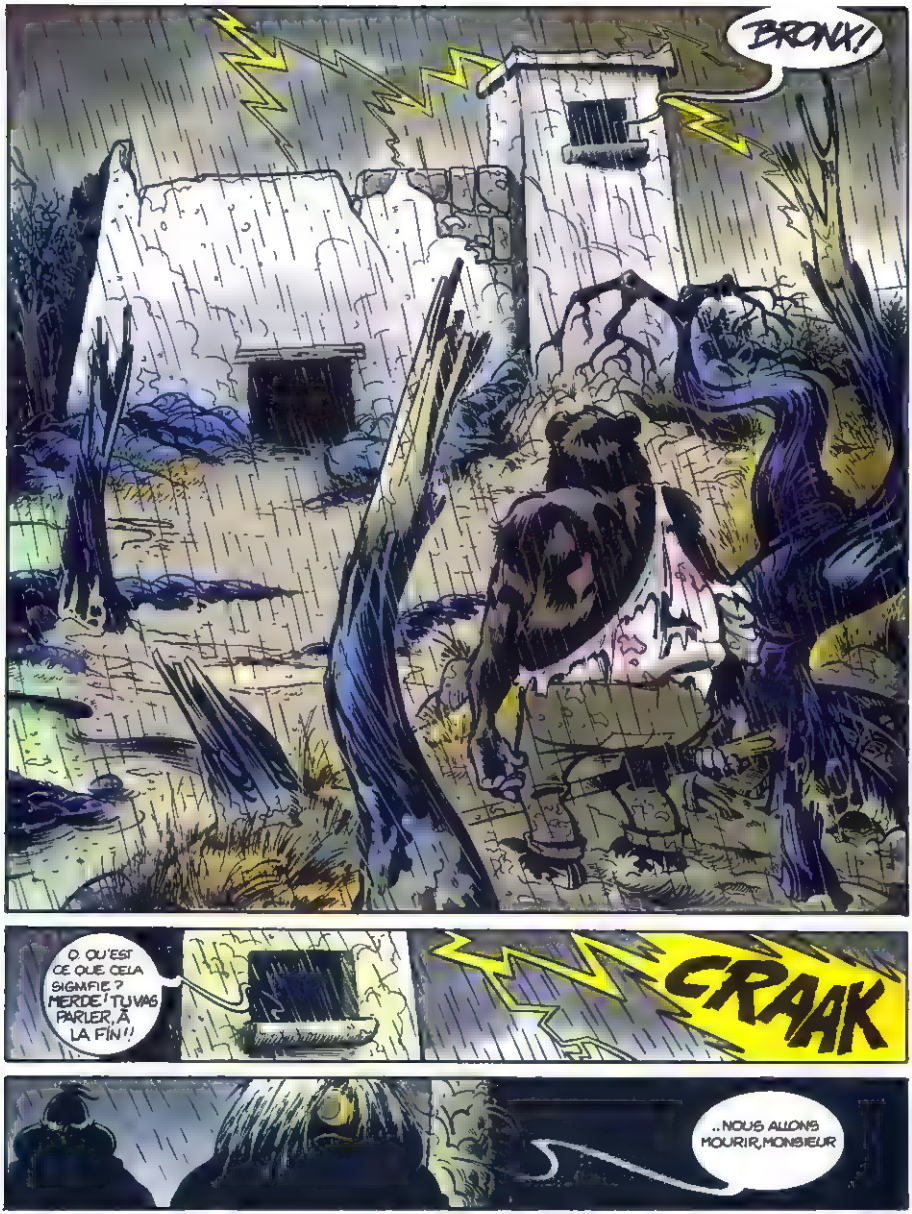
HUM! CAPORAL KNOF AU RAPPORT, MON GÉNÉRAL J'AI ARRÊTÉ DES ESPIONS EN TRAIN D'ESPIONNER!
?
?


. . . .

HEU... EN FAIT ON CHERCHE UN AMI, UN GROS OURS NOIR, ON PENSE QU'IL EST ICI
...NOUS N'AVONS VU PERSONNE, MONSIEUR..
...MÊME SI J'VOUS DIS QUE CET AMI N'AIME PAS QU'ON LUI CHANTE LILI MAR-LEEN!
AARG
?
! IL EST MORT LE COEUR..
HÉ-HÉ LA CHANSON FOLLE A ENCORE FRAPPÉ!
N NON! NOUS N'AVONS VU PERSONNE..
ET NOUS N'ATTENDONS PERSONNE!
... QU'ON ENFERME CES DEUX ESPIONS JUSQU'À NOUVEL ORDRE!


...TROIS MINUTES PLUS TARD.
MAIS ! BON SANG ! POURQUOI NOUS LAISSES-TU ENFERMER ? T'ES ARMÉ, T'AURAIS PU..
HÉ ! HÉ ! ÇA DEVIENT INTERESSANT !
CRAAK CROUIC CROUIC CLANG!
PARCE QUE JE SUIS CURIEUX ; QUE MANIFESTE-MENT IL N'Y A PAS QUE BRONX QUI EST SENSIBLE À TA CHANSON, PETITE .... ..ALORS J'ATTENDS LES ÉVÉNEMENTS ..
TEU ! TEU ! TEU ! TEU !
ÇA SERA PEUT-ÊTRE LONG TU DEVRAIS DORMIR UN MOMENT
TEU ! TEU !
.. I... IL Y A LONGTEMPS QUE JE NE SAIS PLUS DORMIR..
TIENS, ON VA AVOIR DE L'ORAGE
TEU TEU
ÇA FAIT MAL UNE BALLE DANS LE COEUR ?
ALLONS BON ! V'LÀ AUT'CHOSE !
..MOI, J'AURAIS PAS L'COURAGE... MAIS TOI ? TU POURRAIS COMME ÇA . PAR SUR-PRISE ..J. J'AI TROP MAL TU COMPRENDS ?
?
TEU ! TEU ! T..TE. .... POF !
OUF ! ELLE S'EST ÉVANOUIE . . ÇA LUI REPOSERA LE COURAGE TU EN AURAS BESOIN, MA JOLIE .. PARCE QU'IL NE FAUT PAS COMPTER SUR MOI POUR TE FAIRE MOURIR
J'SUIS TROP LÂCHE POUR ÇA. ET PUIS J'DOIS CONTINUER À VIVRE MOI... APRÈS ... ET ÇA M' FERAIT UN DRÔLE DE SOUVENIR .


GROOOOAAAR
BON SANG! ..CE CRI // CETTE FOIS, IL FAUT AGIR!
... IL FAUT QUE J'AILLE FAIRE AVANCER CETTE HISTOIRE, LUI DORS TANT QUE TU PEUX ET SURTOUT . D. DÉFENSE DE MOURIR ..
BANG BANG
. J'AI UN PRESSENTIMENT ÇA VA SAIGNER!
BLAM
CETTE FOIS, IL FAUT PARLER, SOLDAT!
HUM . JE VOIS .. EH BIEN, AYEZ DONC L'OBLIGEANCE DE REGARDER DEHORS!
??.. OH! NOM DE DIEU!


BRONX!
O, QU'EST CE QUE CELA SIGNIFIE ? MERDE ! TU VAS PARLER, À LA FIN !!
CRAAK
.. NOUS ALLONS MOURIR, MONSIEUR

ÉTANT DONNÉ VOTRE DEGRÉ DE SÉNILITÉ, ÇA ME PARAÎT ASSEZ NATUREL.
NON, NOUS ALLONS MOURIR POUR EXPIER UN CRIME... UN CRIME COM-MIS VOICI 20 ANS !
...VOYEZ-VOUS, QUAND NOUS ÉTIONS JEUNES, MOI, MES OFFICIERS ET QUELQUES SOLDATS, NOUS AVONS QUITTÉ NOTRE ÎLE : UNE ÎLE PERDUE EN MER OÙ RIEN NE SE PASSAIT... NOUS AVIONS BESOIN D'UN BUT DANS LA VIE, ALORS NOUS SOMMES PARTIS À LA RECHERCHE DE L'HOMME !
HUM ! VIEILLE MÉTAPHYSIQUE ANIMALE.. SANS INTÉRÊT..
...POURTANT, NOUS L'AVONS CHERCHÉ. UN AN DE NAVIGATION SUR UNE MER CRUELLE, LA REMON-TÉE DE CE FLEUVE AUX RIVES HOSTILES... NOUS NOUS SOMMES ARRÊTÉS ICI, IL Y A VINGT ANS.. ...POUR NOTRE MALHEUR !!!
...DANS CETTE CASERNE, NOUS AVONS INSTALLÉ UNE DISCIPLINE DE FER ! TOUT ÉTAIT DIRIGÉ VERS LE BUT SUPRÊME. ATTENDRE L'HOMME !
...MAIS LE SOIR, IL FALLAIT BIEN SE DÉTENDRE... IL Y AVAIT UN BAR, PLUS LOIN DANS LES RUINES ...ET UNE FILLE... QUI CHANTAIT, POUR NOUS PASSER L'ENNUI...
VOR DER KASERNE VOR DEM GROSSEN TOR
...ON ÉTAIT TOUS AMOUREUX D'ELLE : MOI, LE MAJOR FASSBINDER, LE COLONEL THOMSON ET........ LE LIEUTENANT FRANZ !
...ON AURAIT TOUT FAIT POUR ELLE : ..TRAHIR.. DÉSERTER ...MAIS ELLE ÉPOUSA LE LIEUTENANT FRANZ ! ..ET CE JOUR-LÀ, POUR NOUS, LE MONDE S'ÉCROULA !!!

... ON S'EST MIS À LES HAÏR TOUS LES DEUX... UN SOIR, ON A ATTIRÉ FRANZ HORS DE LA CASERNE... ON L'A TUÉ... .. NOUS AVONS FAIT CROIRE À MARIA QUE FRANZ AVAIT DÉSERTÉ... . ELLE N'A RIEN DIT... SIMPLEMENT SES YEUX ONT CHANGÉ UN PEU. . ET PUIS UNE NUIT ELLE EST PARTIE.

M.. MARIA...

NOUS AVONS MIS DEUX ANS À LA RETROUVER.. ELLE VIVAIT MISÉRABLEMENT, DANS LES BOIS QUI BORDENT LE FLEUVE ELLE AVAIT UN ENFANT!

... ON ÉTAIT FOU... ON LA HAÏSSAIT COMME ON L'AVAIT AIMÉE : AU-DELÀ DE TOUT! NOUS LUI ARRACHONS L'ENFANT DES BRAS! JE LUI DIS "CHANTE, CHANTE POUR NOUS! SI TU T'ARRÊTES, J'ÉGORGE TON ENFANT!"... ET ELLE CHANTÉ..... UN JOUR, ET UNE NUIT.. À L'AUBE, ELLE A TOUSSÉ, ELLE S'ACCROCHAIT AUX SYLLABES DE LILI MARLEEN COMME UNE NAUFRAGÉE, ELLE A ENCORE TOUSSÉ... ET PUIS ELLE S'EST TUE..... .. ET PUIS ELLE EST MORTE D'ÉPUISEMENT...

MOMAN ?

...NOUS AVIONS BEAUCOUP BU.. ON A JETÉ L'ENFANT VIVANT DANS LE FLEUVE GLACÉ!

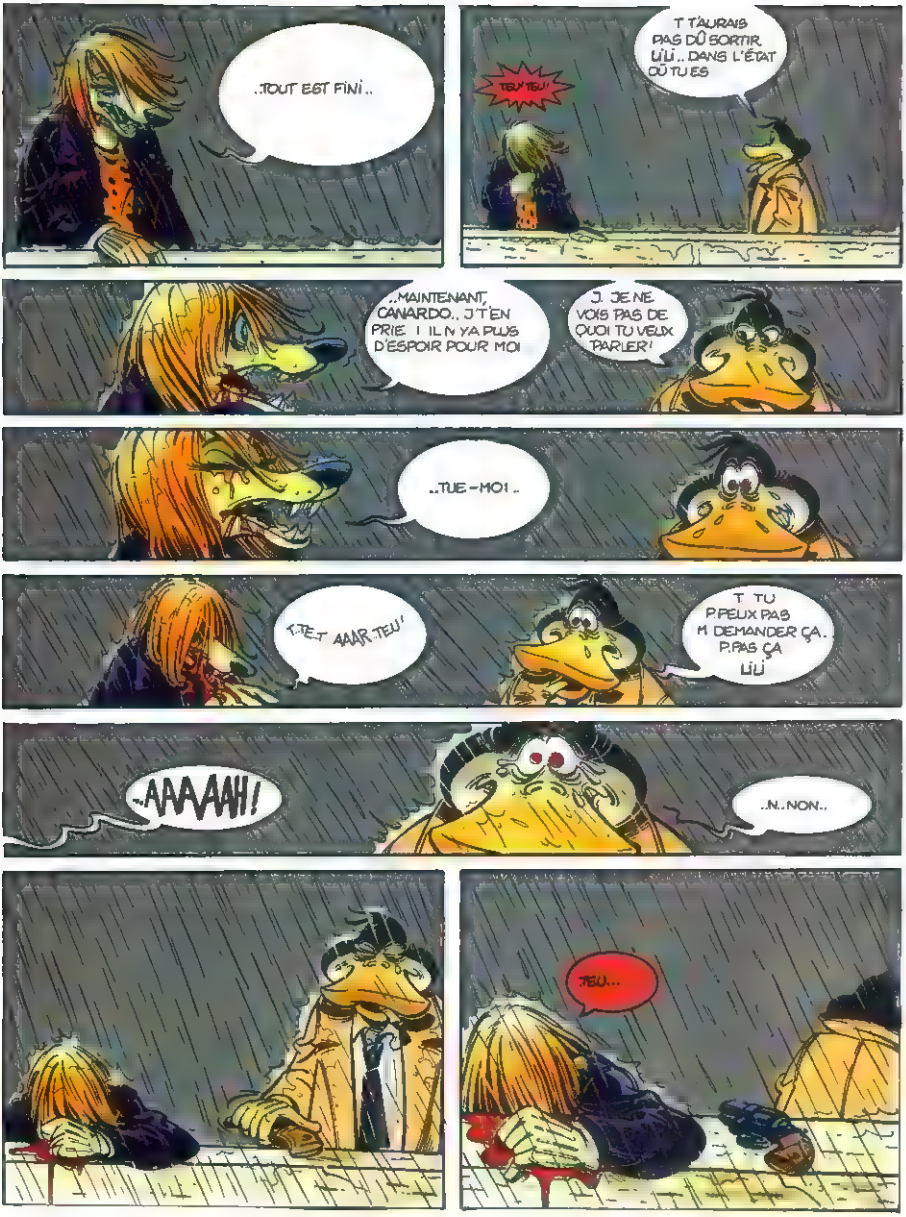
?

...APRÈS.. PLUS RIEN N'A ÉTÉ PAREIL.. COMME SI LA PESTE S'ÉTAIT INSTALLÉE DANS NOS MURS!.. LES SOLDATS MOURAIENT L'UN APRÈS L'AUTRE. LES BÂTIMENTS S'ÉCROULAIENT. ET NOUS, NOUS RESTIONS LÀ!.. PETIT À PETIT, NOUS AVONS SU : L'HOMME NE NOUS INTÉRESSAIT PLUS! NOUS ATTENDIONS L'HEURE DE L'EXPIATION NOUS SAVIONS QUE LE FILS DE FRANZ ET DE MARIA ÉTAIT VIVANT! . QU'ON PAIERAIT TÔT OU TARD!.. NOUS ÉTIONS MAUDITS!

..ET AUJOURD'HUI.. IL EST LÀ!! DEVANT NOS MURS! IL VIENT VENGER SA MÈRE... ET NOUS ALLONS MOURIR!!
BON SANG! C'ÉTAIT DONC ÇA!
GROOAR
♪ VOR DER KASERNE ♪ VOR DEM GROSSEN TOR ♪
HEIN! QU'EST-CE QUE C'EST?
BON SANG! ..UU!
. . . C'EST LE GLAS, .
..ET IL SONNE POUR TOI, SOLDAT!
. EH BIEN, NOUS QUITTERONS CETTE FARCE DIGNEMENT ET LA MORT NOUS FERA UN DESTIN
. HA! HA! HA! BRONX A LA MAIN LOURDE., TU NE TE VERRAS PAS CREVER, SOLDAT'. . ET MOI, UN SOIR D'IVRESSE OU JE RÉPANDRAI MES NOSTALGIES SUR LE ZINC JE DIRAI AUX GENS: ..C'ÉTAIT DES ASSASSINS!!

..SO WOLLN WIR DA UNS WIR DER SEHN
..WIE EINST LILI MARLEEN!! ..WIE EINST LILI MARLEEN!
CRAAK

A BIENTÔT, MESSIEURS EN ENFER!
♪ KAMRAD, ICH KOMM SOGLEICH ♫ DA SAGTEN ♪ WIR AUF WIEDERSEHN....
TEU! TEU!
CRAK
PAF
KRAK
GROAR..

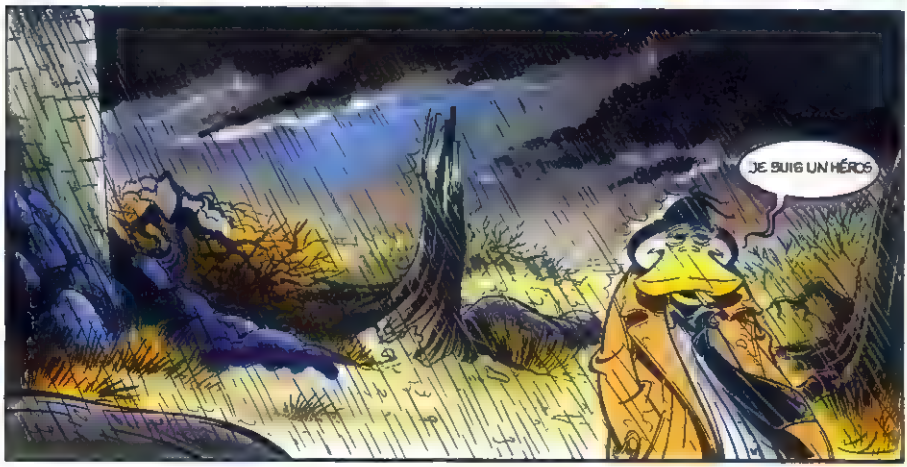

..TOUT EST FINI..
TEUF TEUF
T T'AURAIS PAS DÛ SORTIR LILI.. DANS L'ÉTAT OÙ TU ES
..MAINTENANT, CANARDO.. J T'EN PRIE ! IL N YA PLUS D'ESPOIR POUR MOI
J. JE NE VOIS PAS DE QUOI TU VEUX PARLER!
..TUE-MOI..
T..TE..T AAAR TEU!
T TU P.PEUX PAS M DEMANDER ÇA.. P.PAS ÇA LILI
..AAAAAH!
..N..NON..
TEU...

MERDE.. OU EST-CE QU'ELLE ATTEND ?!

BANG

..ELLE N'EXISTAIT PAS ELLE N'A JAMAIS EXISTÉ ! JAMAIS !!

HA! HA! HA! ET MOI .

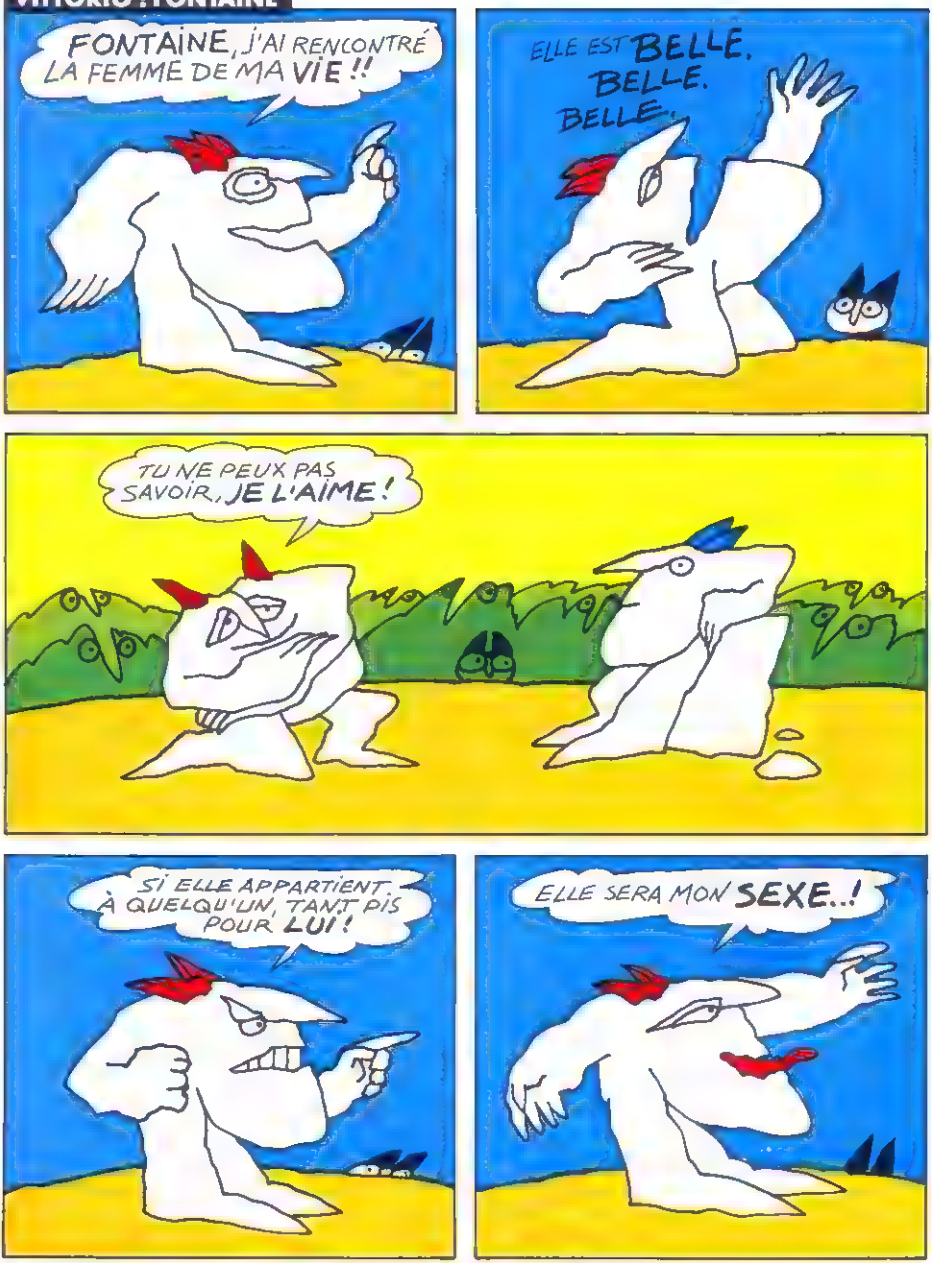

JE SUIS UN HÉROS

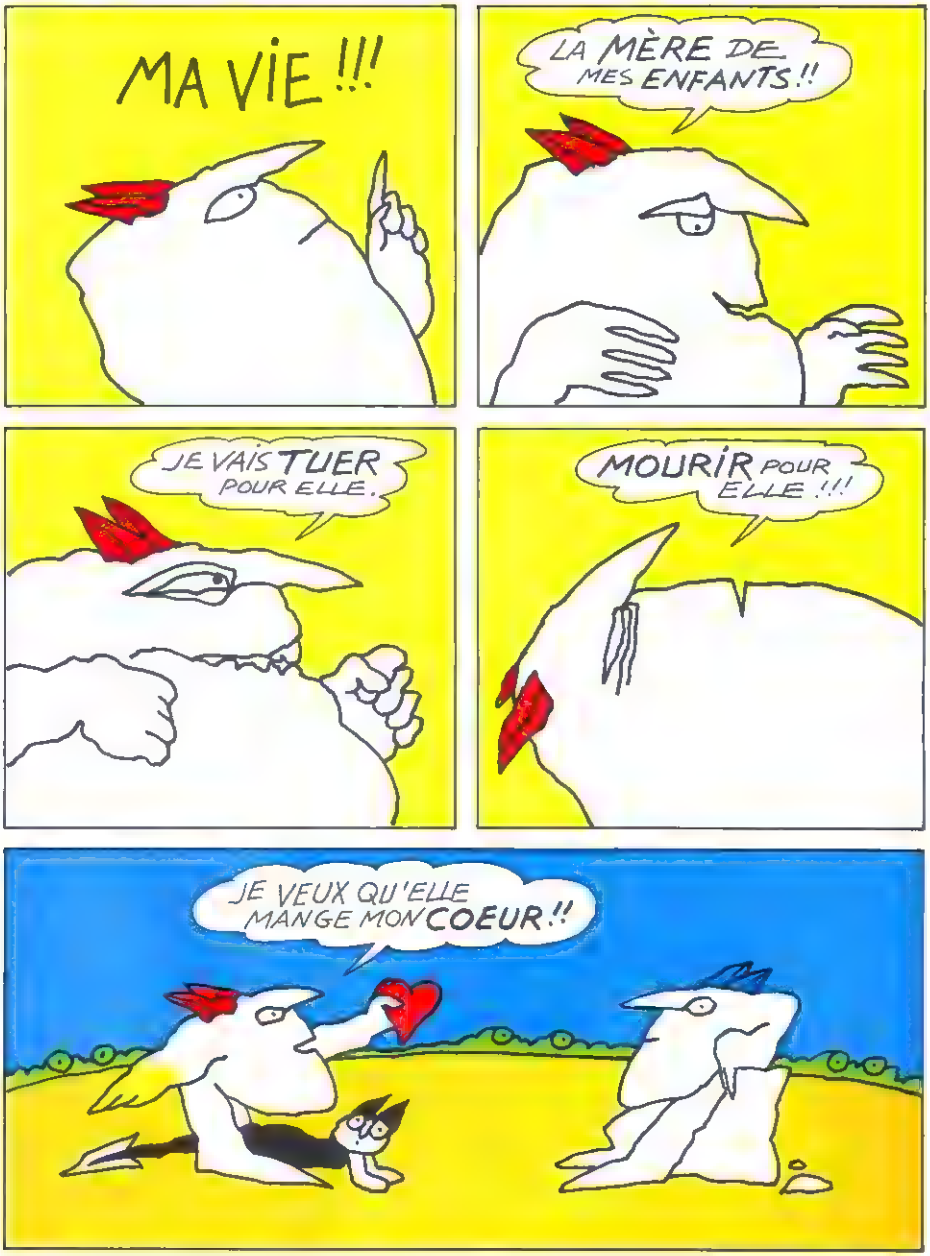
FIN

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE
AMERICAN
TOBACCO COMPANY

VITTORIO : FONTAINE




MA VIE !!!
LA MÈRE DE MES ENFANTS !!
JE VAIS TUER POUR ELLE.
MOURIR POUR ELLE !!!
JE VEUX QU'ELLE MANGE MON COEUR !!

JE SERAI SON CHIEN !!
ET LE JOUR....
...E LE JOUR OÙ ELLE PARTIRA !!
BOUM ! BOUM !!
?!?!
J'ESPÈRE QU'ELLE N'A PAS TON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE !

ANGOULEME

28.29.30. JANVIER 1983

10eme ANNIVERSAIRE

SALON INTERNATIONAL de la BANDE DESSINEE

L'ART BOUTIQUIER

A la fin du XIXe siècle, l'art est descendu dans la rue, envahissant enseignes et façades. Un album de photos, joliment intitulé *Au bonheur des rues*, tente de fixer les vestiges de ces touchantes décorations.

Il fut un temps où, pour le prix d'un pain, l'ouvrier parisien emportait, en plus d'une miche craquante, la poésie dorée de champs de blés courbés par le vent. C'était là la grâce transfiguratrice d'une édifiante décoration en carreaux de céramique sur de simples murs de boulangerie. Il reste aujourd'hui peu de choses d'un art de boutique qui donnait à la rue le faux air d'une qui aurait fréquenté les salons. *Au bonheur des rues* propose à notre nostalgie les restes d'enseignes et façades où s'inscrivent à la fois le savoir-faire et la naïveté d'artisans peintres et décorateurs d'il y a cent ans. L'essentiel de l'album, qui regroupe des extérieurs en noir et en couleur saisis en grande majorité à Paris, provient d'une exposition Kodak-Pathé de 1973.

A la fin du siècle précédent, la règle de l'hygiène instaure dans les magasins le règne du verre et de la céramique, dont les surfaces lisses sont un appel à la décoration. Les devantures de café choisissent l'élégance des inscriptions en émail collé ou en verre gravé, les vitrines de coiffeurs optent pour un graphisme moderne et résolument mode. Sur son coin de façade

Boucherie à la Seyne-sur-Mer.

on dore le plâtre à la feuille, on arbore les couleurs d'une mosaïque, on aligne dans la pierre sculptée des médailles de premier prix.

L'esprit qui préside à la décoration n'est pas aujourd'hui sans faire sourire : médaillons de vaches portraiturées sur fond doré, trophées massifs en plâtre des boucheries chevalines, cerfs majestueux peints en plein centre de profonds feuillages, que d'hymnes à l'éternité du goût ! Avec, par-ci

Une des plus célèbres plaques émaillées, qui fut souvent reprise en enseigne.

par là, un zeste d'humour de boutique : ainsi, à l'enseigne d'une boucherie, un savoureux *"Canasson sans rancune"*.

Au total, beaucoup de scènes édifiantes issues tout droit de l'art bourgeois, et une débauche de mythologies rustiques : des boulangeries peuplées de moulins, d'*Angelus* de Millet et de meules de foin, des crèmeries qui sont pur hymne à la gloire de la vache ou de la fermière, immortalisées dans de riches campagnes, à la fois mamelles de la France et consolation émue du paysan exilé dans les villes, glorification sentimentale de la serpe, à peu près jamais du travail mécanisé. Comme le dit, dans son introduction, François Mathey, conservateur du

"Au bœuf gros sel", rue Tiquetonne (Paris 2e).

Musée des arts décoratifs, il se révèle plus prudent d'ouvrir l'âme de l'ouvrier aux bienfaits de la poésie, c'est autant qui n'ira pas aux syndicats.

Toujours est-il que cet art de commande compte de belles réussites, des mariages heureux de paysages en vignettes

Charcuterie près de Château-Thierry.

équilibrés par la simplicité d'un graphisme qui invite d'une sentence sobre à la grande fête de la consommation : *"spécialité de légumes cuits"*. Certains de ces décors peints sont bel et bien l'invention d'un style original. Seulement, dans l'ensemble, quand l'art quitte les cimaises pour le petit commerce, il a le style assez incertain : influences impressionnistes, silhouettes à la Mucha et volubilis 1900, amours dodus pillés chez Boucher, tout est bon, à condition de donner le premier rôle aux courbes et aux entrelacs. Si la nature morte fait son entrée dans la boulangerie ou dans la crèmerie, c'est pour y gagner une nouvelle parure, tout en volutes et en rubans dorés.

Les boutiques de petits commerçants, l'héritage inconscient que fait gauchement leur devanture d'un moment de la société, voilà un appétissant sujet qui laisse paradoxalement le "lecteur" de *Au bonheur des rues* sur sa faim. L'absence de commentaires à l'appui des photos, elles-mêmes d'un intérêt inégal, et de textes qui auraient davantage éclairé le sujet est un manque d'autant plus sensible que l'album est luxueux : la façade et l'enseigne pouvaient laisser attendre une autre qualité du service.

CLAUDINE LEGARDINIER

Boulangerie avenue Ledru-Rollin (Paris 11e).

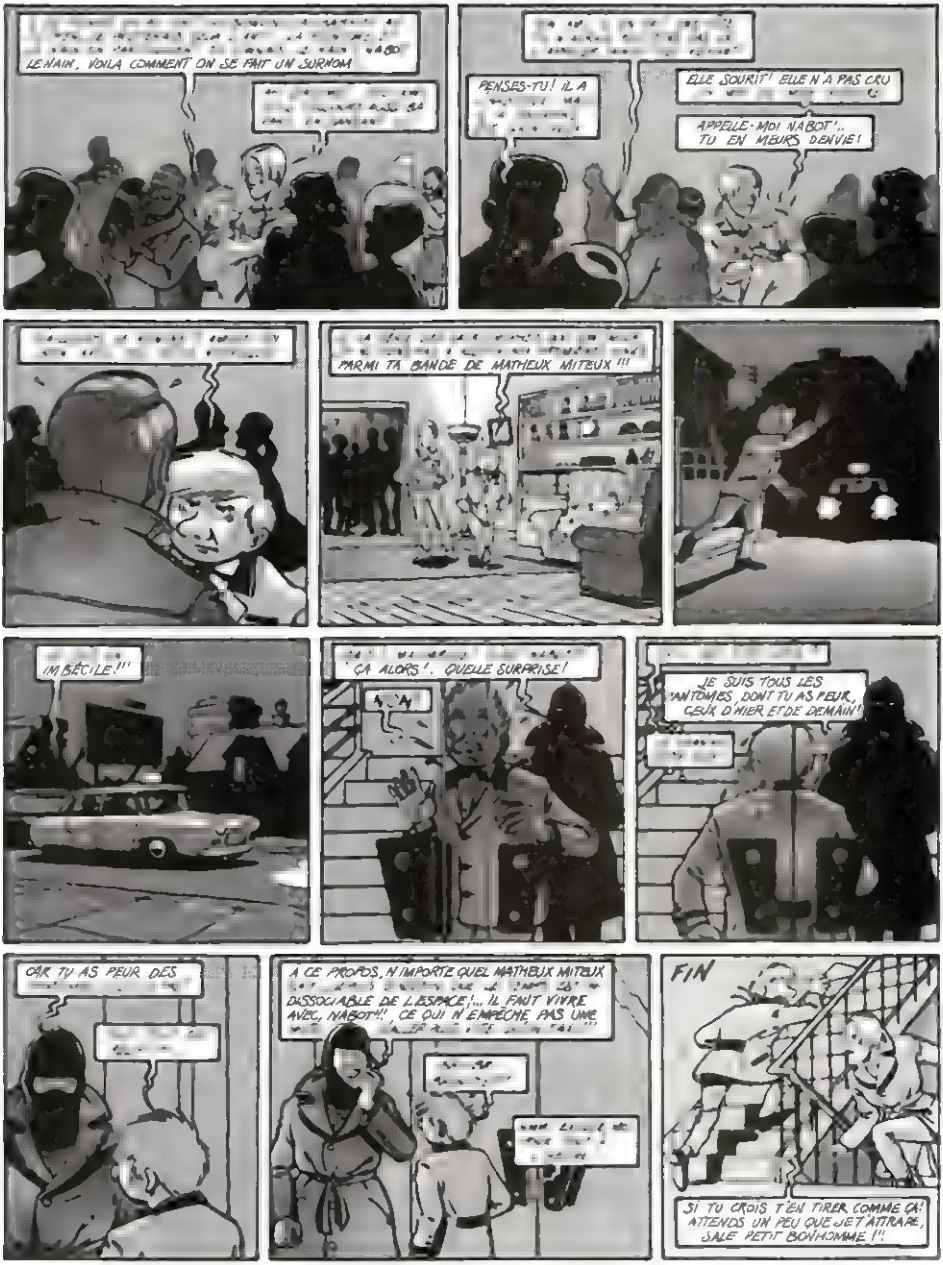
Au bonheur des rues - Ed. [illegible]

nabot, mais beau na!

Jean C Mens

ILS NE SONT PAS.
LES MATHS... C'EST LA VIE
UT AVOR
VOUS POUVEZ ENLEVER VOTRE CASQUE, VOUS SAVEZ !.. LAMBDA NE S'EN PREND JAMAIS À LA TÊTE !!!
LES ANCIENS DE LA FAC DE DAUPHINE SONT LÀ !?
IL NE MANQUAIT PLUS QUE TOI, BRIGITTE !
SI TU DONNES UNE
UN CHIMPA
PENDANT UN TEMPS INFINI, TU SÛR QU'UN JOUR OU L'AUTRE, IL NIRA PAR TE TAPER LA VERSION DES MISÉRABLES...
MINCE ALORS !!! JE SAVAIS QUE CES ANIMAUX ÉTAIENT PLUTÔT VIFS, MAIS
ÇA N'A RIEN À VOIR, DISONS QUE PARFOIS, LES

T'AS DES NOUVELLES DES AUTRES ? MITO, YZETI, GRAND MOU, TOUT ÇA...
SCRITCH! SCRITCH!
MERDE ALORS SALUT YABOT ÇA PARE !
QU'EST-CE QUE TU DEVIENS DEPUIS TOUT CE TEMPS ?
TU PEUX SURVEILLER MA MOB AH ? ON VA FAIRE UN TOUR...
SOUVENIRS, SOUVENIRS JEU-EU VOUS
RÉTROUVE EN MON LOEU-EUR
LE PASSÉ EST LOIN, VIC ALLONS DANSER !
ET ET VOUS FAITES JEU EUFLEURI-IR TOU-OUS DES RÊVES DEU BONHEU-EUR
ON N'AIMAIS ÉTÉ AUSSI SEUL ET MALHEUREUX QU'A CETTE ÉPOQUE ! TU AS ENTENDU ?.. ON M'APPELAIT YABOT ! QUEL SURNOM
ET TU SAIS POURQUOI ? ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC MA TAILLE DAILLEURS, JE SUIS TRÈS BIEN COMME ÇA


LE NAIN, VOILA COMMENT ON SE FAIT UN SURNOM
PENSES-TU ! IL A
ELLE SOURIT ! ELLE N'A PAS CRU
APPELLE-MOI NABOT'.. TU EN MEURS DENVIE !
PARMI TA BANDE DE MATHEUX MITEUX !!!
IMBÉCILE !!!
'CA ALORS'. QUELLE SURPRISE !
JE SUIS TOUS LES FANTOMES DONT TU AS PEUR, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN !
CAR TU AS PEUR DES
A CE PROPOS, N'IMPORTE QUEL MATHEUX MITEUX DISSOCIABLE DE L'ESPACE,... IL FAUT VIVRE AVEC, NABOT !! CE QUI N'EMPÊCHE PAS UNE
FIN
SI TU CROIS T'EN TIRER COMME ÇA ! ATTENDS UN PEU QUE JET'ATTRAPE, SALE PETIT BONHOMME !!

LE TRANSPERCENEIGE

ROCHETTE - LOB

CHAPITRE 4 :

LES FRERES DE LA MACHINE

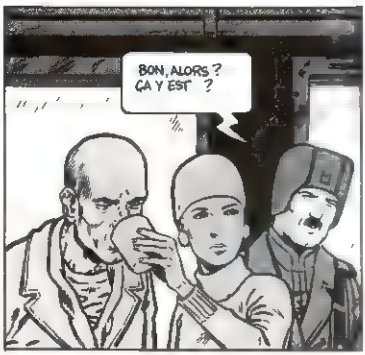
Un peloton de soldats remonte vers les wagons de tête du Transperceneige, ce gigantesque train qui roule sans but à travers l'immensité glacée. A son bord, les derniers survivants de la civilisation. Les militaires accompagnent vers les "wagons dorés", au quartier général, Proloff, celui qui a fui la misère des voitures de queue, et Adeline, une jeune femme qui travaille pour la cause du "tiers-convoi". Mais en pleine nuit, le petit groupe se trouve bloqué devant les portes de la "Mama", le fourgon de la viandérie.

A TRAVERS GEL ET DÉSOLATION, LE TRAIN ROULE, SANS DESTINATION TOUTE VIE, DEHORS, A DISPARU. LA TERRE PROMISE N'EXISTE PLUS.
39

SERGENT... HO! SERGENT! ÇA Y EST! ON PEUT PASSER!
HMMM?...

LE BAR AUSSI VIENT D'OUVRIR. ON A L'TEMPS D'PRENDRE UN KAWA?
D'ACCORD, MAIS EN VITESSE
ET MOI AUSSI.

MANDE PARDON, SERGENT, MAIS CE N'EST PAS TRÈS FACILE DE BOIRE AVEC LES MAINS ATTACHÉES DERRIÈRE LE DOS...
VOUS POURRIEZ AU MOINS LE DÉTACHER LE TEMPS QU'IL AVALE SON CAFÉ...
DÉSOLÉ, MAIS ON EST PRESSÉS ET JE NE VEUX PRENDRE AUCUN RISQUE, VOUS N'AVEZ QU'À VOUS OCCUPER DE LUI.


BON, ALORS? ÇA Y EST?

EN EFFET, CETTE FOIS, C'EST OUVERT. MAIS CEUX QUI ÉTAIENT DE GARDE CETTE NUIT ONT INTÉRÊT À AVOIR DE BONNES RAISONS POUR JUSTIFIER LEUR ABSENCE. SINON ÇA VA CHAUFFER POUR LEUR MATRICULE !
HÉ, VOUS, LÀ ! V'NEZ UN PEU PAR ICI !
?
C'EST VOUS QU'ÉTIEZ DE GARDE CETTE NUIT ?
QUOI... POURQUOI ?
PARCE QUE... OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉ ?
ÇA SENT UNE DRÔLE D'ODEUR...
C'EST PT'ÊTRE LES PRODUITS QU'ILS UTILISENT POUR NOURRIR LA MAMA... TU VEUX LA VOIR ? LA PORTE EST ENTR'OUVERTE...
DIS DONC, C'EST... C'EST IMPRESSIONNANT ! ET ON DIRAIT QUE..

ON DIRAIT QU'C'EST VIVANT ET QU'ELLE... ELLE SE RETRACTE AU CONTACT DE LA LAME !...
OUAIS, HÉ HÉ...
QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ-LÀ ? C'EST INTERDIT AUX GENS QUI SONT PAS DU SERVICE... ALLEZ, SORTEZ D'ICI !.
TU CROIS QU'ELLE SENT QUELQUE CHOSE ?... QU'ELLE PEUT SOUFFRIR ?...
POSSIBLE ALLEZ, VIENS, L'SERGENT VA GUEULER S'IL NOUS VOIT PAS ARRIVER !
ALORS ?...
ALORS, VOILÀ POURQUOI CES LASCARS N'ETAIENT PAS À LEUR POSTE CETTE NUIT ! PENDANT QU'ON ATTENDAIT POUR PASSER ILS S'ENVOYAIENT EN L'AIR ET S'DÉFONÇAIENT ICI AVEC UNE PUTE !...
DU VAP'SHIT... J'SAVAIS QU'Y AVAIT UNE DRÔLE D'ODEUR !
FOUS-MOI ÇA EN L'AIR !
C'EST QUOI ?
LE VAP'SHIT ? EN RÉALITÉ, C'EST DU VAP'O CLEAN, UNE SORTE DE DÉSINFECTANT POUR CHIOTTES, Y EN A QUI L'RENIFLENT, COMME ÇA OU AVEC UN COTON IMBIBÉ... Y EN A MÊME QUI S'LE VAPORISENT DANS LES NARINES, UN SUPER FLASH ! FAUT PAS EN ABUSER PARAÎT QU'ÇA RAMOLLIT L'CERVEAU ...

...L'AUTRE, J'LE CONNAIS UN PEU. ON ÉTAIT DANS L'MÊME COMPART' APRÈS L'EMBARQUEMENT. C'EST PAS UN MAUVAIS GARS... VOUS ALLEZ FAIRE UN RAPPORT ?
ÇA DÉPENDRA D'L'AMBIANCE, AU Q.G. SI ON M'POSE DES QUESTIONS, J'DIRAI LA VÉRITÉ J'VEUX PAS TRINQUER POUR EUX

QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT POUR AVANCER, LÀ-BAS ? MARTIN, ALLEZ VOIR.

C'EST LUI ... IL VOUDRAIT QU'ON L'DÉTACHE POUR ALLER PISSER.
T'AS PAS ENTENDU L'SERGENT, DOUT À L'HEURE ? IL A DIT QU'IL FALLAIT PAS PRENDRE DE RISQUES...

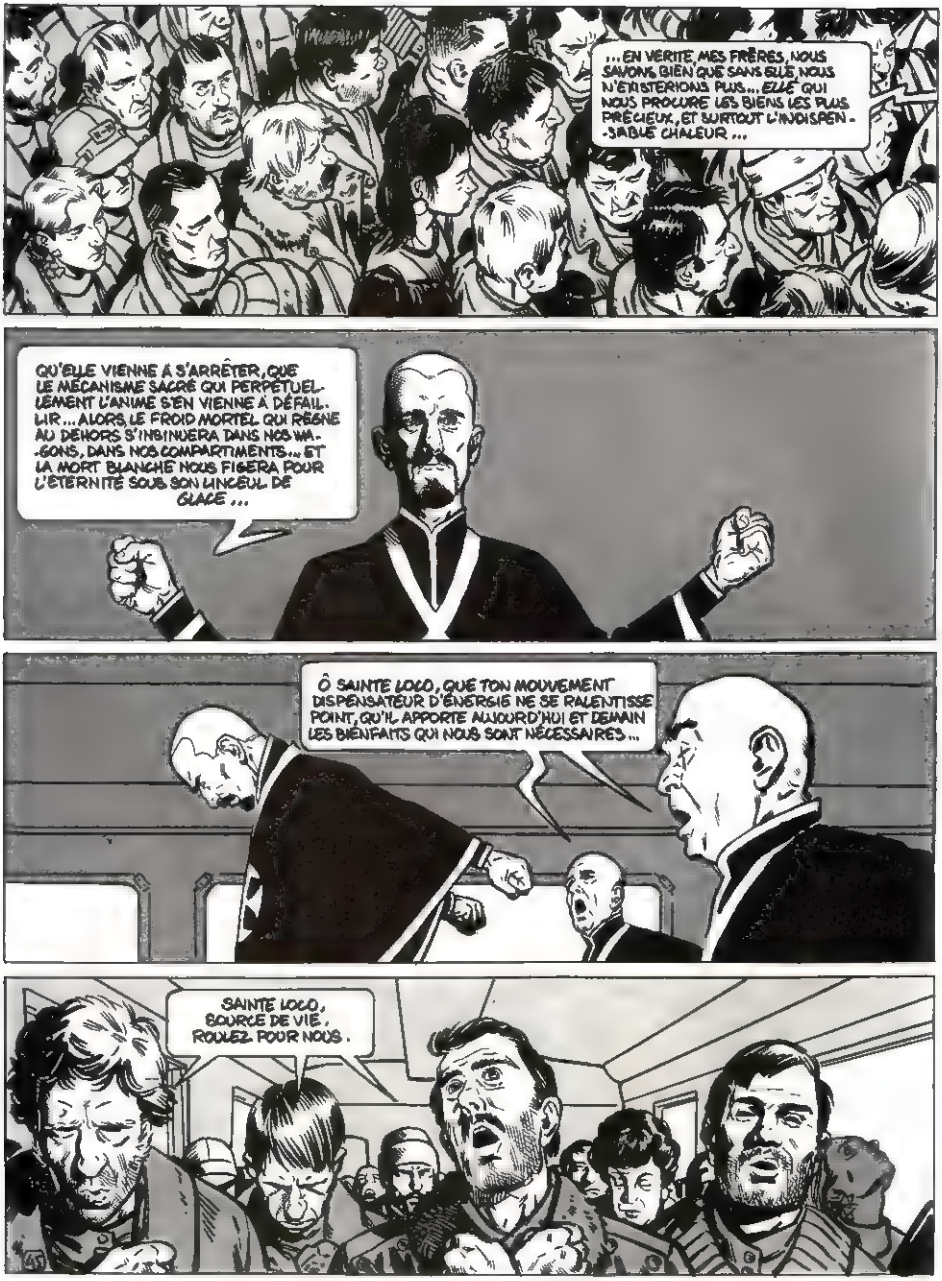
T'AS QU'À D'MANDER À TA COPINE DE T'AIDER ! P'T'ÊTRE QU'ELLE DEMANDERAIT PAS MIEUX ! HÉ ! HÉ !

AH! AH! AH!!

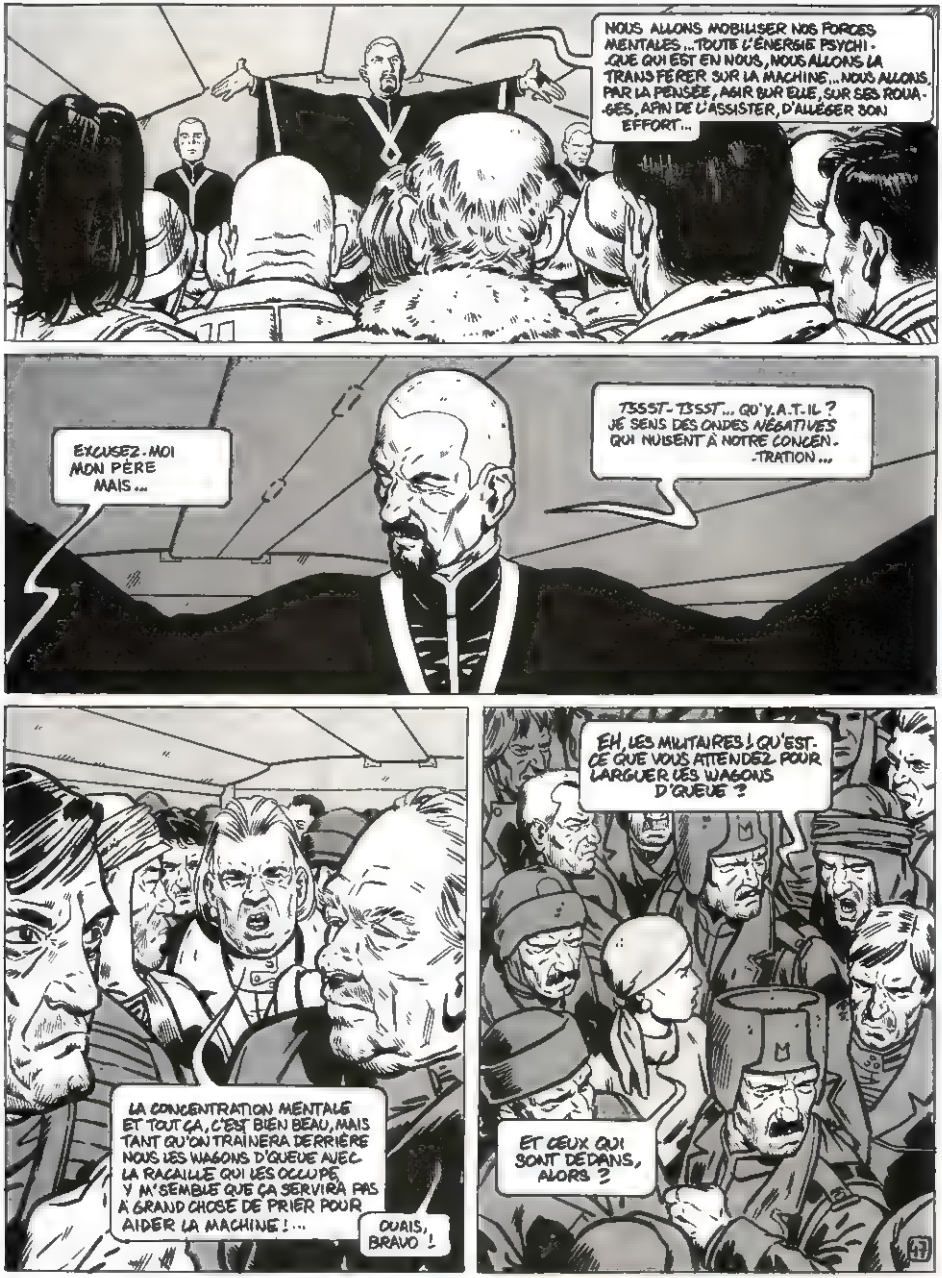
VIENS. J'VAIS T'AIDER.
?

HÉ LÀ! OUVREZ!
TAP! TAP
TAP!
OUVREZ, NOM DE DIEU!
TAP! TAP TAP
BAM! BAM!
OUVREZ!
AH! AH! AH! AH!
ILS SE FOUTENT DE MOI GUEULE!
J'VOUS PRÉVIENS QU'ÇA VA CHIER! VOUS SORTEZ OU MERDE?
PROLOFF... BELLEAU... VOUS M'ENTENDEZ?

AH ! QUAND MÊME !...
BON, ALLEZ ! ASSEZ PERDU D'TEMPS COMME ÇA ! EN ROUTE, ET MAGNEZ-VOUS !
C'EST BIZARRE, QU'EST-CE QU'I SE PASSE, PAR ICI ? ON DIRAIT QU'Y A DE PLUS EN PLUS DE MONDE, VOUS TROUVEZ PAS, SERGEANT ?
MOUAIS C'EST BIEN C'QUE J'VOULAIS ÉVITER...
ÇA Y EST... PLUS MOYEN D'AVANCER !
MAIS ENFIN, MERDE ! QU'EST-CE QU'IL Y A DONC ?!


...EN VÉRITÉ, MES FRÈRES, NOUS SAVONS BIEN QUE SANS ELLE, NOUS N'EXISTERIONS PLUS... ELLE QUI NOUS PROCURE LES BIENS LES PLUS PRÉCIEUX, ET SURTOUT L'INDISPEN-SABLE CHALEUR...
QU'ELLE VIENNE À S'ARRÊTER, QUE LE MÉCANISME SACRÉ QUI PERPÉTUEL-LEMENT L'ANIME S'EN VIENNE À DÉFAIL-LIR... ALORS, LE FROID MORTEL QUI RÈGNE AU DEHORS S'INSINUERA DANS NOS WA-GONS, DANS NOS COMPARTIMENTS... ET LA MORT BLANCHE NOUS FIGERA POUR L'ÉTERNITÉ SOUS SON LINCEUL DE GLACE...
Ô SAINTE LOCO, QUE TON MOUVEMENT DISPENSATEUR D'ÉNERGIE NE SE RALENTISSE POINT, QU'IL APPORTE AUJOURD'HUI ET DEMAIN LES BIENFAITS QUI NOUS SONT NÉCESSAIRES...
SAINTE LOCO, SOURCE DE VIE, ROULEZ POUR NOUS.

... VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU PARLER DES FRÈRES DE LA MACHINE ?
LES PRÊTRES MECANOS ? SI, BIEN SÛR ...
A PRÉSENT, MES FRÈRES, NOUS ALLONS NOUS RECUEILLIR ET CONCENTRER NOS PENSÉES SUR LA TRÈS SAINTE MACHINE ...
BON ON VA PAS ATTENDRE QU'ILS AIENT FINI ! ÇA PEUT DURER LONGTEMPS... ON VA ESSAYER D'Y ALLER AVEC DISCRÉTION ET FERMETÉ. VU ?
ÇA VA PAS ÊTRE FACILE ...
HÉ ...
PARDON ... LAISSEZ PASSER ..
CHUT...
... CAR IL NE SUFFIT PAS DE PRIER, D'IMPLORER LE CIEL ET SAINTE LOLO POUR NOTRE SAUVEGARDE.


NOUS ALLONS MOBILISER NOS FORCES MENTALES... TOUTE L'ÉNERGIE PSYCHI-QUE QUI EST EN NOUS, NOUS ALLONS LA TRANSFÉRER SUR LA MACHINE... NOUS ALLONS, PAR LA PENSÉE, AGIR SUR ELLE, SUR SES ROUA-GES, AFIN DE L'ASSISTER, D'ALLÉGER SON EFFORT...
EXCUSEZ-MOI MON PÈRE MAIS...
TSSST- TSSST... QU'Y A-T-IL ? JE SENS DES ONDES NÉGATIVES QUI NUISENT À NOTRE CONCEN--TRATION...
LA CONCENTRATION MENTALE ET TOUT ÇA, C'EST BIEN BEAU, MAIS TANT QU'ON TRAÎNERA DERRIÈRE NOUS LES WAGONS D'QUEUE AVEC LA RACAILLE QUI LES OCCUPE, Y M'SEMBLE QUE ÇA SERVIRA PAS À GRAND CHOSE DE PRIER POUR AIDER LA MACHINE !...
OUAIS, BRAVO !
EH, LES MILITAIRES ! QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR LARGUER LES WAGONS D'QUEUE ?
ET CEUX QUI SONT DEDANS, ALORS ?

LES QUEUTARDS, ON PEUT RIEN POUR EUX ...
ET SI C'ETAIT VOUS QU'ON LARGUAIT ? SI CEUX QUI SONT EN TÊTE DÉCIDAIENT D'NOUS LARGUER AUSSI, NOUS ET NOS WAGONS, HISTOIRE D'ALLÉGER DAVANTAGE ENCORE LA MACHINE ?...
LARGUER LES OCCUPANTS D'QUEUE C'EST PAS SEULEMENT MONSTRUEUX C'EST... C'EST STUPIDE ET INUTILE ! ON POURRAIT TRÈS BIEN S'ARRANGER POUR ...
LA FERME !
ET POURQUOI J'ME TAIRAIS ?
ÇA SUFFIT ! COMPRIS ?
ALLEZ, AVANCÉZ !
QUI C'EST CETTE FILLE ?
DEHORS, LES PERTUBATEURS !
DEHORS LES LÈCHE-QUEUTES ! AUX CHIOTTES LES MILITAIRES !!
C'EST ÇA, C'EST ÇA... LAISSEZ PASSER, MERDE !

BRAVO ! UN PEU PLUS ET ON S'FAISAIT TABASSER PAR LA FOULE À CAUSE DE VOUS ! LA PROCHAINE FOIS, VOUS GARDEREZ VOS RÉFLE-XIONS POUR VOUS..
MAIS TOI ?...
?
POURQUOI N'AS-TU RIEN DIT ? POURQUOI NE DIS-TU JAMAIS RIEN ?... EST-CE QUE L'SORT DES AUTRES QUI SONT TOUJOURS LÀ-BAS, EN QUEUE, T'INDIFFÈRE... MAINT'NANT QUE TOI TU EN ES SORTI ?
.. POURTANT, TU DOIS CONNAÎTRE DU MONDE LÀ-BAS... POURQUOI T'EN PARLES JAMAIS ? EUX AUSSI ASPIRENT À SORTIR DE LEUR GHETTO... POURQUOI NE CHERCHES-TU PAS À LES DÉFEN-DRE, À LES AIDER ?...
TAIS-TOI, TU N'SAIS PAS DE QUOI TU PARLES.
C'EST ÇA ! FERMEZ-LA UN PEU ET AVANCEZ EN R'GARDANT D'VANT VOUS !
VOUS RACONT'REZ TOUT C'QUE VOUS VOUDREZ QUAND ON S'RA AU QUAR-TIER GÉNÉRAL... CHUIS SÛR QUE LES GALONNÉS SE F'RONT UN PLAISIR DE VOUS ÉCOUTER EN ATTENDANT, VOUS MARCHEZ DROIT ET VOUS LA BOUCLEZ ! PAS VRAI, SERGENT ?

À SUIVRE

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND

JEAN-PIERRE ANDREVON / HERVE PRUDON / FRANÇOIS RIVIERE / GILLES BROCHARD

DISNEY : LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES

Que se passe-t-il? Walt Disney joue aux "video games" avec *Tron*, tandis qu'un outsider sort le grand dessin animé de l'année : *Brisby et les Rats de Nimh*. Voilà qui mérite un brin de curiosité.

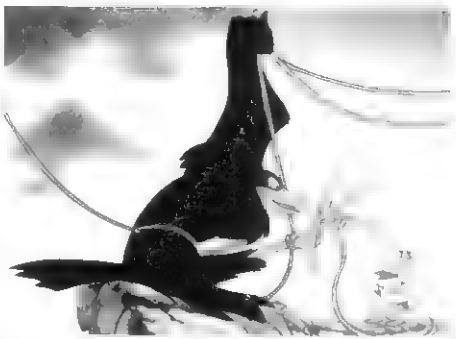
"The world is a stage! The stage is the world of entertainment!" Rappelez-vous *The Band Wagon*, la comédie musicale de Vincente Minelli. Astaire et Charisse y chantaient le monde pétillant de l'"entertainment" Kekse, "entertainment"? La réponse est à la fois simple et vaste. Aux U.S.A., le mot désigne tout ce qui est distrayant, amusant, divertissant, délassant, rigolo, pas casse-tête, etc., etc. Opérette, music-hall, cirque mais aussi parcs d'attraction, fêtes foraines, jeux de société, vidéo domestique et pourquoi pas, bande dessinée ou journaux "pour messieurs".

Le symbole même de ce divertissement à l'américaine, toujours superlativement spectaculaire et outrageusement "pro", c'est la prestigieuse signature léguée par le grand Walt Disney. Disney, à l'heure actuelle, ce n'est plus seulement *le* dessin animé de Noël, c'est surtout un empire dont les plus sûrs piliers sont les parcs de Disneyland-Californie et de Disneyworld-Floride (en attendant un super parc au Japon).

Et le ciné dans tout cela? Eh bien c'est un "entertainment" parmi d'autres. En France, depuis une trentaine d'années, on a pris l'habitude de classer les films sous deux étiquettes : le cinéma d'auteur et le cinéma commercial. Outre-Atlantique, à de rares exceptions près, les images qui bougent ont toujours été considérées selon une optique résolument commerciale. Le film, là-bas, est avant tout un produit qui appartient à l'industrie, beaucoup plus vaste, du divertissement. On peut le déplorer ou s'en réjouir : c'est comme ça.

Tron, le Disney branché sur ordinateur, appartient à cette nouvelle race de productions dont le premier exemple s'appelle *le Trou noir*. Cette fois, l'équipe de Burbank a flashé sur l'"entertainment" qui monte : les jeux vidéo. Chez nos cousins américains, le plus populaire de ces modernes casse-tête, *Space Invaders*, réalise une recette annuelle de 600 millions de dollars, c'est-à-dire trois fois celle de *Star Wars*. On comprend qu'il était tentant de proposer à cette vaste clientèle un film – son film – fait sur, pour et par l'électronique.

Là où cette affaire de haute stratégie devient vraiment divertissante, c'est quand une bande de petits malins tentent de squatter en douce le créneau délaissé par le géant. *Brisby et les Rats de Nimh* est un long-métrage d'animation fabriqué selon des recettes qui, durant des lustres, ont fait le renom de l'équipe Disney. Comble d'impertinence, le réalisateur, Don Bluth, est un ancien de la grande maison qui a choisi la liberté en compagnie d'une vingtaine d'autres transfuges. Aaargh!!!



Du peaufiné à l'ancienne pour les "modernes".

La campagne publicitaire de *Brisby* insiste avec délices sur ces petits riens qui font la belle animation classique : les cellulos fignolés à la main, l'emploi de teintes multiples sur les personnages, la fluidité des mouvements. Bluth and partners se flattent même d'utiliser la caméra "multiplane" inventée en 1937 par les studios Disney pour obtenir de somptueux effets de profondeur de champ. Bref, cette bande de joyeux lurons se targue de faire du Disney "comme autrefois". Joli culot, non?

A Burbank, on ne s'inquiète pas trop. On fait appel à Giraud pour concevoir des costumes au "look" électronique, on s'est assuré la collaboration des meilleurs techniciens des effets spéciaux, on a branché plusieurs liaisons vidéo par câble pour coordonner le travail des quatre sociétés de "computers" mises sur le coup et on a placé *Tron* sur orbite.

Qui aura raison des modernes anciens ou des anciens modernes? De David ou de Goliath? La réponse n'apparaît pas encore clairement. Tout ça, pour reprendre une expression *slang* qui désigne les situations embrouillées, "that's the show business"!

J.-L. C.

Des acteurs en chair et en os dans des décors sortis de l'ordinateur : les techniques les plus avancées pour les "anciens".

REISER
GROS DEGUEULASSE
Ed. Albin-Michel
78 P. - 39 F

"Les gens heureux me font chier", grogne Gros Dégueulasse. Qui est il? Une sorte de Monsieur Tout-le-monde, bien sûr. Un type, un personnage, aussi Charlot avait une petite moustache, une canne. Les clowns ont des nez rouges et des vestes à carreaux. Gros Dégueulasse a un grand slip kangourou, d'où dépasse la couille, son emblème, sa grosse couille.

Merdeux, il emmerde tout le monde. Pratique, il met ses frites dans son slip. Dégueulasse? Pas tant que ça, il en a connu un qui pissait sur les frites pour les saler. Il pète aussi dans les ascenseurs, philosophe sur l'aspect esthétique de la bite comparée à la couille, il rigole, puis, finalement, il est triste, terriblement triste, comme un gros vieil enfant très seul. Alors il mange une crotte de nez, il se branle. Puis il se tue. Gros Dégueulasse n'était pas heureux, il faisait rire, avec son ventre, sa bouche tordue et sa couille fripée.

Reiser nous a habitués à croquer les gens, les moches, les femmes, les copines, les alcolos, les cons et les animaux. Cet album est différent, car Reiser s'attaque à la vie. La Vie. Gros Dégueulasse a une épouse, qui n'est point nommée, Grosse Dégueulasse, qui est la vie. Il se tue sans doute par amour, finalement. C'est très drôle, très triste, et très beau.

Mon histoire préférée, la plus tendre et méchante. Gros Dégueulasse veut aider une femme enceinte à traverser la rue. Elle n'est pas une handicapée. Il veut juste connaître le bonheur d'être un papa comblé. Personne n'a jamais voulu poursuivre sa lignée, baiser avec lui. Il aide alors un aveugle à traverser et dit à la dame : *"Au lieu de vous le demander poliment j'aurais dû vous crever les yeux !"*

Ouvrons grand les yeux sur cet album. Reiser nous fait traverser le désert.

H.P.

DOMINIQUE BLANC
DANIEL FABRE
LE BRIGAND DE CAVANAC
Ed. Verdier
192 P. - 58 F

En 1970, deux historiens mettent la main sur un "roman" calligraphié, *l'Antougnou ou le Brigand de Cavanac*. Un cahier aux marges correctement frappées, pour la relation d'une fascinante histoire. Vers 1837, à Cavanac, au cœur d'un minuscule "pays" aux portes de Carcassonne, un solide garçon, Pierre Sourgnes, trente ans, dit l'Antougnou, est dénoncé par sa propre mère au maire du village pour mauvais traitements. Le garçon prend cinq jours de prison pour cette vétille, mais le sort en est jeté.

En ces temps, un casier judiciaire détermine une vie. L'Antougnou prend le maquis et se voit condamner à mort par contumace, quand on découvre sa vieille mère trucidée dans l'escalier de la ferme, quelque temps plus tard.

L'ouvrage est construit en deux temps. Le premier est la publication fidèle du "roman" d'un anonyme de 1894. Il s'agit donc de oui-dire, de témoignages rapportés, de tartarinades racontées à leurs proches par les acteurs du drame. Dominique Blanc et Daniel Fabre s'attachent ensuite à remettre sur pied les faits, avec les outils de l'histoire. A travers des recherches aux archives communales, dans la presse d'époque, aux archives départementales de l'Aude et surtout grâce à la collecte des témoignages oraux qui circulent dans le pays de Carcassonne, ils peignent et restituent une société rurale disparue. Dix, vingt pistes passionnantes permettent de cerner le réel dans le fouillis des "interprétations".

Avec ce livre, l'un des plus originaux de la saison, naît une autre perception de l'histoire, sa découverte par l'entreprise du bandit, du brigand de grand chemin, repoussoir et héros de l'ancienne société paysanne.

A.D.

TITO - BUCQUOY
JAUNES
Ordre Nouveau?
Ed. Glénat
48 P. - 29 F

L'histoire, à ce qu'on dit, ne retombe pas deux fois dans les mêmes ornières (au besoin, elle s'en creuse de nouvelles). Dans ce nouvel album, l'inspecteur Jaunes, créature du tandem Tito-Bucquoy, ne semble pas partager ce jugement. Pour lui, il ne fait aucun doute que les bêtes immondes du fascisme et de l'antisémitisme vont renaître de leurs cendres.

Autour de l'inspecteur, en effet, les indices ne manquent pas, qui annoncent cette horrible résurrection. Les situations se déroulent rétroactivement, pourra t on dire – Jaunes se découvre un frère mort sous l'un forme ignoble du rexisme – et tout semble déjà avoir été vécu, joué d'avance.

La fin tempère, de manière très relative, ce tableau sinistre et le replace dans sa vraie perspective, en nous révélant que les angoisses du principal protagoniste – qui est implicitement le narrateur – se trouvaient décuplées par des problèmes d'ordre tout personnel.

GILLES LAPOUGE | Le singe de la montre

L'aveu de Gilles Lapouge tient en ceci : *"L'utopie comme l'histoire sont des formations moins pures que nous ne l'avons prétendu d'abord. Elles sont travaillées par des tentations louches."* Ainsi, *le Singe de la montre* - dont le titre est inspiré par la théorie de Newton sur la pendule - est un essai qui tend à démystifier l'utopie et ses concepts jusqu'à balayer l'idée que l'utopie et la liberté font bon ménage. *"Depuis 1968, l'utopie a la tête d'une auberge espagnole. Chacun y apporte son manger, fête ou contrainte."* Il est vrai aussi que depuis Platon et sa cité idéale, la douce chimère utopique s'est métamorphosée en songe ténébreux, revêtant les habits noirs de l'anarchie ou épousant des doctrines totalitaires, évacuant ainsi les idées forces qu'elle véhi-

culait originellement, c'est-à-dire le rêve érigé en raison, le progrès pacifique, la paix universelle, l'égalité naturelle.

On reste quand même assez perplexe après la lecture de certains chapitres, un peu décontenancé face à des raisonnements qui s'embrouillent à force de tendre vers de longues explications. Cependant, on accompagne volontiers l'auteur sur des eaux moins troubles et plus suaves, quand il se penche nonchalamment sur la littérature. *"Je ne peux lire un roman ou un poème sans y débusquer des reflets de cité idéale"* écrit-il. Cela nous permet de retrouver avec plaisir quelques-unes de ses critiques, déjà publiées soit dans *la Quinzaine Littéraire*, soit dans les *Nouvelles* du même adjectif. Gilles Lapouge sonde avec brio Borgès et ses mythes, s'éprend du génie Dickens, fait l'apologie du Norvégien Knut Hamsum, compare Giono à Borgès, réinvente Caillois avant de décortiquer le mégalo Robbe-Grillet.

Lapouge s'amuse, on le sent. On le surprend à nous dérouter, à éveiller en nous ce qu'il appelle le quelque part "la passion utopique". On lira et relira avec intérêt le chapitre "Hygiène et Utopie", dans lequel Gilles Lapouge évoque la cité utopique édifiée par Jules Verne en réaction contre la crasse, le hareng et la macule. Et gardons à l'esprit certain propos du philosophe Nicolas Berdiaeff : *"Peut-être un siècle nouveau commence-t-il, un siècle où les intellectuels et la classe cultivée réveront aux moyens d'éviter les utopies et de retourner à une société non utopique, moins parfaite et plus libre."*

G.B.

Ed. Flammarion, 240 p., 78 F.

Mêler ainsi destin individuel et destin collectif, et passer une période terrible de l'histoire au prisme d'un imaginaire contemporain, était une manière courageuse de s attaquer, par les moyens de la bande dessinée, à des morceaux autrement consistants que ceux qu'on nous propose habituellement Alors, pour une fois, on mettra les naïvetés – parfois grosses de cet album, à l actif des auteurs plutôt qu'à leur passif Car, qui ne risque rien

J.-L. C.

BERCHET
JAUNE BANANE
ROUGE SANG

Ed. Lesfarguses - Diff Distique
192 P - 45 F

Berchet, prof de français à Mouchard, Jura, né à Reno, Nevada, a vécu aux USA jusqu'à l'âge de quinze ans A Alep Syrie, ce romancier enseigna es lettres aux potaches Chandler, Brautignan, Kerouac, Capote, Tennessee Williams et Bukowski, dont on découvre la trogne ravagée dans *Jaune banane*

Berchet, qui a eu le malheur d'être brillant second au concours polar "Télérama-Fayard" en février dernier, publie un livre étonnant Un torrent, un cyclone d'impressions, de notations de caresses, d'odeurs, de couleurs Ce fils d'Amérique est un scandale vivant, un sorcier à brûler sur le bûcher des Torquemadas du *"Ecrivons, fabriquons français"* Je ne crois pas que dans la récente histoire du polar français, on ait fait aussi fort Enfonces, les petits rigolos pasticheurs *Jaune banane, rouge sang* est la somme de tous les stéréotypes romanesques, le Kilimandjaro de la note clin d'œil, une somme prodigieuse de toutes les fantaisies qui nous rendent si heureux quand nous lisons la première ligne du livre élu Tout est solidement charpenté et sous l'humus, où prolifèrent tant d'espèces tropi-

cales on lit le bon métier du fabricant d'histoires

Amoureux de Marlowe, Philo Vance, Rip Kirby, Charlie Chan, baignez dans vos paradis sucrés, Berchet entretient la flamme Gardner est un privé fort presentable, fréquentable même On n'oubliera pas de sitôt *Jaune banane, rouge sang*, ce furieux coup de sirocco sur les désolantes platitudes du néo-polar C'est que mazette, nous préférons à la ringardise franchouillarde, la belle epitaphe de Lowry à lui-même, qui ouvre ce roman surprenant

"La nuit, il vivait, le jour, il buvait Et il mourut en jouant de l'ukulele "

A.D.

A LA RENCONTRE DE... JACQUES TARDI

Ed Bédésup
140 P. - 48 F

Photo Carlos Saldi

"Il est hardi de faire le Jacques" (Lacan) Pauvre Adèle Blanc-Sec, on récupère ses verres Auss, tard dit, aussitôt fait Les intellos (relais hardi!) penchent leur nez sur la BD *Entre le noir et le blanc nous devrions trouver le gris* (puisque le gris fut?), *mais nous savons que nulle synthèse n'est possible dans ce récit de l antithèse et du paradoxe · l'existence du rayé à la place du gris est donc une nécessité de base de la diégèse* Drôle de zèbre, Tardi! *Perceptible au niveau textuel, cette déchirure dans la conscience de Choumacher incapable de se définir comme unité ontologique, va s'agrandir encore et l'analyse iconique a montré que moi est un autre* Tordu, Tardi! *La verticalité crispée de Choumacher n'est que la traduction iconique de son désir de vivre et la réinterprétation que donne le narrateur du statut actantiel de la voiture* me fait *apparaître la nécessité d'un outil sémiotique capable de structurer et d'opérer une typologie des b d.*, mais peut-être *comme l'a dit Guattari, n'est-ce qu'une histoire de flux branchement/coupure*, ainsi, *la sensation née par le schizo* accompagne *la forclusion du père* et *l'isotopie est évidente quand on parle d'antiprogramme pour désigner le programme narratif d'un antisujet qui s'oppose au programme du sujet*, car si *l'on confronte l'énoncé initial (a) (S1∧01)* et *l'énoncé final (S6∧02, ou S1 = 01 = Poicard, 01 = S5 = le cheval*, ce *récit produit une impression d'absurde*, assurément, du moins *à un niveau herméneutique* dans sa *forme nosographique*, et *le rapport auteur/lecteur n'est plus qu'un simple jeu de rôle qui fait l'économie du récit en supprimant les ligatures du tout* Mais on trouve tout à la Samaritaine d'autant plus que *la fréquentation de la b d n'était jusque-là que le fait d'un public infantile et/ou populaire, agrégat d'agents placés hors du champ de légitimité culturelle* Patron, offrez donc un blanc sec à ces jeunes gens, pendant que je vais *grossir le flot des gloses circonstancielles* Cette *approche pluridisciplinaire de Tardi m'interpelle* trop, et ça me fait mal, *quelque part* A la rencontre de Tardi? A sa place je changerais de trottoir

H.P.

ORSON SCOTT CARD
SONATE SANS ACCOMPAGNEMENT

Ed Denoël
288 P - 36 F

Nous avons célébré il y a six mois *les Mannequins*, recueil de John Varley, il y a trois mois *Loin du pays natal*, recueil de Walter Tevis, ce mois-ci, voici Card avec un recueil aussi bon que les deux pré-cités Les Anglo-saxons ont-ils ces temps le monopole des meilleurs nouvellistes? On dirait Et la collection "Présence du Futur", dirigée par Elisabeth Gille le monopole des meilleurs recueils? On dirait aussi

Le travail du critique est cette fois singulièrement facilité par une préface de Ben Bova qui sait reconnaître que Card *"est parvenu bien au-delà du champ habituel de la science-fiction"*,

BON DE COMMANDE

NOM _____
No. _____ RUE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

LOU_OU PICASSO/AGREABLE. 250.00

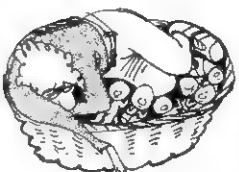
Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers 75015 PARIS.
No. CCP. PARIS 23 512 83 Y.

et par l'auteur lui-même, qui, dans sa postface, met au jour ses thèmes récurrents, *"la douleur poussée jusqu'à la cruauté, la laideur jusqu'au grotesque, la joie payée d'un prix impossible."*

Que nous reste-t-il, alors? Raconter *Mets de roi*, où un despote dévore des morceaux de ses sujets en les laissant vivants, ou *les Dieux mortels*, qui présente des extra-terrestres venus adorer l'Homme, parce que celui-ci est mortel, alors qu'eux sont immortels? Il y a neuf autres textes du même tonneau, d'un auteur surprenant, dont c'est l'occasion de découvrir les deux romans précédemment parus dans la même collection : *Une planète nommée trahison* et *les Maîtres-chanteurs*.

J.-P. A.

BRETECHER
LES MERES
Edité par l'auteur - B. Diffusion
72 P. - 38 F



On dira ce qu'on voudra, mais les intellos bon teint, le genre qui dit *"si mon livre se vend"*, ça, c'est des gens qui assument! Ceux qui font les galeries de peinture en repérant le doigt en l'air *"l'ironie d'un Goya, la grâce d'un Renoir"*, ceux-là donc, faire ou ne pas faire un enfant, ça les torture!

Anciennement frustrées, au même titre que leurs jules, *les Mères* ont franchi le cap : plus moyen sans contorsions de caser cette aberrante proéminence entre le siège et le volant, parmi mille autres détresses. N'empêche qu'elles ont la santé, les mères : des gaillardes de quarante-cinq ans qui ont peur que leur jeune freluquet d'amant s'attache, des rigolotes qui ont fait l'Ethiopie avec une chamelle.

Bon, il y a bien des moments d'abandon où elles s'écroulent comme des méduses ou vident leur garde-robe pour trouver un chiffon correct qui fasse moins sac que les autres *("ma chérie, tu es plus belle que jamais"...)*, mais, grosso modo, elles s'en tirent, et puis... comment faire autrement?

Bonnes pâtes, elles trouvent le moyen de se faire avoir par nos protagonistes préférés, suivez mon regard... les pères. Ah, il faut les voir à l'œuvre, ceux-là : enveloppants et responsables, style *"surtout pas d'apéro pour elle"*, ou la paupière chancelante et le mégot dépressif, genre *"tu es forte, toi, moi je suis fragile"*.

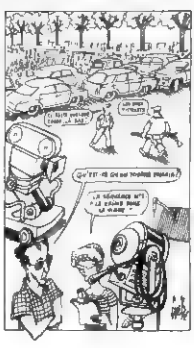
Mais des jules selon Bretecher, ça ne se décrit pas, ça se déguste le soir au coin du feu, sous forme d'album. Et c'est tellement comme les vrais que ça met en joie.

C.L.

GEBE
SEPT CARTOUCHES
Ed. Hachette
254 P. - 59 F

La surface de Lozange est de 93 000 km², nous sommes en 1990... Cinq Etats ont accordé à cinq provinces limitrophes le droit de fédération : dix millions d'individus, détenant chacun un dix millionnième du pouvoir dans un pays sans gouvernement et sans chef, vivent l'Utopie. Le Lozange tourne rond : évaluation des besoins, productions suffisantes, échanges, distributions, oubli radical de l'argent. Comme on le voit, Gébé, le père de *l'An 01*, petit facteur d'une *Lettre aux survivants*, poursuit ses rêves éveillés et offre à la cantonade à lire et à imaginer.

Hélas, comme dans le meilleur des mondes, un grain de sable, un geste de malfaisant grippe un rouage. Au Lozange, pays où la Justice, les flics et les militaires ont disparu, terre magique d'où la violence a été extirpée, espace du bonheur sans fin où le ramassage-collecte, à fin de destruction, des armes de toute nature et de tout format est effectué depuis



belle lurette, un salopard commet un crime. Un homme à moto, armé d'un Walter PPK à sept cartouches, abat un citoyen dans sa vigne, un brave homme heureux taillant un cep. Pourquoi la violence, cette ordure, est-elle réapparue?

Gébé mêle SF, polar et dessin – une vingtaine de pages illustrées s'égrènent tout au long du roman, figurant le tournage du script par Godard – mais on peut éprouver à la lecture de *Sept cartouches* une légère déception, comme une nostalgie de *la Lettre aux Survivants*. Bien sûr, on retrouve le sens de la formule de Gébé, mais on regrette un peu la vivacité, la tendresse du précédent bouquin. Comme si l'artiste aux livres illustrés, aux mille journaux imprimés, s'était laissé piéger à la froideur conventionnelle de la typographie. A bientôt, l'homme!

A.D.

SERGE BRUSSOLO
LE NUISIBLE
Ed. Denoël
192 P. - 34 F

Tout auteur de SF ambitionne un jour ou l'autre de faire du polar, peut-être pour se débarrasser enfin de ces foutus gadgets futuristes et prendre au corps le quotidien, peut-être aussi pour faire bifurquer vers le microcosme sa perpétuelle enquête sur le macrocosme...

Brussolo vient de franchir le pas, sans aucunement désagréger son univers. Mais, en place de l'accumulation surréalisante des objets détournés, en place du déferlement cancéreux des relations de causes (bizarres) à effets (dingues), on trouve accumulation de fausses hypothèses (plus subtiles que les fausses pistes), déferlement d'effets sans causes visibles.

La thématique brussolienne (ce jeune auteur mérite déjà d'être "adjectivé") est celle de l'enfermement qui mène à la folie, à moins que ce ne soit l'inverse. Mais où est la cause, ou est l'effet? Qui pousse qui à la mort?

A cause de l'intrusion constante du fantastique, on pourrait s'amuser à citer Boileau-Narcejac, William Irish, Robert Bloch. Mais Brussolo n'a d'autre père que lui-même, et l'étonnante maîtrise de ses fantasmes morbides.

J.-P. A.

PLANTU
LES COURS DU CAOUTCHOUC SONT TROP ELASTIQUES
Ed. Maspéro
124 P. - 48 F

On sait depuis longtemps qu'un dessin d'actualité vaut les chroniques les plus léchées, les pamphlets les plus virulents. Plantu fait partie de cette race de dessinateurs qui décapent et prennent leurs crayons pour des armes blanches. A force de dessiner des dictateurs heureux, des émirs sans scrupules, des banquiers insolents, des peuples affamés et toujours soumis, le collaborateur du *Monde* devient le révélateur percutant et cynique de la vanité de notre époque.

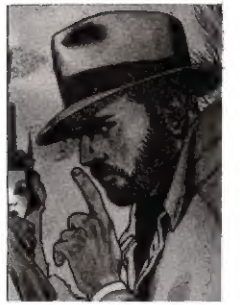
En sept volets ("Tiers Monde en noir et blanc", "le Canon des affaires", "Du pétrole et des idées"...), Plantu effraie, terrorise, nous glace d'effroi. Un exemple : ce journaliste qui demande à un gros militaire de faction devant une prison *"Je souhaiterais un chiffre précis concernant la population de votre pays"*. Et le militaire de répondre : *"Ça change tout le temps."!*

G.B

GIARDINO
RHAPSODIE HONGROISE
Ed. Glénat
94 P. - 49,50 F

"Le danger faisait partie de lui-même. Ce n'était pas comme un par dessus que l'on peut parfois oublier : c'était comme la peau. Ils mourraient ensemble."

Max Fridman est l'archétype de l'espion à la belle âme et à l'idéologie satisfaisante. Ancien des brigades internationales – il fut compagnon d'Orwell, rescapé par miracle d'une balle



dans la nuque –, Fridman, sorte de Bogart du renseignement, combattant de l'inutile, nous entraîne cette fois à l'Est.

Comment ne pas aimer cet album intelligent, au scénario fort brillamment mené? Il faut se laisser dépayser par ces images de la Petőfitéa de Budapest, de la rue de la Pompe à Paris, par les turqueries d'un négociant de tabac blond sur les berges du lac de Genève, en février 1938. Horty, le dictateur fasciste qui ne rêve, pour la grandeur de la Hongrie, que de l'envahissement de la Tchécoslovaquie, règne sur Buda, mais le deuxième bureau français veille! Ça grenouille sec sur les rives du Danube, le NKVD, l'Abwehr et les hommes de l'amiral Canaris jonglent avec dissidents et mercenaires de tous bords.

Frissons garantis, subtilité évidente. Pour une fois, une vraie bonne bande dessinée évoque avec efficacité l'histoire de notre époque! Giardino, dont le talent vient d'être justement récompensé à Lucca, est un grand auteur. A votre bon plaisir!

A.D.

FRANQUIN
LA SAGA DES GAFFES

Ed. Dupuis
46 P. - 27 F

Voici enfin le quatorzième *Gaston Lagaffe*, et je ne saurais trop vous en recommander la lecture. Oh oui. Vous serez gogo gaga des gags du Gaston. C'est fabulon. J'ai dû, pour le lire, l'arracher des doigts crispés d'un enfant mort de rire. Couché sur cet être tordu, une vieille femme hilare, pantelante, agonisante de gaieté. Un fox-terrier, proche dans le voisinage immédiat pas loin, hoquetait. Gaston a le truc. Il fait rire.

Il aura des inconditionnels, des fanas, des groupies. Il y aura des adaptations cinoche. Des bides. Des resucées. De tout. De rien. A gogo. J'ai un copain, Gafton l'agace, mais il dit ça pour rire, pour singer. Les autres, ils se marrent. La mouette? Ouahh! Le chat? Ouahh! Là, voyez, c'est moi l'hilare. J'aime ce chat. Me rappelle le mien. Lontarin? Ouahhh! Les nouveaux flics! Ouahhh! Parcmètres? Ouaah! Et les inventions? Les trucs? Ouahhh! Et les signatures illustrées, en bas des pages, pour parachever le parachèvement? Ouahh! Le tirage est de 800 000 exemplaires! Ouahhh! Avec Gaston, on va enfin se marrer, ouah! On se marre! Ouahhh! On s'est marré, ouaah! Et celle-là, avec la corbeille à papier? Ouah! Celle-là, avec l'aéroplane? Ouah! Ça se marre! Tout le monde se marre. J'en peux plus. Je cale. Mais la bagnole? Ouahhh! Je dois dire, néanmoins, qu'un peu snob, j'ai hésité. Un tel succès, si populaire. Vous comprenez, m'enfin! Ouahh! Vous serez pas déçus de vos deux sous! Ouahhh!

H.P.

SHERWOOD ANDERSON
PAUVRE BLANC

Ed. Lattès
309 P. - 90 F

Anderson (1876-1941) est *"le père de la génération d'écrivains américains à laquelle j'appartiens. Il incarne la tradition que nos successeurs continueront..."* Le coup de chapeau, ou plutôt la révérence, est de Faulkner. C'est dire l'importance du roman – le quatrième (1920) – de ce grand bonhomme américain, pionnier de la littérature populiste d'avant-guerre. *Pauvre Blanc*, c'est l'histoire exaltante et tragique d'Hugh McVey, né dans un trou pourri,

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F
☐ H.S. I - Spécial Lennon 20 F
☐ H.S. II - Spécial Polar.. 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

sur une terre marécageuse de la rive droite du Mississippi, Etat du Missouri. Vous savez : ces anguleux personnages de *Délivrance*, ces gueux mi-pay-sans mi-clodos, droit comme des "i", secs comme des triques, indolents, alcooliques et tarés d'une certaine Amérique.

Loosers, chassés par les grands propriétaire sudistes des plantations de coton, ils sont blancs, mais de pauvres Blancs largués par les Blancs riches, racistes autant que leurs vainqueurs, mais fainéants, ramiers comme pas un, tant ils ont pris en aversion le travail manuel, réservé aux nègres. Ces pauvres Blancs misérables, jaunes et maigres, s'épuisent avec leurs misères sur les contreforts des montagnes du Kentucky et du Tennessee.

L'un d'eux, un môme, Hugh McVey, va fuir vers le Middle West et se fixera à Bidwell, Ohio. Sur cette terre à choux, immuablement, les culs-terreux piquent les semis et attendent la belle saison. Mais l'Amérique est travaillée par un grand démon qui brisera les domaines, fabriquera des nababs, brûlera les faibles, broiera un vieux monde : Bidwell découvrira le capitalisme.

Hugh McVey, don du ciel à la pauvre terre, est un inventeur génial. Ses machines révolutionnent l'agglomération, c'est l'époque où l'Amérique désuète accouche de l'industrie.

Grâce à la fine traduction d'Anne Mises, on découvre un roman éblouissant, vif et lent, à l'image d'un pays terreux qui engendre une autre société, plus brutale, plus impétueuse. Découvrez Sherwood Anderson, ce fil rouge qui permet de mieux aimer et comprendre la grande littérature américaine, celle qui arrache la vie, qui crée les mythes.

A.D.

CABANES
Dans les Villages (n° 2)
L'ANTI-JOLE
Ed. Dargaud
48 P. - 27 F

Je vais vous expliquer, c'est très simple : quand par inadvertance, les frontières ombre-lumière se trouvent déplacées, les Ricoucougnes en profitent pour aller sucer l'âme aux Merdouzilss au moyen d'une paille qu'ils leur introduisent dans l'oreille. Les Merdouzilss sont alors propulsés dans des potagers dépourvus de porte, où d'énormes anti-jôles à silhouette dinosaurienne s'appliquent à propager le néant et à ratatiner tout ce qui vit, laitues comprises. S'il est donné aux Merdouzilss de trouver une issue, c'est pour tomber dans un repère de Chenapouilles, dont les plus futées jouent de la guimbarde pour s'empêcher de dormir. A l'occasion, en traversant des ruines sans faire attention, ils sont aspirés tout droit vers le pays des Zymphes, grosses bestioles éminemment sympathiques, qui, de fil en aiguille (vous me suivez?) font choir nos gentils Merdouzilss dans le ventre d'un château fort, où délire, devant un feu magique, *"le grand rêveur de réalité"*, qui s'obstine à rendre vie à la Crognote rieuse, doué qu'il est du pouvoir de matérialiser les images de ses rêves, toutes aussi insensées qu'improbables.

C'est pourtant facile. Mais s'il vous faut des points sur les "i", lisez à tête reposée *l'Anti-jôle* : un album qui pullule de noirs monstres et de vertes chimères, machine infernale de haute précision, dont Cabanes, deus ex machina, tire les ficelles... en se plaisant à faire des nœuds.

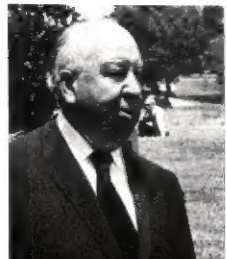
C.L.

BRUNO VILLIEN : Alfred Hitchcock

Les aficionados d'Alfred Hitchcock peuvent se réjouir : un livre vient de lui être consacré, qui, pour la première fois en France (les lecteurs de langue anglaise sont plus gâtés), donne toute sa dimension à ce génie du 7e art.

Hitchcock – Hitch pour les intimes – appartient à ces artistes dont la vision du monde rejoint par des moyens qui lui sont propres (le cinématographe) celles des plus grands métaphysiciens. Elle les égale et même, pourrait-on dire, les dépasse, par l'emploi d'un langage totalement adapté à l'univers moderne, langage qui touche l'homme d'aujourd'hui au plus profond, à l'essentiel.

Dans ce gros album truffé de magnifiques photographies, dont certaines inédites, Villien nous raconte la carrière particulièrement féconde de ce petit Anglais grassouillet, élevé dans la terreur de la religion, esthète jusqu'au bout des doigts (c'était un graphiste remarquable, un amateur féru de surréalisme), fou de théâtre et de cinéma ex-



pressionniste. Il nous révèle les grands traits du caractère retors de cet homme difficile à cerner, d'un humour féroce, aux expressions de bébé lugubre.

Au fil des extraits d'interviews des principaux acteurs ayant fréquenté Hitch, nous apparaît mieux encore sa méthode de travail, originale jusqu'à l'absurde (Hitch somnolant durant les prises de vue, tant le film, l'écriture achevée, existait dans sa tête), méprisant les acteurs *("les comédiens sont du bétail")*, mais capable de les diriger avec un extraordinaire doigté. Nous entrons grâce à Villien dans l'intimité de cet être obsédé par le sexe, la nourriture et – à un degré moindre qu'on nous l'a seriné – la religion. Sa véritable vie privée semble bien avoir été celle des plateaux, sur lesquels, dans un silence de cathédrale, il tournait ses films.

Cet Anglais d'Hollywood, qui ne conduisait sa voiture que pour accompagner sa fille Patricia à l'office du dimanche, a mené une existence paisible, flanqué d'un petit bout de femme nommé Alma Reville, son épouse légitime, dont l'avis sur chaque mètre de pellicule tourné fut prépondérant.

L'auteur de *Psychose*, *Marnie*, *les Oiseaux* et *Frenzy*, était devenu, dès les années 50, le pourvoyeur en frissons attitré de la TV américaine : son image de marque – construite à partir de son physique tout à fait remarquable – devint, au fil des années, la garantie d'une qualité de peur absolue, tandis que la reconnaissance du public le plus exigeant (les cinéphiles français!) venait flatter l'orgueil de cet artiste conscient de sa valeur.

Avec son *Alfred Hitchcock*, Bruno Villien signe l'un des meilleurs et des plus beaux livres de cinéma parus en France depuis longtemps. Sans faire oublier le recueil d'entretiens de Truffaut avec *le Maître du suspense* (qu'il complète d'ailleurs parfaitement), cet ouvrage démontre magistralement jusqu'à quel point les artifices du cinéma semblent avoir été créés pour les besoins d'Alfred Hitchcock !

F.R.

Ed. Calona - Weber Diffusion - 320 P. - 248 F.

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

Marlboro

goudrons 9,6 mg.
nicotine 0,70 mg.

Lights